落第騎士の
英雄譚
キャバルリイ
8
海空りく
RIKU MISORA
Illust をん
GA文庫

Rakudai Kishi no Cavalry – Tome 8

Entracte : Pour ne pas regretter une deuxième fois

Quand elle ferma les yeux, elle se souvenait encore clairement de son enfance, des jours qu'elle passait avec son frère aîné bien-aimé. Non pas qu'il la gâtait. Elle le suivait toujours, mais incapable de pleurer… mais chaque fois qu'il regardait vers l'arrière, il souriait, l'appelait par son prénom et lui faisait signe. Et quand elle s'approchait, il lui caressait doucement les cheveux. Chaque journée sans incident était remplie de bonheur.

… Comme elle avait été stupide.

Shizuku Kurogane s'était maudite elle-même, elle qui tenait l'amour de son frère pour acquis. En repensant à ces jours-là, elle avait trouvé une ombre sur son visage. Aux réunions de famille où il avait été mis à l'écart ainsi que lors des séances d'entraînement à l'épée, il n'avait pas été autorisé à y assister. Chaque fois que son frère aîné remarquait son regard, il le cachait derrière un sourire…. et dans son égoïsme, elle n'y pensait pas. Mais cette ombre était là. Il s'était battu seul à l'époque contre les pressions qui l'entouraient, et elle n'avait rien du tout remarqué. Il s'occupait d'elle, et elle ne l'avait pas soutenu.

Mais aujourd'hui serait différent. Qu'est-ce qui était important pour lui ? Qu'est-ce qu'il espérait ? Aujourd'hui, elle le savait clairement.

Et… elle savait ce qu'elle devait faire.

Pour son bien – je suis d'accord de tout perdre.

Chapitre 11 : Vérité Sanglante

Partie 1

Sur le chemin du retour des grands magasins, alors qu'Ikki et Stella étaient encore avec Sara Bloodlily, Shizuku fit une déclaration à Nagi Arisuin.

« Juste avant le match d'aujourd'hui, je vais attaquer Amane Shinomiya dans la salle d'attente. »

« Que... dis-tu, Shizuku... ? » demanda Arisuin.

Le choc avait arrêté les pas d'Arisuin.

Shizuku répondit avec une expression déterminée. « D'après ce que je sais de la capacité de Malchance, ça va marcher pour me contrer avec la Gloire Sans Nom. Sa capacité d'interférence de la causalité est plus puissante que tout le monde ne l'a jamais vu, et s'il souhaite ma défaite ou sa victoire... ce sera difficile à surmonter avec mon ingérence de la nature. La cause et l'effet se plient à ses souhaits, tout comme avec le Chevalier aux rameaux blancs et avec le deuxième tour aujourd'hui. Nous devrions supposer qu'une sorte de coïncidence mènera à ma défaite, si je peux même entrer sur le ring pour le round. Ma lame... ne l'atteindra pas. Mais si c'est ainsi... alors je vais m'en servir. »

« T'en servir ? » demanda Arisuin.

« C'est exact. Je le battrai en violant les règles du tournoi. S'il pense m'empêcher de gagner un match, sa capacité ne se déclenchera pas si je l'approche en dehors de ce contexte. Comme ça, je peux contourner la Gloire sans Nom, » déclara Shizuku.

La conjecture de Shizuku semblait plausible. Sa méthode pourrait exploiter une faille dans la capacité extraordinaire d'Amane, et créer une embuscade efficace. Le plan avait été bien réfléchi. Mais — .

« Mais Shizuku, tu vas perdre le tournoi, n'est-ce pas ? » demanda Arisuin.

C'était le problème. Son plan ne pourrait marcher que si elle abandonnait son match.

La réponse de Shizuku était résolue. « Ça n'a pas d'importance. »

« Qu'est-ce que tu dis... !? » s'écria Arisuin.

« Un Blazer comme moi ne peut pas égaler l'interférence de la causalité. Peut-être dans un combat, mais je n'ai aucune chance quand la causalité est déjà déformée avant même que le combat ne commence... mais je n'abandonnerai pas juste parce que je n'ai aucune chance. Je ne vais pas être si mature que ça. Si ça veut dire que je dois déclarer forfait, je vais l'entraîner avec moi. Alice, tu l'as entendu aussi, non ? Je parle de ce que ce garçon a dit à Onii-sama après le match de Stella-san, » déclara Shizuku.

« ... Oui, » répondit Arisuin.

« Et ainsi... et ainsi... que cela fait plus mal. Tu saigneras encore plus. Tu te feras encore plus couper. J'encouragerai cet Ikki-kun jusqu'à ce que je devienne rauque. Je veux te voir briser, briser, briser et briser pendant que tu continues à défier ton destin ! »

Ces mots, ainsi que ce sourire effrayant et déformé, avaient été gravés dans sa mémoire.

« Je ne peux pas laisser quelqu'un d'aussi dangereux se

rapprocher d’Onii-sama. C’est bon si je perds, mais en échange, il n’ira pas en demi-finale. Avec cette embuscade, je lui infligerai plus de dégâts qu’il ne peut récupérer en un jour, le mettant hors du tournoi, » déclara Shizuku.

Shizuku aimait son frère plus que quiconque, et cela montrait à quel point elle était déterminée. Mais Arisuin ne pouvait pas être d’accord avec elle.

« Shizuku... Je suis tout à fait d’accord qu’il est dangereux, et je peux aussi comprendre ton inquiétude. Mais ce que tu veux faire, c’est enfreindre les règles du Festival, » déclara Arisuin.

« On pourrait dire la même chose de lui. S’il n’avait pas éliminé ses adversaires avant le match, je n’aurais pas choisi ça, » déclara Shizuku.

« Je sais, mais... c’est frustrant, mais nous n’avons aucune preuve qu’Amane a enfreint les règles. Il peut prétendre que c’était une coïncidence, mais Shizuku, tu ne peux pas utiliser la même excuse. Même si tu t’en sors bien, tu seras sévèrement punie. Il y aura une disqualification que tu peux endurer, mais que feras-tu si tu es expulsée ? » demanda Arisuin.

En effet, le plan de Shizuku pourrait certainement éviter Gloire sans Nom et peut-être rendre Amane vulnérable, mais ce n’était pas un assassinat subtil. Shizuku n’en sortirait pas indemne. Le risque était trop grand.

« Et même si tu franchissais l’obstacle, Ikki ne serait pas content. Ou Stella-chan. Les deux seront tristes, » déclara Arisuin.

Et lui-même, bien sûr, mais Shizuku avait souri.

« ... Je sais, » répondit Shizuku. « Je le sais très bien. Onii-sama, et

Stella-san… sont gentils. Et c’est pourquoi je dois le faire. Aujourd’hui, c’était sympa. Mon Onii-sama bien-aimé était là, et Stella-san qui aime mon Onii-sama, et toi. Il y avait aussi quelqu’un d’autre, mais je me suis vraiment amusée. C’est comme ça depuis que je suis à l’école. Contrairement au passé, à ma vie à l’intérieur des murs du manoir familial, je sens que chaque jour est merveilleux. C’est pourquoi… Je suis si contente d’être venue à l’Académie Hagun. »

Elle murmura, comme si elle se remémorait de tout ça.

« Shizuku… toi… toi…, » balbutia Arisuin.

« … Désolée, Alice. Je ne peux pas accepter ma défaite sans rien faire, sachant qu’Onii-sama est en danger, » déclara Shizuku.

Même si elle devait être expulsée, et qu’elle ne pourrait plus jamais passer des jours comme celui-ci à nouveau — .

« Cette fois, je le protégerai, » déclara Shizuku.

C’était un vœu qu’elle avait fait après que son frère l’ait quittée. Le visage de Shizuku passa d’un sourire à une détermination ferme, une détermination qui venait de son grand amour pour lui, et qui brillait dans son regard quand elle leva les yeux vers Arisuin.

« Mais… pour réussir cette embuscade, mon pouvoir ne suffit pas. Alice… me prêteras-tu le tien ? » demanda Shizuku.

Elle connaissait les risques liés à la violation des règles, et elle espérait toujours qu’il l’accompagnerait —, un signe de confiance totale. Arisuin ne pouvait pas refuser.

« … D’accord. Je vais te donner un coup de main, » déclara Arisuin.

Désolé, Ikki. Je suppose que je ne suis pas une si bonne amie, pensa Arisuin.

Arisuin avait souri amèrement en entendant les remerciements de Shizuku. Une bonne amie l’arrêterait à tout prix. Son plan ferait souffrir Shizuku, qu’il réussisse ou non. Stella… ne tolérerait probablement pas un tel acte. Mais Arisuin connaissait bien Shizuku, et elle savait à quel point Shizuku aimait son frère. Il savait que ses paroles ne l’arrêteraient pas. Et très probablement, pas même Ikki lui-même pourrait le faire. Le danger se rapprochait de celui qu’elle aimait, Shizuku n’allait pas le laisser passer, et s’il refusait de l’aider, elle réaliserait son plan seule.

Je ne peux pas laisser ça arriver, pensa Arisuin

S’il ne pouvait pas la dissuader ou l’arrêter, il resterait au moins avec elle. Le jour où il avait rompu ses liens avec la Rébellion, il avait décidé qu’il le ferait, aussi longtemps qu’elle le voudrait… !

Et ainsi, les deux s’étaient déplacés pour mener à bien leur embuscade. La méthode était simple. Ils utiliseraient l’Art Noble d’Arisuin, la Marche dans l’Ombre, pour contourner la sécurité et atteindre la salle d’attente où se trouvait Amane. Dès que Shizuku sautait, elle enverrait des lances de glace — et percerait un Amane sans défense.

Le plan s’était déroulé parfaitement, rapidement et sans aucun obstacle. Avec un lourd *boom*, d’innombrables lances empalèrent le corps d’Amane, leur élan projetant son corps dans le mur. Amane s’effondra sans bruit, et une mare de sang se répandit sur le sol venant de ses membres et de son crâne.

« Je ne m’excuserai pas, » déclara Shizuku.

Shizuku lança ces mots à Amane, dont la tête était baissée comme celle d’une poupée de chiffon. Elle n’aurait pas été aussi loin contre une personne sans défense, et sur le champ de bataille, elle aurait vaincu son adversaire dans un juste concours de force, mais Amane lui-même avait utilisé des moyens méprisables pour changer les hypothèses de combat et n’avait aucune raison d’être miséricordieux.

« Maudite soit votre stupidité d’avoir joué vos tours aux mauvaises personnes, » déclara Shizuku.

Ce n’était pas un danger de mort, mais la blessure d’Amane était manifestement grave. Avec de tels dommages au cerveau, même la récupération dans une capsule IPS prendrait du temps. Il avait peut-être gagné le combat comme il le voulait, mais il serait tenu à l’écart de la demi-finale.

« Avec cela..., » c’est terminé. Shizuku avait enlevé la calamité qui s’approchait de la personne qu’elle aimait le plus.

Cela aurait donc dû en être ainsi si son ennemi n’avait pas eu de chance qui aurait pu déplacer les étoiles.

« Ahahahaha… hahaha ! Je vois, alors c’est ce que tu as fait ! »

Le corps d’Amane était sorti de la mare de sang. Malgré les lances qui lui transperçaient les membres et le crâne, sa bouche était plissée en un sourire. C’était le même sourire qu’il avait fait à Ikki, un sourire que l’on ne pouvait que qualifier de meurtrier.

« Oh wôw, quelle surprise ! Si tu enfreins les règles du Festival, ma Gloire sans Nom ne s’activera pas, n’est-ce pas ? Je ne pensais pas que tu serais si extrême ! Quelle détermination étonnante ! J’ai du mal à croire que tu sois la sœur d’Ikki-kun vu ta façon d’agir ! » déclara Amane.

Ni Shizuku ni Arisuin ne pouvaient cacher leur choc quand Amane avait sorti la lance qui lui perçait le cerveau.

« Vous…, » s’exclama Shizuku.

« Comment pouvez-vous supporter de telles blessures comme si rien ne s’était passé… ? » demanda Arisuin.

« Qui sait ? Je n’ai pas non plus de réponse. Eh bien, vous entendez parler de gens qui se sont conduits à l’hôpital avec un couteau dans la tête ou qui ont survécu avec une balle dans le cerveau. Donc je suppose que quelque chose comme ça n’est pas impossible ? Vous voyez, j’ai plus de chance que d’habitude, » déclara Amane.

« Shizuku ! » s’exclama Arisuin.

À cet instant, Arisuin avait activé son Lien d’Ombre, qui scellait le mouvement de l’ennemi en bloquant l’ombre de l’ennemi, et avait

saisi la main encore figée de Shizuku pour s’échapper. En tant qu’ancien assassin avec une grande expérience, il savait que leur embuscade avait été parfaite. Ils avaient repéré la faiblesse d’Amane et infligé suffisamment de dégâts pour atteindre leur objectif. Pourtant, le résultat escompté n’avait pas suivi. Si une embuscade aussi parfaite ne pouvait pas fonctionner, ils n’avaient d’autre choix que de s’échapper. Mais là où Arisuin s’était trompé, c’est qu’il croyait... que l’évasion était encore une option.

Les luminaires de la salle d’attente scintillèrent et bourdonnèrent alors, et pendant un moment, la pièce s’était assombrie. Peut-être que les ampoules étaient vieilles, ou qu’elles étaient mal câblées, ou qu’une certaine puissance rendait la coïncidence inévitable, mais à ce moment-là les ombres avaient disparu, et l’effet du Lien d’Ombre s’était dissipé.

Pas bon ! pensa Arisuin.

Le temps qu’il reconnaisse le danger, il était déjà trop tard.

« Gu... ah... ! »

Une pluie d’épées minces avait traversé l’obscurité et percé le corps d’Arisuin. La douleur lui avait volé sa conscience, et il s’était effondré dans une mer de son propre sang.

« Alice ! » cria Shizuku.

« Tu as pris la peine de venir, alors pour quoi partir si vite ? » demanda Amane.

Amane avait invoqué d’innombrables autres épées entre ses doigts — son Dispositif, Azur.

« Je ne vais pas te le reprocher pour l’avoir fait. Non, je tremble de

voir à quel point je suis impressionné. Quel amour intense envers Ikki-kun tu as, c'est incroyable ! J'aime aussi beaucoup Ikki-kun, mais je ne pense même pas que je puisse comparer... alors Shizuku-chan, je vais te donner une chance spéciale, » déclara Amane.

« Chance ? » demanda

« Pour la minute suivante, je souhaite que cette perturbation passe inaperçue. Compris ? Si tu peux m'achever en une minute, tu auras ce que tu veux ! » déclara Amane.

« Ne soyez pas... si arrogant... ! » déclara Shizuku.

Elle n'avait pas besoin d'avoir un appât accroché à son visage. Ayant fait le premier pas, elle n'allait pas abandonner à mi-chemin. Shizuku attaqua de nouveau Amane, cette fois avec Hisuijin enroulé autour de son dispositif Yoishigure. Avec cette lame d'eau sous pression, elle avait choisi le combat rapproché pour couper Amane à coup sûr.

Mais lors de son premier pas vers l'avant

« Eh !? » s'écria Shizuku.

Sa vision avait soudainement dévié. Elle avait glissé sur le sang d'Arisuin.

« Kuh ! »

Shizuku avait tapé une main sur le sol pour s'empêcher de tomber, et s'était précipitée chez Amane à nouveau —, ou bien elle le voulait.

« Ahh ! »

Le bout de son orteil droit était rentré en collision avec son mollet gauche, et elle était tombée en avant.

C'est... ne me dites pas... ! pensa Shizuku.

« Hehehehe, Hahahahaha. Tu trébuches sur ton propre pied ? Tu n'as vraiment pas de chance. Ou peut-être... est-ce moi qui ai de la chance ? » demanda Amane.

Amane s'était approché d'elle, comme s'il la taquinait. Shizuku avait sauté en arrière, afin de prendre de la distance, abandonnant le combat au corps à corps.

« Suiroudan ! » cria Shizuku.

Rejetant la pire des possibilités, elle avait attaqué de loin, tirant sur trois sphères de son sort caractéristique pour bloquer la respiration de l'adversaire. Mais les trois tirs avaient dépassé Amane, sans défense, et s'étaient écrasés contre le mur du fond.

« Raté quand je suis si près de toi ? Quelle drôle d'erreur pour un chevalier de ton niveau ! » déclara Amane.

Amane se moqua d'elle, ses yeux tourbillonnaient d'un chaos sombre. C'était la troisième fois — non, la quatrième fois, y compris l'embuscade. Shizuku n'avait aucun doute.

« Je vois. La Gloire sans Nom peut même nous forcer à faire des erreurs, » déclara Shizuku.

« ... Qui sait ? Je ne voulais que gagner ce match, donc je ne sais pas vraiment ce qui va se passer. Mais... eh bien, les gens font des erreurs, donc tout ce que nous faisons peut échouer. Même quelque chose d'aussi simple que faire un pas peut signifier se tordre la cheville ou trébucher sur un caillou. Pour quelque chose

de compliqué comme un projectile magique avec son contrôle magique délicat et ses calculs de trajectoire… tu ne peux pas t'en vouloir si tu échoues, non ? » demanda Amane.

Plus elle l'entendait, plus elle comprenait à quel point sa capacité était absurde. Si cela pouvait lui enlever son contrôle magique, Aoiro Rinne serait trop dangereux à utiliser.

Que puis-je faire — ? se demanda Shizuku.

« Une ouverture ! »

« Ah, guh… ! »

Shizuku était stupéfaite face aux capacités d'Amane, et Amane lui-même s'approcha et frappa avec son Azur. Shizuku avait été lente à réagir, subissant une coupure profonde au front, et un rideau de sang était tombé sur sa vision. Elle ne pouvait pas se défendre correctement contre d'autres attaques, alors Shizuku avait immédiatement pris de la distance, mais son dos avait heurté quelque chose derrière elle. C'était un mur de béton. Elle était coincée, et cette prise de conscience lui avait serré son cœur. Elle ne savait pas quoi faire ensuite.

Mais même si elle ne savait pas comment le combattre, elle savait qu'elle devait faire quelque chose.

— Amane Shinomiya.

Les yeux de ce salaud…, pensa Shizuku.

Ces pupilles, souillées par toutes sortes d'émotions négatives, étaient fixées sur la personne qu'elle aimait le plus, et elle ne pouvait pas le laisser se rapprocher de son frère. Shizuku n'avait pas la passion que son frère et Stella ressentaient pour les batailles

entre chevaliers, mais au cours des derniers mois, elle s’était désespérément battue pour arriver où elle était. Elle avait aussi vu la ferveur des autres qui arrivaient au Festival. La violation claire des règles par Amane et le renvoi de ses opposants était un sacrilège, impardonnable. Sachant cela, Shizuku avait écarquillé ses yeux malgré la douleur du sang qui y pénétrait et cria — .

« Vous n’avez pas le droit de participer au Festival des Sept Étoiles de l’Art de l’Épée ! C’est la scène pour ceux qui sont fiers de leur chevalerie ! Vous, sans fierté ni rêves, vous n’êtes pas digne d’aller plus loin... ! Je vais vous arrêter ici... ! » cria Shizuku.

Même si elle devait être pénalisée, elle devait le faire payer pour ses crimes. D’innombrables vagues s’étaient répandues sur le mur derrière Shizuku, cela s’était amplifié en un instant, faisant un grand éclaboussement...

« Keppu San'u ! » cria Shizuku.

C’était la malédiction de la Lorelei, l’écume qui jaillissait de derrière Shizuku comme une surface d’un lac turbulent par un jour de tempête. Cette mousse s’était transformée en balles hautement pressurisées et avait volé vers Amane — non, dans tout l’espace devant Shizuku comme une mitraillette. Si des erreurs devaient se glisser dans son ciblage, elle devait alors arrêter de viser et l’écraser avec un barrage de tirs. Les balles avaient secoué la pièce comme une chute d’eau et avaient rempli l’espace d’une brume si dense qu’on ne pouvait voir au-delà d’un mètre dans aucune direction.

« Dommage, le temps est écoulé, » déclara Amane.

« — Ah ! » s’exclama Shizuku.

L’argent brilla à travers la brume dense et s’avança sous ses yeux.

Azure avait été jeté. Des lames avaient alors percé les membres de Shizuku avec assez de force pour soulever son corps mince et la crucifier sur le mur derrière elle.

« Ka… ah… !? »

La douleur avait fait suffoquer Shizuku, mais cette douleur était la dernière chose qu'elle avait à l'esprit lorsqu'elle avait vu la brume se dissiper et qu'elle avait pris connaissance de l'état de la pièce.

« Comment… est-ce… ? » demanda Shizuku.

Malgré ses projectiles, Amane n'avait pas été blessé. Tout le mur derrière lui avait été laissé en nid d'abeille, mais la partie située directement autour d'Amane n'avait pas été touchée. Dans le barrage de Shizuku, seules les balles qui avaient rencontré Amane avaient perdu leur dureté à cause d'erreurs de contrôle magique, redevenant de la mousse inoffensive.

« Hahahaha, si viser échoue, alors ne vise pas, hein ? Est-ce que tout le monde pense à ce genre de chose au combat ? Incroyable. Mon uniforme est trempé ! Et bien, me rafraîchir un peu me fait du bien aussi, donc je suppose que j'ai de la chance… heh heh heh. Hahahaha. AHAHAHAHAHAHAHA ! »

Amane se moqua d'elle. C'était comme un cauchemar. La peur avait transpercé le cœur de Shizuku.

Il peut même le faire…, pensa Shizuku.

Peu importe à quel point elle était bien entraînée, tant qu'il y avait la moindre chance d'échec, tout ce qu'elle faisait échouait. Il pouvait tordre le monde, et plier la causalité. Tout concluait à l'avantage d'Amane… c'était trop injuste. À ce moment-là, Shizuku avait enfin compris pourquoi Arisuin essaya de s'échapper dès que

l’embuscade échoua. Sa réponse n’était qu’évidente.

Contre une telle puissance, il n’y a... aucune chance de vaincre...

Le désespoir l’avait dévorée. Et puis — .

« Concurrent Shinomiya ! Concurrent Shizuku ! Qu’est-ce que vous faites tous les deux ? »

Du haut-parleur de la salle d’attente, le cri de la présentatrice lui avait rempli les oreilles. Leur perturbation avait finalement été remarquée. Shizuku n’avait pas pu répondre quand Amane avait expliqué la situation. Il avait dit que pendant qu’il attendait le match, Shizuku l’avait soudainement agressé, et que tout le monde pouvait vérifier les preuves sur la caméra de surveillance.

Je suis si... misérable, pensa Shizuku.

Alors que sa conscience vacillait à cause d’une perte de sang et d’un manque d’oxygène, Shizuku fut remplie de regrets. En fin de compte, elle n’avait fait que se couvrir de honte sans rien accomplir.

« Ah, en parlant de ça, Ikki-kun n’écoute-t-il pas ça aussi ? C’est peut-être étrange venant de la victime, mais je ne pense pas négativement face à ce qu’a fait Shizuku-chan ! Elle l’a fait pour toi, après tout ! » déclara Amane.

Les regrets avaient été mis de côté dans son esprit lorsque Shizuku avait essayé de protester contre les paroles d’Amane, mais elle ne pouvait pas parler, seulement gémir alors qu’Amane avait décrit sans vergogne les sentiments de Shizuku.

« Après l’avoir combattue, je comprends maintenant. Ikki-kun, Shizuku-chan est amoureuse de toi. Ce n’est pas de l’amour

fraternel bien sûr, mais comme une fille aime un garçon. Quand Stella-chan et toi êtes devenus un couple, je pense qu'elle a eu des moments difficiles. Je dirais qu'elle voulait que tu la regardes, que tu t'occupes d'elle, que tu penses à elle tout ce temps, » déclara Amane.

« Sto... p..., » balbutia Shizuku.

La gorge de Shizuku ne pouvait émettre que de faibles sons. Elle ne pouvait pas l'empêcher de dire ces choses, d'annoncer égoïstement le contenu de son cœur.

« Et elle a pris ces sentiments sur le mauvais chemin, pour éliminer un obstacle à ton rêve de devenir le roi de l'épée des sept étoiles. Elle voulait soutenir ton objectif et être aimée par toi en retour. Une pensée si tordue, » déclara Amane.

« ... S... à... p... »

Shizuku n'avait pas pu être entendue et Amane avait continué à donner sa propre interprétation. C'était insupportable. Parce qu'elle voulait qu'Ikki la regarde ? Parce qu'elle voulait être aimée ? Ce n'est pas pour ça qu'elle avait fait ça. Et pourtant...

« C'est vrai que ce que Shizuku-chan a fait était mal, mais je pense qu'il est tout à fait naturel qu'elle veuille retrouver son amour. J'espère que tu prendras en compte ses sentiments. Qu'en dis-tu ? Si tu peux accepter ses sentiments, Ikki-kun, et aimer Shizuku-chan comme une femme —, » continua Amane.

Elle était déjà à ses limites. « Ahh... egh... »

Le sentiment le plus important dans son cœur, son amour pour Ikki en tant que sœur et femme, un amour plus grand que celui de quiconque dans le monde était mis à nue. En le voyant détaillé par

une personne aussi détestable, tordue dans son interprétation comme ça, Shizuku aurait préféré que son corps soit souillé plutôt qu'exposé de cette façon.

« Arrêtez... ce... cela..., » supplia Shizuku, avec ses larmes coulant de ses yeux. Quel était le sens de la dignité et de la fierté ?

Le mur de la salle d'attente avait explosé.

« Wôw !? » cria Amane en protégeant son visage de la chaleur.

Shizuku avait également été assaillie par le vent chaud et elle avait fermé les yeux contre le flash. Quand elle les ouvrit à nouveau pour voir ce qui s'était passé —, il y avait une autre personne. Une chevalière rousse se tenait dans le trou présent dans le mur de la salle d'attente. C'était la princesse cramoisie, Stella Vermillion.

« Bien. On dirait que tu respires encore, Shizuku, » déclara Stella.

Stella sauta dans la salle d'attente et Amane se plaignait de son entrée trop violente.

« Ça m'a surpris ! C'était donc Stella-chan. U-Uhhh, je sais qu'en tant que petite amie d'Ikki tu ne pouvais pas l'ignorer, mais entrer par un mur manque vraiment de sens communs —, » déclara Amane.

« Silence. »

Son grief avait été écourté par le seul mot de Stella. La voix de Stella était indifférente et elle ne s'était pas tournée vers lui.

« Si tu continues à te moquer des sentiments de Shizuku, je me fiche du match ou du Festival. Je vais te transformer en charbon sur le champ, pour que tu ne craches plus jamais d'absurdités, » déclara Stella.

Elle ne s'était pas retournée. Elle ne pouvait pas se retourner. Si le visage d'Amane pénétrait dans sa vue, alors la furie de Stella — qu'elle maintenait avec une telle force que ses lèvres saignaient presque en raison de la force dont elle les mordait — ne pourrait plus être contenue.

Stella... – san..., pensa Shizuku.

Si Shizuku pouvait simplement suivre ses propres désirs, et mépriser celle qui lui avait enlevé son bien-aimé comme le disait Amane, ce serait beaucoup plus facile. Elle n'aimerait pas Stella autant qu'elle l'aimait. Les désirs incompatibles d'être aimé par son frère comme une femme et de voir Stella et lui devenir une

famille heureuse ne la sépareraient pas.

« ... Merci... beaucoup... »

Shizuku avait été libérée des contraintes d'Amane, et son corps qui tombait avait été pris dans des bras. Elle avait rassemblé le reste de ses forces pour exprimer sa gratitude, mais avait-elle été entendue ? Elle s'était évanouie avant de le savoir.

Partie 2

Par la suite, le comité avait vérifié la caméra de surveillance et analysé l'ensemble du tumulte dans la salle d'attente... Incroyablement, bien que les données sonores aient été corrompues et que leurs voix n'aient pas pu être entendues, la vidéo avait montré l'instant où Shizuku Kurogane avait tendu une embuscade à Amane Shinomiya dans la salle d'attente, prouvant ainsi que l'explication donnée par Amane était correcte. Shizuku avait été disqualifiée pour cette violation et Amane Shinomiya avait été avancé en demi-finale. La peine encourue par le complice de Shizuku, Arisuin, s'était heureusement limitée à une interdiction de trois mois de matches officiels et à la soumission d'un essai exprimant la repentance. Cette indulgence était peut-être due au fait que les membres du comité et le personnel de la Ligue avaient de fortes suspicions au sujet de la série aberrante de victoires d'Amane par défaut, bien que personne n'ait pu prouver un quelconque acte répréhensible.

La perturbation avait été résolue et le troisième tour s'était terminé avec la décision des demi-finalistes du Festival des Sept Étoiles de l'Art de l'Épée.

Partie 3

Cette nuit-là, après avoir visité Shizuku et Arisuin qui étaient

encore inconscients, Ikki Kurogane se rendit au parc à côté de l'hôtel pour s'entraîner. L'activité était très ordinaire, il suffisait de découper un grand bloc de bois. Chaque fois, Ikki avait stabilisé sa respiration et avait balancé son arme. Chaque fois, le son d'une forte entaille avait rempli l'air. Et chaque fois, le bloc avait été coupé. Lorsque le bloc qui montait jusqu'à sa tête avait été raccourci à peu près au niveau de ses hanches, Ikki s'était arrêté.

« Ouf… »

De la sueur coulait sur le front d'Ikki comme une cascade d'eau, ce qui témoignait de la concentration qu'il avait versée dans son entraînement. Mais c'était ainsi parce que l'arme qu'Ikki tenait n'était pas son Dispositif, mais un morceau de papier à photocopier qu'on pouvait trouver n'importe où. En redressant le papier mou et en le balançant sans en plier le bord, il avait coupé le bois beaucoup plus dur. Et l'entraînement d'Ikki ne s'était pas arrêté là. Après avoir essuyé sa sueur et calmé son souffle, Ikki avait répété la même activité, cette fois en coupant non pas un bloc de bois, mais une barre en métal. Le monde avait été forcé de reconnaître cette scène absurde, et de reconnaître l'étendue surhumaine du physique d'Ikki.

Même si c'était encore trop difficile pour Ikki.

« Ah. »

Peu à peu, la brise nocturne s'était intensifiée, et un petit bruit de déchirure s'était fait entendre venant du papier en réaction à la brise. Il était devenu tordu, et Ikki avait soupiré face à son échec alors qu'il passait ses doigts dans ses cheveux trempés de sueur.

« Ce n'est pas bon. Je suis trop concentré sur mon corps. Je dois aussi m'adapter aux facteurs externes, » murmura Ikki.

« Cet entraînement est assez inhabituel. »

Ikki se retourna face à la voix familière, et vit sa bien-aimée marcher vers lui sous la lueur des lumières de la rue.

« Stella…, » déclara Ikki.

« De quel genre d'entraînement s'agit-il ? » demanda Stella.

« C'est pour un contrôle précis du corps. Grâce à l'imitation de l'épée d'Edelweiss-san, ma force de combat a augmenté… mais je ne la maîtrise pas encore, » déclara Ikki.

La technique d'Edelweiss était une technique qui convertissait toute l'énergie en puissance d'attaque et ne produisait aucun son, une technique divine qui ne causait même pas la moindre vibration dans l'air. La copie produite par le Vol de Lame d'Ikki n'avait pas encore atteint ce niveau. Ses mouvements étaient encore assez inefficaces.

« Si je peux utiliser la technique d'Edelweiss, cela sera facile d'utiliser le papier pour découper le métal. Mais… ce n'est pas suffisant en soi. Peu importe la précision avec laquelle je bouge mon corps, si je ne tiens pas compte des facteurs externes, et je perdrai quand même de l'énergie. C'est pourquoi…, » déclara Ikki.

Tandis qu'il s'entraînait, Ikki avait pris une autre feuille de papier à photocopier du paquet à côté de ses pieds, la pinça entre ses doigts et la lança comme un shuriken. Le papier projeté avait volé dans l'air et s'était enfoncé dans le tuyau métallique de quelques centimètres de profondeur, avant de se plier face à la gravité.

« Si les objets peuvent éviter de perdre de l'énergie après avoir quitté ma main… le son devrait aussi disparaître de mon épée, » déclara Ikki.

« C’est un talent étonnant…, » déclara Stella.

« Oui. Edelweiss-san est vraiment incroyable…. On dirait que je suis encore loin de rattraper mon retard, » déclara Ikki.

Stella n’avait pas eu de réponse, car elle pensait que ce qu’Ikki avait déjà été assez étonne. Vers une Stella silencieuse, Ikki avait dit…

« Merci, » déclara Ikki.

« Pour avoir fait quoi ? » demanda Stella.

« Pour avoir sauvé Shizuku. Si je l’avais fait en premier, je pense que je l’aurais attaqué, » déclara Ikki.

« Ahh, ça. Tu n’as pas vraiment besoin de me remercier. Ce n’est pas quelque chose que je peux non plus pardonner, » répondit Stella.

Stella n’avait pas pensé à ces détails. Elle voulait juste faire taire ce garçon insensible le plus tôt possible et l’empêcher de faire des remarques insensées. Stella n’était certainement pas très proche de Shizuku, étant donné les nombreux conflits dans leur vie quotidienne. Elles aimaient le même homme, donc c’était fondamentalement inévitable, mais cela signifiait aussi qu’elle pouvait comprendre Shizuku, qu’elle pouvait comprendre à quel point les sentiments de Shizuku étaient profonds pour Ikki.

« … Euh, Ikki. À propos de ce que ce type a dit…, » commença Stella.

Ikki l’avait arrêtée. « Ce n’est pas grave. Je comprends. »

« Hein… ? » s’exclama Stella.

« Vu son caractère flagrant, même moi, je peux dire qu'elle m'aime non pas comme un frère, mais comme un homme. En même temps, je sais aussi qu'elle ressent plus que ça pour moi, » déclara Ikki.

Pas seulement les sentiments superficiels dont Amane avait parlé, mais l'amour d'une sœur, d'une amie, d'une parente, d'une amante… Shizuku avait voulu donner à Ikki toute l'affection qui lui manquait dans les années passées, au point qu'Ikki se sentait coupable.

« Franchement, c'est une fille merveilleuse que je ne mérite pas, » déclara Ikki.

C'était la petite sœur qu'il aimait et dont il était fier. Pour son bien, il était certain qu'il ferait n'importe quoi.

« Amane-kun a blessé Shizuku, » déclara Ikki.

C'était impardonnable, et Ikki n'avait pas l'intention d'essayer de le lui pardonner.

« C'est moi qui le ferai payer… à tous les coups… ! » déclara Ikki.

Des flammes bleues de colère s'enflammèrent dans ses pupilles. Ikki avait jeté un nouveau morceau de papier pour photocopieuse. Il avait percé le tuyau métallique plus profondément qu'auparavant.

« Je vois…, » déclara Stella.

Entendant les paroles d'Ikki et sachant qu'il n'avait pas mal compris Shizuku, Stella soupira en soulagement. Ikki sourit.

« Tu es trop gentille, Stella, » déclara Ikki.

Stella avait rougi et elle détourna le regard. « Se soucier de ma future belle-sœur est la meilleure chose à faire ! »

Honnêtement, admettre sa bonne volonté envers Shizuku était probablement embarrassant pour Stella, car elles étaient généralement en désaccord. Cette obstination avait fait maintenir le sourire sur le visage d'Ikki, alors que Stella lui avait fait la moue.

« Bon sang. Eh bien, j'y retourne. Je ne veux plus t'empêcher de t'entraîner, et j'ai aussi un match demain, » déclara Stella.

« Ouais. Demain, c'est la demi-finale, après tout, » déclara Ikki.

« Ouais. On est enfin arrivés ici, » déclara Stella.

Bientôt, ils tiendraient la promesse qu'ils avaient faite cette nuit-là.

« Demain est un moment critique pour nous deux. Nos deux adversaires sont redoutables, » déclara Ikki.

« Hmph. Exactement ce que je voulais. Je le rembourserai avec intérêts pour ce qu'il a fait, » déclara Stella.

« … Mon frère Ouma est fort, et probablement le plus fort que tu as combattu jusqu'à présent, » déclara Ikki.

« Je suppose que oui. Mais —, » répondit Stella.

Stella avait pris quelques morceaux de papier du paquet d'Ikki et les écrasa en boule.

« — Je suis encore plus forte que ça maintenant, » continua Stella.

Le pouvoir magique jaillissait de tout son corps sous forme d'incandescence et de chaleur. Debout dans cet air étouffant, Ikki vit sur le corps de Stella l'image fantôme d'un énorme dragon.

C’est… c’est… ! pensa Ikki.

Stella avait jeté le papier en boule sur le tuyau métallique debout, et le tuyau avait été déchiré en deux à l’endroit où il avait été frappé, pendant que la boule de papier s’enfonçait dans le mur en béton du parc derrière lui. Ikki était sans voix.

« … Je ne m’attendais vraiment pas à ça, » déclara Ikki.

Avec quelle force faudrait-il lancer pour déchirer du métal avec une boule de papier ? Ikki ne pouvait pas l’imaginer.

« … Mon match commence demain. Je t’attendrai en finale, » déclara Ikki.

Stella l’avait regardé avec un esprit combatif brûlant dans ses yeux pourpres, puis elle avait quitté le parc. Son dos montrait de la confiance, ne laissant aucun doute qu’elle avait acquis une grande puissance grâce à l’entraînement spécial de Nene Saikyou.

Mais Ikki avait déjà affronté Ouma auparavant, il avait été témoin de la force d’Ouma qui dépassait largement le bon sens. L’affrontement monstrueux entre deux rares chevaliers de Rang A serait intense, et la source de la nouvelle force de Stella pourrait être révélée. Ikki l’attendait avec impatience. Mais…

« Stella, je ne veux vraiment pas gâcher ta superbe sortie… mais comme c’est un parc public, c’est une mauvaise idée d’endommager les choses, » déclara Ikki.

« … J’avouerai au bureau municipal par téléphone demain…, » déclara Stella.

Stella ne s’était pas retournée, mais ses oreilles étaient rouges, alors elle s’était probablement rendu compte qu’elle était allée trop loin sans qu’il le mentionne. Ce n’était pas comme si elle voulait endommager le mur exprès. Et comme diverses installations autour de l’hôtel, y compris le parc, permettaient aux participants au Festival de les utiliser comme lieux d’entraînement tant que la magie était limitée, elle ne serait probablement pas punie.

Après le départ de Stella, Ikki était retourné à son travail et avait installé un autre bloc.

« De retour à l’entraînement. Je ne retournerai probablement pas à l’hôtel ce soir, » murmura Ikki.

« Oh mon Dieu, c’est tout à fait stupéfiant. Malgré mes longues années, c’est la première fois que je vois quelqu’un capable de lancer une boule de papier dans du béton. Et un lancer occasionnel aussi, comme c’est effrayant. »

C’était une voix faible qu’Ikki avait entendue, mais un calme ferme était audible.

Hein… ?

Ikki connaissait cette voix. Il ne l’avait pas entendu directement avant ça, mais… il l’avait pourtant entendu plusieurs fois auparavant. Bien sûr qu’il l’avait fait. Elle appartenait au Premier ministre de son pays.

Partie 4

« P-Premier ministre Tsukikage… ! » S’exclama Ikki.

Bakuga Tsukikage était apparu dans la direction opposée au départ de Stella. En tant que Premier ministre du Japon, il était leur adversaire ultime, le directeur général de l’Académie Akatsuki. Ikki fut ébranlé par cette confrontation contre un ennemi qu’il n’avait jamais envisagé de rencontrer. En revanche, Tsukikage était tout à fait calme.

« Tu as vraiment grandi, Ikki-kun, » déclara Tsukikage.

Il s’était approché d’Ikki avec le sourire.

« … S’est-on déjà rencontrés ? » demanda Ikki.

« Il est naturel que tu ne t’en souviennes pas, mais à l’époque où Ryouma-san était encore en vie, je suis venu une fois auprès d’Itsuki-kun pour discuter d’une élection au conseil. On s’est

croisés à l’époque, » déclara-t-il.

Ikki avait appris d’Ouma que leur père Itsuki était impliqué dans la fondation de l’Académie Akatsuki, il ne serait donc pas déraisonnable pour Tsukikage de visiter la maison Kurogane.

« Est-ce que c’est si… ? Alors je m’excuse pour mon impolitesse, » déclara Ikki.

Malgré sa réponse polie, Ikki se retira lentement à reculons et garda Tsukikage en vue. Voyant cela, le sourire de Tsukikage avait indiqué qu’il était amusé.

« Hahahaha… pas besoin d’une telle méfiance. Un vieux Blazer comme moi, du genre non combattant, ne pourrait rien te faire, » déclara Tsukikage.

Certainement, Ikki ne pouvait détecter aucune prouesse martiale de la part de Tsukikage. Le pouvoir magique de l’homme était assez élevé, mais pas assez élevé pour être menaçant. Mais quand même…

« La prudence est inévitable, puisque vous êtes clairement mon ennemi, étant donné que vous êtes le chef de nos ennemis… et je ne vois pas cette réunion comme une coïncidence. Vous avez même attendu que Stella parte la première pour venir me voir, » déclara Ikki.

Tsukikage acquiesça profondément.

« C’est vrai, ce n’est pas une coïncidence… En fait, il y a quelque chose dont je veux discuter avec toi, » déclara Tsukikage.

« Avec moi… ? » demanda Ikki.

« Oui. Peux-tu m’accorder un peu de ton temps ? Ce n’est pas une

longue conversation, » déclara Tsukikage.

« Je refuse, » répliqua Ikki.

« Une réponse si rapide. Comme c'est glacial, » déclara Tsukikage.

« M. le Premier ministre, vous devriez être conscient de mon adversaire demain, et de ses capacités. Qui sait quel effet la Gloire sans Nom d'Amane-kun peut avoir sur moi en ce moment même. Je ne peux pas accepter une invitation du chef ennemi dans cette situation et c'est peut-être même ce que vous désiriez provoquer, » déclara Ikki.

Si Tsukikage attaquait seul, Ikki devrait être capable de le gérer facilement, mais depuis qu'Ikki avait appris qu'il combattrait Amane en demi-finale, il s'était méfié de la Gloire sans Nom. Après tout, pour avoir ce combat, il devait d'abord se rendre sur le ring, ce qui signifiait être vigilant en cas d'incidents imprévus. C'est pourquoi Ikki avait décidé d'attendre dehors la nuit au lieu de dormir. Il était au parc non seulement pour s'entraîner, mais aussi parce que la zone dégagée était facile à surveiller et parce qu'il n'aurait pas à s'inquiéter d'être enterré dans un bâtiment par un tremblement de terre. Après avoir été si minutieux, il n'y avait aucune raison de prendre des risques à cette heure tardive.

Tsukikage soupira d'admiration devant la réponse d'Ikki.

« Je vois, c'est une bonne réponse. Tu t'es bien entraîné, tu t'es bien battu et tu as bien planifié… Shinguuji-kun doit être contente d'avoir un étudiant comme toi, » déclara Tsukikage.

Il avait fait l'éloge de l'Ikki prudent, mais il avait continué à parler.

« Mais tu n'as pas à t'inquiéter pour ça, simplement parce que maintenant, tu ne peux pas lutter contre Shinomiya-kun, » déclara

Tsukikage.

« Quoi ? Vous dites… que je vais perdre sans me battre ? » demanda Ikki.

Tsukikage secoua la tête.

« Non, pas ça. Il ne se contenterait pas de te faire perdre sans se battre. La haine de Shinomiya-kun est bien plus profonde que tu ne le penses. Et… eh bien, Shinomiya-kun est ce dont je veux parler. Qu'en dis-tu ? Es-tu… un peu intéressé maintenant ? Hmm ? » demanda Tsukikage.

Et Ikki réalisa qu'il n'avait pas le choix depuis le début. La négociation avait commencé et comme souvent, cela s'était terminé avant d'arriver à la table des négociations. Un homme politique expérimenté comme Bakuga Tsukikage le savait bien. Ikki ne pouvait qu'écouter.

« … Je comprends. J'écouterai ce que vous avez à dire, mais rien de plus, » déclara Ikky.

« Merci, » déclara Tsukikage.

Chapitre 12 : Affrontement entre deux Dragons

Partie 1

破軍学園壁新聞

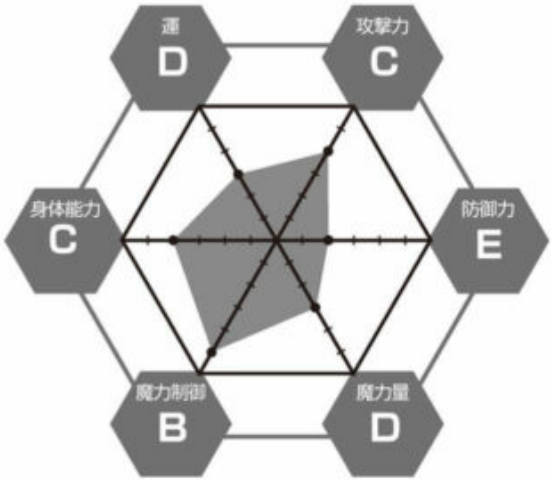
キャラクタートピックス　　文責・日下部加々美

MOMIJI ASAGI

浅木椛

■PROFILE

所属：武曲学園三年
伐刀者ランク：C
伐刀絶技：紅蓮蜷局
二つ名：鬼火
人物概要：昨年度七星剣武祭三位



かがみんチェック！

オーソドックスな炎使いて、我らが生徒会長《雷切》東堂刀華さんと同じ《闘神》門下の学生騎士だよ。
彼女の《抜き足》は《雷切》を超える精度を誇っていて、《抜き足》て間合いを詰めてからの炎を纏わせた斬撃が彼女の好むコンビネーションだね。ちなみに彼女は相手に付いた炎の扱いを相当練習してるらしく、彼女の炎は一度着火すると蛇のようにうねって敵の身体に巻き付くよ。

Le soleil d’été brillait encore plus impitoyablement le troisième jour du Festival d’art à l’épée que le deuxième, mais il ne pouvait être comparé à la chaleur qui enveloppait le Bay Dôme.

« Une température à trente-cinq degrés Celsius, et humidité à soixante-dix pour cent ! Merci au public d’être venu malgré le soleil brûlant ! Nous avons atteint les demi-finales de la soixante-deuxième édition du Festival des Sept Étoiles de l’Art de l’Épée, où les quatre premiers du pays vont s’affronter ! Parmi ces jeunes forts, tout un cran au-dessus des autres, qui gagnera son entrée dans la bataille finale !? Tout le monde est-il prêt contre la déshydratation ? On est tous bien préparés, non ? Alors, accueillons les candidats pour le premier match des demi-finales ! » déclara Iida.

Alors que l’animatrice Iida déclarait ça, les applaudissements s’étaient fait entendre sur les lieux. Et sous les applaudissements, Stella était apparue sur scène avec ses cheveux pourpres.

« D’abord, de la porte rouge, la princesse cramoisie, la concurrente Stella Vermillion viens d’arriver ! Deuxième princesse impériale de l’Empire Vermillon, c’est un prodige au plus haut pouvoir magique ! Elle a failli être disqualifiée au premier tour à cause d’un incident sur la voie ferrée, mais elle a réussi à franchir la pénalité en affrontant simultanément tous les concurrents du bloc B, les écrasant et se qualifiant pour les demi-finales en une seule étape ! Son pouvoir, qui peut même détruire cette salle, est sans doute en tête de liste parmi les concurrents ! Une étoile brillante de l’époque actuelle ! Atteindra-t-elle le sommet des Sept Étoiles avec cet élan ? »

« Princesse Stella — ! Faites de votre mieux — ! »

« Eek — ! Stella-sama ~ ! Regardez par ici, s'il vous plaît ~ ! »

« Il y a deux matchs aujourd'hui, alors ne cassez pas trop l'arène — ! »

Des voix de soutien s'étaient fait entendre sur le ring. Avec sa beauté, son pouvoir magique incomparable, et sa position de princesse impériale, la popularité de Stella était tout à fait naturelle. Et Ikki, plus fasciné que quiconque par le profil digne de cette jeune fille intrépide, l'avait également applaudi et encouragé.

Une voix s'était soudain fait entendre derrière lui. « Stella-san a une belle expression. »

« Hein ? » s'exclama Ikki.

C'était une voix qu'il ne pouvait pas oublier et donc Ikki avait été surpris.

« T-Toudou-san ! Et aussi Toutokubara-san ! » s'exclama Ikki.

Il s’agissait de Raikiri Touka Toudou, une fille au comportement doux et aux cheveux châtains noués en une tresse à trois brins, et de son amie Scharlach Frau Kanata Toutokubara, une grande fille tenant un parasol.

« Ça fait un bail, Kurogane-san, » déclara Toutokubara.

« Oui, c’est vrai. Êtes-vous toutes les deux venues à Osaka ? » demanda Ikki.

« Oui, nous avons pris le train à grande vitesse avec Saikyou-sensei ce matin. Nous voulions au moins voir les demi-finales, » répondit Touka.

« Ton corps est-il déjà guéri ? » demanda Ikki.

Elle était encore inconsciente il y a quelques jours, mais Touka répondit d’un signe de tête énergique. « J’ai déjà récupéré. En fait, j’ai tellement dormi que maintenant j’ai trop d’énergie. Uta-kun a dit qu’il se sentait encore fatigué alors il est resté à l’académie pour se détendre. »

« Le vice-président est-il toujours alité ? » demanda Ikki.

« Il n’y a pas besoin de s’inquiéter, le corps d’Uta-kun a toujours été faible puisqu’il ne joue que des jeux vidéo tous les jours. Qu’il récolte ce qu’il sème, » déclara Touka.

Toutokubara avait souri. « Notre vice-président est après tout fragile. »

Les deux filles gloussaient ensemble. À en juger par ça, il pouvait être rassuré.

« Kurogane-kun, peut-on regarder la bataille ensemble ? » demanda Touka.

« Oh, bien sûr, » répondit Ikki.

Ikki céda la place à ses deux camarades de classe supérieure, et en même temps, l'adversaire de Stella se montra.

« Ensuite, à partir de la porte bleue, le champion du bloc A, l'Empereur de l'Épée du Vent, le concurrent Ouma Kurogane entre ! Le concurrent Ouma a écrasé ses adversaires à chaque tour ! Sa force et son impitoyabilité sont testées et garanties ! Et nous avons des informations sur une victoire non officielle sur la concurrente Stella avant ça ! Si la concurrente Stella est la favorite de cet événement, alors lui seul peut rivaliser avec elle ! C'est un chevalier japonais de Rang A renommé dans le monde entier, mais comment va-t-il faire face à une célébrité internationale ? Cette confrontation entre les Rang A est totalement incertaine ! »

Le public avait assisté à l'arrivée d'Ouma, sa présence tranchante comme une lame dégainée, avec des respirations retenues en raison de la nervosité.

« Il est toujours le même… son regard semble vous ouvrir les yeux… »

« J'ai peur… »

« Mais comme le Festival est toujours l'événement du Japon, j'espère qu'il s'en sortira bien. »

Les applaudissements pour l'entrée d'Ouma n'étaient pas comparables à ceux de Stella, probablement en raison du match choquant contre le Panzer Grizzly Renji Kaga. Bien que les concurrents aient risqué leur fierté et leur vie au Festival des Sept

Étoiles de l’Art de l’Épée, cela faisait partie de la détermination d’un Chevalier-Mage, alors que la population en général qui les regardait comme un divertissement allait encore se rebuter.

« Aujourd’hui, nous avons invité le troisième Chevalier-Mage du monde, la Princesse Yaksha Nene Saikyou-sensei pour commenter pour les demi-finales ! Saikyou-sensei, j’ai hâte de travailler avec vous, » déclara la présentatrice.

« Je suis aussi enchantée de vous rencontrer, » déclara Saikyou.

« Alors, qu’en pensez-vous ? Comment le Chevalier-Mage le mieux classé du Japon voit-il nos deux prétendants… ? » demanda Iida.

« Ils sont tous les deux de bonne humeur, et semblent vraiment motivés, pas trop tendus. Dans les meilleures conditions, je dirais —, » déclara Saikyou.

« En effet, ce match sera une bataille entre deux Rang A, mais en ce moment, lequel d’entre eux a le plus de pouvoir selon Saikyou-sensei ? » demanda Iida.

« Hehe… ne soyez pas si pressée. Personne n’aime les gens impatients, vous savez ? » Saikyou referma son éventail pliant, puis l’ouvrit à nouveau avec un sourire significatif. « … Ces deux-là vous donneront votre réponse bien assez tôt. »

Maintenant, Stella-chan. Ce type n’est pas comme les gosses du premier round. Tu peux le combattre avec toute ta force… alors donne-lui le choc de sa vie avec le nouveau pouvoir que tu as gagné en t’entraînant avec moi, pensa Saikyou.

Ouma avait pris sa place sur le ring, et le silence était tombé dans les lieux. Dans ce silence, l’animatrice Iida avait annoncé le début du match.

« Les deux prétendants sont prêts, et maintenant la première demi-finale commence ! COMMENCEZ – ! »

Partie 2

Au signal de départ, le premier à bouger avait été… Ouma.

« Nous ne nous connaissons pas assez bien pour avoir besoin de converser, » murmurant cela, Ouma se pencha en avant et étira le bras droit vers l'arrière, le pouvoir magique s'accumulant dans sa main droite.

« Gronde, Ryuuzume, » déclara Ouma.

L'essence de son âme était une lame plus longue qu'un katana, classée comme un nodachi.

« Laissez-moi vous confirmer combien vous avez grandi, » déclara Stella.

« … Si vous le pouvez, » Ouma répondit à la provocation de Stella, s'enfonçant dans sa position, et se précipita en avant.

« Ooh, le concurrent Ouma, malgré sa nonchalance dans chaque match jusqu'à présent, attaque le premier ! L'ourlet de son kimono bat la chamade alors qu'il se rapproche de la concurrente Stella en ligne droite ! Comment réagira la concurrente Stella ? » déclara la commentatrice.

La nouvelle manière d'agir d'Ouma avait fait du bruit dans l'auditoire, mais Stella n'avait pas été ébranlée.

« Sers-moi, Lævateinn, » déclara Stella.

Elle avait invoqué son propre Dispositif en réponse à l'approche rapide d'Ouma, et ce qui était apparu de son pouvoir magique

n’était pas seulement son épée.

« D-Des sphères de chaleur brûlante apparaissent derrière la concurrente Stella ! Et quel nombre incroyable ! » s’écria Iida.

Stella balança Lævateinn comme un bâton de chef d’orchestre.

« Brûle en cendre — Flèches brisées, » annonça Stella.

Elle commandait les cent orbes en feu derrière elle, et, répondant à cet ordre, elles s’avancèrent vigoureusement vers l’avant comme un barrage de missiles enflammés qui consumerait tout ce qui se trouvait sur le ring. Le pouvoir magique inégalé et écrasant de Stella n’avait laissé aucun espace à Ouma pour l’esquiver.

« U-Un tir direct ! Les flammes balayent le ring et la fumée noire surgit de partout ! »

D’autres projectiles pleuvaient sur l’endroit où Ouma avait été englouti, et à travers les explosions, personne ne pouvait voir la silhouette d’Ouma. Et comment le feraient-ils ? Il s’agissait d’un niveau excessif de violence à l’égard d’une seule personne. Et pourtant — .

« Pourtant, cela ne semble pas efficace. » Saikyou l’avait murmuré.

L’adversaire de Stella était l’Empereur de l’Épée du Vent, et cet adversaire était apparu à travers la flamme et la poussière alors qu’il effectuait son assaut. Avec son pouvoir de contrôler le vent, il avait pris de plein fouet le barrage de tirs et l’avait traversé sans qu’une tache de suie entache ses vêtements. Il n’avait pas ralenti non plus — il avait plutôt accéléré son rythme. Sa frange se balançait en raison du vent autour de lui, et sans paroles, son regard indiquait clairement qu’il ne serait pas arrêté par de tels feux d’artifice.

« Robe de l’Impératrice, » déclara Stella.

Stella répondit à ce regard par un autre geste. Tenant Lævateinn droit dans sa main, elle s’avança aussi.

« La concurrente Stella s’est couverte d’une robe de feu ! La chaleur tord visiblement l’air autour d’elle ! » s’écria Iida.

La flamme de Stella, le Souffle du Dragon montait à une température de trois mille degrés Celsius. Si on s’approchait trop près, la peau serait brûlée, sans parler d’un coup direct.

« Mais le concurrent Ouma ne s’arrête pas ! Il se précipite dans la chaleur ! » déclara Iida.

« C’est parce que le pouvoir d’Ouma-chan est le vent, vous savez, » répondit Saikyou. « Comme il s’agit de chaleur convective, il lui suffit de faire un vide isolant pour empêcher le transfert. Plus important encore, le public assis à l’avant devrait se préparer. »

« Se préparer ? » demanda Iida.

Mais la présentatrice n’avait pas eu le temps de comprendre l’avertissement de Saikyou, parce qu’à ce moment-là, les dispositifs de Stella et d’Ouma s’étaient heurtés, et le bruit produit ne pouvait être décrit que comme une onde de choc ressentie dans tout le dôme.

« Wwwaaaahhh ~ ! !! »

Les spectateurs qui s’appuyaient sur la cloison de l’arène avaient été éblouis par l’impact de l’affrontement. Et pas seulement un impact, mais un deuxième, un troisième. Chaque fois que le nodachi de vent et l’épée bâtarde rouge flamboyant rentraient en collision, la cloison grinçait et les fenêtres en verre vibraient.

« Ça remue ! Est-ce le bruit des épées qui frappent !? C’est plus comme l’impact d’une collision de jets ! » s’écria Iida.

Mais malgré l’énergie libérée, aucune des deux personnes de l’épicentre n’avait reculé d’un pas et ils avaient continué à croiser les épées. Après l’avoir fait une dizaine de fois — une forte explosion, comme si dix éclairs avaient frappé, avait soufflé sur les deux côtés opposés du ring. Pas un seul coup n’avait touché. Ils étaient de façon égale à un niveau terriblement élevé. Cela prouvait que Stella avait comblé l’écart entre elle et Ouma.

« Rien de moins de la part de Stella-chan. Il ne semble pas qu’elle va perdre en force cette fois, » ayant été témoin de la première bataille entre eux, Toutokubara murmura son admiration. Ikki hocha la tête.

« Oui. Et Stella n’est pas encore sérieuse. Elle va accélérer le rythme, » déclara Ikki.

En effet, elle devrait encore pouvoir le faire. Stella avait montré son potentiel lors de sa première tournée du Festival, mais elle avait tout de même caché quelque chose. Ikki avait vu l’image fantôme d’un dragon en elle hier soir, et elle n’en avait pas encore montré la racine.

« Mais Ouma-san n’est pas sérieux non plus, » déclara Touka.

Touka interrompit les pensées d’Ikki. Et elle avait raison. Lors de ce premier contact, Ouma n’avait fait que tester Stella, pour savoir si cet adversaire allait prendre toute sa puissance ou s’en détacher. Ikki, en tant que frère d’Ouma, le savait mieux que quiconque.

Certainement, il ne serait pas sérieux pour un simple adversaire, pensa Ikki.

Il ne le ferait que pour quelqu’un digne de cet effort. Jusqu’à présent, ce match venait d’être confirmé.

Et maintenant, le vrai combat commence, pensa Ikki.

Partie 3

« Je vois. Comme je m’y attendais, vous ne tremblerez pas sous mon épée. »

Alors que l’engourdissement s’étendait à travers son avant-bras, Ouma avait fait l’éloge des capacités de Stella. Il n’avait pas affronté d’épées avec tant de force depuis longtemps.

« Mais si vous pouvez bloquer mes frappes, c’est à peine suffisant pour me tuer, » déclara Ouma.

Son expression montrait clairement qu’il avait de l’énergie à revendre, et Stella avait fait la moue.

« … Vous êtes encore assez distant, hein ? » répondit Stella.

Ouma l’avait déjà battue, donc sa nonchalance était compréhensible. Stella avait levé Lævateinn.

« Alors, j’enlèverai d’abord la soif de sang de ce visage de pierre, » continua Stella.

Elle versa plus de pouvoir magique dans la flamme du Souffle du Dragon enveloppant sa lame.

« Haaaaaaa ! » cria Stella.

La flamme cramoisie s’amplifia et se déchaîna au fur et à mesure que sa température et sa luminosité montaient en flèche. Se souvenant d’avoir déjà vu ça avant, Touka s’écria.

« C’est… pendant le camp de formation… ! »

C’était la technique de tir à longue distance que Stella avait utilisé lors de leur simulacre de combat, l’Art Noble du Croc du Dragon. Mais si le mouvement était le même, l’intensité de la chaleur de l’épée était incomparable. Et c’est parce que Stella avait l’intention de tirer avec le Croc du Dragon sept fois à l’unisson, chacun ayant un pouvoir destructeur que Raikiri pouvait à peine intercepter !

« Dispersez-vous et dévorez ! Croc de Satan — ! »

Immédiatement après ça, sept projectiles — non, sept têtes de dragon avaient volé depuis Lævateinn. Leurs mâchoires pleines de dents en fusion s’approchaient d’Ouma sous de nombreux angles pour le mordre.

Mais l’expression d’Ouma ne changea pas.

« Qui sait combien de Blazers moyens ont besoin de magie pour ce sort à eux seuls ? Dramatique… mais dois-je craindre une poignée de serpents ? Fuujin Kekkai, » déclara Ouma.

Il avait poignardé Ryuuzume dans le ring, activant l’Art Noble qui avait protégé le public du Rugissement du Bahamut de Stella au premier tour. Le vent tourbillonna autour de lui, et les frappes de vent déchirèrent les dragons qui s’approchaient pour faire des braises qui s’enroulaient en spirale dans une tornade s’élevant vers le ciel, disparaissant de vue. Ouma avait facilement annulé l’attaque longue distance à pleine puissance de Stella.

« Est-ce tout, princesse cramoisie ? » demanda Ouma.

Alors que les mots sortaient de ses lèvres, il vit que Stella avait disparu du ring. Et à ce moment-là, il était trop tard.

« Que dites-vous de ça, Empereur de l’Épée !? »

De l’air chaud et ondulant derrière Ouma, une fille aux cheveux roux était apparue et l’avait frappé avec son épée vers le cou. C’était le Voile de Flammes, l’Art Noble de Stella qui cachait son corps en réfractant la lumière dans un endroit où l’air était très chaud. Ouma l’avait mal jugée. Un chevalier comme elle ne comptait pas que sur la magie. Elle avait capté son attention avec un pouvoir destructeur en lui faisant penser que Stella se spécialisait dans l’attaque à distance, mais Stella était au contraire une généraliste extrêmement compétente. Son utilisation de la magie était si polyvalente que même Shizuku ne pouvait l’égaler. En exerçant cette polyvalence, Stella avait pu arriver dans le dos d’Ouma.

« Haaaaa ! »

Elle avait frappé contre l’Ouma sans défense.

« N-Non ! » Alors que résonnait le cri de Touka, une gerbe de rouge recouvrit le ring comme une rose en fleur.

Partie 4

Le sang qui avait éclaboussé le ring appartient à… Stella.

« La concurrente Stella est blessée ! L’empereur de l’épée du vent a enfin touché la princesse cramoisie avec son épée ! Du sang jaillit de ses bras ! Le premier coup appartient au concurrent Ouma Kuroganeeeeee ! » s’écria Iida.

Le combat à armes égales avait changé. Des voix de chagrin s’étaient fait entendre à travers la salle en raison de la différence évidente de pouvoir, malgré l’attaque efficace de Stella. Pourtant,

Stella elle-même n’avait pas essayé de soigner ses blessures. S’en fichait-elle ? Non, elle avait été assez surprise pour oublier sa propre blessure.

Qu’est-ce… c’est… !? Se demanda Stella.

L’incompréhension remplissait le visage de Stella. Si Ouma avait lu l’attaque-surprise et renvoyé une frappe, elle aurait pu l’accepter. Mais ça… à la place, la frappe de Stella avait bien touché. Lævateinn avait touché l’épaule d’Ouma. Et pourtant, sa lame ne pouvait pas avancer au-delà de ce contact.

Touka s’était mordu les lèvres, ayant déjà eu la même surprise auparavant. C’était comme elle le pensait.

« L’Empereur de l’Épée du Vent n’est pas dangereux uniquement à cause de sa puissance offensive… Même si notre capacité magique n’est pas si différente, il pourrait recevoir ma lame sans blessure, comme maintenant. Quelle est cette mystérieuse défense… ? » demanda Touka.

Ikki, assis à côté d’elle, prit la parole. « Ce n’est pas si difficile à comprendre, mais c’est hors norme. »

Les yeux de Touka s’étaient écarquillés. « K-Kurogane-kun, sais-tu ce que c’est ? »

Ikki hocha la tête à cette question. « Il y a quelques jours, j’ai croisé le fer avec lui, et je l’ai remarqué. »

Lorsqu’Ouma l’avait attaqué sur le chemin du retour de la boutique familiale de Yuudai Moroboshi, Ikki était entré en contact avec cette aberration, et avait réalisé sa vraie nature.

« Stella le découvrira probablement après une autre frappe,

mais…, » déclara Ikki.

Ikki s’était arrêté là, parce qu’il ne pouvait rien faire même s’il le disait à haute voix. Comme l’avait dit Ouma à l’époque, ce pouvoir n’était pas… une technique contre laquelle une stratégie pouvait être formée. Et à ce moment-là, la prédiction d’Ikki s’était réalisée. Les deux personnes sur le ring s’étaient encore affrontées. Après avoir croisé plusieurs fois des lames, Ouma avait amplifié sa force, son épée se déplaçant comme une flèche libérée. Stella tourna son corps comme si elle dansait et se dérobait, lui lançant une contre-attaque au torse, non seulement de son propre mouvement, mais aussi de celui de son adversaire. Cette frappe horizontale s’était enfoncée dans le corps d’Ouma… et s’était arrêtée.

« Vous… plaisantez… ! »

« Hmph. »

Ouma avait donné un coup de pied sur le flanc de Stella quand elle s’était arrêtée en état de choc, et son corps avait été projeté à une douzaine de mètres.

« Gah… toux ! Argh… ! »

Stella s’agenouilla, grimaçant comme si ses entrailles s’étaient fait écraser. Du sang avait coulé de sa bouche. Sa magie avait été une défense assez solide contre le Dispositif de Yui Tatara, mais le coup de pied d’Ouma avait percé ses organes internes et les avait touchés. L’impact était comme un bélier. Mais après deux coups, Stella avait compris ce sentiment d’avoir heurté une montagne, ainsi que les dommages à son torse. De cette compréhension, Stella avait réalisé la nature de l’anomalie d’Ouma.

« Incroyable… qu’est-ce qui ne va pas avec votre corps… !? » demanda Stella.

Le tremblement dans sa voix ne venait pas seulement de ses blessures. En réponse, Ouma fit un léger sourire et répondit aux doutes de Stella.

« Oh… ? En effet, vous l'avez discerné après deux coups. Voulez-vous le savoir ? C'est simplement… ma détermination, » répondit Ouma.

Partie 5

« Il y a cinq ans, en dernière année d'école primaire, j'étais découragé de dominer le tournoi mondial U-12 de la Ligue, » déclara Ouma.

Même un tournoi de niveau mondial manquait de quelque chose, avait-il remarqué, qui l'élevait au-dessus de la simple formation.

« De tels concours enfantins ne pouvaient pas tester mes limites. La frustration de gaspiller mes jours de croissance dans ces eaux peu profondes m'a laissé dans l'agonie. Trois années de plus, c'était devenu inacceptable, » continua Ouma.

Ouma, qui cherchait à gagner en force et à atteindre des sommets plus élevés que tous les autres, ne pouvait supporter la stagnation. Il souhaitait mettre ses limites à l'épreuve et gagner le pouvoir de se libérer.

« Le fait de chercher plus était la raison pour laquelle j'ai… quitté le Japon, et la Ligue, » continua Ouma.

Il avait cherché le vrai combat à travers le monde. Parfois dans des bidonvilles, parfois dans des arènes souterraines, parfois dans des zones de guerre où les balles volaient. Ayant trouvé ce qu'il voulait, Ouma s'était mis à étudier. Comme ces journées avaient été enrichissantes. Son corps avait été tempéré dans les combats,

jour après jour avec sa vie en jeu. Il n’avait aucun doute qu’en poursuivant sur cette voie, il pourrait devenir le chevalier le plus fort du monde.

Mais…

« Une telle pensée n’a pas duré. Dans ma formation, au bout du monde, j’ai rencontré un vrai démon, » déclara Ouma.

« Démon… ? » demanda Stella.

« Tyran. Une personne de la royauté comme vous devriez connaître ce nom, » répondit Ouma.

Le public était confus devant la réponse d’Ouma, mais les yeux pourpres de Stella s’étaient élargis. En tant que membre de la royauté d’une nation membre de la Ligue, Stella avait en effet entendu ce nom. Il appartenait au sommet de la communauté internationale, le chef de la Rébellion. C’était, un peu comme le surnom d’un Blazer dont la pègre criminelle faisait référence à son chef.

« Ne me dites pas que vous vous être battu… !? » s’exclama Stella.

Ouma acquiesça. « Et j’ai été pulvérisé. Bien que j’aie exercé toute ma force, je n’ai même pas pu résister, pas un seul instant, » répondit Ouma.

Son adversaire était une incarnation de la violence qui avait régné sur le monde souterrain pendant plus d’un demi-siècle. L’écart entre leurs forces était inimaginable, et Ouma ne pouvait que mendier piteusement pour sa vie, mais Tyran n’était pas du genre à entendre de tels appels. Ni la force d’Ouma ni sa voix n’avaient pu l’atteindre, et la violence avait perduré.

« Le simple fait de me souvenir… de ça fait trembler mon corps. Je n'ai jamais senti la mort si près. Si les Ailes Jumelles n'avaient pas été là pour venir à mon secours… ma mort était certaine. Ayant parcouru tant de chemin, et ayant appris la vérité quant à mon impuissance, je savais que même si je continuais sur mon chemin, je n'atteindrais pas le sommet, » déclara Ouma.

Sa durée de vie était trop courte pour grimper aussi loin.

« Je savais donc qu'il n'y avait plus de formation utile. Ce dont j'avais besoin, c'était d'une métamorphose. Je devais obtenir des ailes pour voler, au lieu de marcher sur le chemin ! » déclara Ouma.

En un instant, Ouma avait saisi le tissu de son kimono…

« Tenryuuu Gusoku — libération, » déclara Ouma.

… Et il l'avait arraché. À l'instant d'après, une onde de choc invisible s'était abattue sur Stella, puis sur la salle elle-même, projetant Stella au bord du ring, déformant la rambarde du public et brisant toutes les fenêtres. Les cris retentissaient. Stella avait dégluti face à cette vision. Elle avait certainement entendu Ouma dire « libération », ce qui signifiait que l'explosion n'était pas un effort, mais plutôt un — .

« Impossible… étiez-vous… en train de vous retenir avec ce vent absurde jusqu'à maintenant !? » demanda Stella.

Ouma avait reconnu sans mot sa déduction. L'explosion de l'air provenait d'un sceau à haute pression qui le retenait. Il activait son Art Noble défensif, Tenryuuu Gusoku, qui repoussait les forces, sur son propre corps pour s'infliger d'une charge anormale.

« Pourquoi… ? » demanda Stella.

« Quelle raison existe, à part la métamorphose dont j'ai parlé ? » demanda Ouma en réponse.

La métamorphose était un changement que les créatures subissaient au cours de leur développement physique. Ouma s'était enfermé dans un environnement hostile pour repousser les limites de son corps, essayant de déclencher de plus grands changements et d'obtenir un physique capable de résister à n'importe quelle attaque, capable de vaincre n'importe quel ennemi. Mais même si une créature pouvait changer de cette façon, la forcer était dangereux. Aucun corps humain ne pourrait résister à une telle pression sans être touché. Poussé de toutes parts, il ne pouvait même pas lever un doigt. Sa chair, ses os, ses organes auraient été écrasés. Il ne pouvait pas se battre, et continuait à perdre, battre, taillader, percer et brûler par des ennemis qu'il pouvait battre sans effort avant… mais il ne cessa de se battre. Il savait que c'était nécessaire pour atteindre ce démon, et il avait donc traîné son corps battu vers l'avant. Si son propre pouvoir le tuait, qu'il en soit ainsi.

« Et avec d'innombrables blessures gravées sur ce corps, ma ténacité a porté ses fruits, » déclara Ouma.

Son corps s'adapta progressivement à l'environnement choisi. Ses os s'étaient durcis comme s'il était en fer pour résister à la pression, et son cœur s'était mis à battre pour faire circuler le sang malgré son poids. Tous les muscles s'étaient développés pour qu'il puisse bouger dans cet état… et pour ainsi dire, son corps ne pouvait même plus sentir la pression. Il s'était transformé en acier.

« Bien que la densité ne soit pas visible, vous l'avez sentie. Ma chair et mes os sont dix fois plus denses que le commun des mortels, plus lourds même que le Panzer Grizzly. Votre frappe enfantine ne pouvant pas me faire de mal. Et maintenant, j'ai relâché ce sceau. Savez-vous ce que ça veut dire ? » demanda

Ouma.

Stella se hâta de lever son épée, mais…

« Trop tard, » déclara Ouma.

« Kuh — . » s’écria Stella.

Le sol du ring s’était effondré sous le pas d’Ouma alors qu’il réduisait la distance, et avait balancé son épée enveloppée par le vent à trois reprises. Trois frappes, trois gémissements de vent, n’importe lequel d’entre eux pourraient réduire Stella en poussière. Ils étaient plus rapides que les épées d’Edelweiss, les Ailes Jumelles.

« Haaaaa ! » s’écria Stella.

Stella ne pouvait pas rester à portée de l’épée en toute sécurité, malgré ses capacités athlétiques et son sens du combat. Elle avait reculé en bloquant les attaques d’Ouma, prenant l’élan supplémentaire pour échapper à d’autres contacts physiques. C’est ce qu’Ikki avait fait lors de leur première bataille fictive.

« Zeaaaaah ! »

Mais Ouma avait envoyé une rafale de lames après elle, chacune impossible à voir et surpassant la vitesse des balles d’un fusil. Traçant le mouvement du pouvoir magique, Stella les frappa un par un.

« Gah… !? »

Mais ensuite son torse avait subi une entaille, pulvérisant du sang. Comment ? Elle n’avait pas détecté de mouvement magique avant le coup. La réponse était très simple… l’attaque n’avait aucun pouvoir magique en elle.

« Incroyable. Une frappe de vide avec seulement la force du bras seul… ! » s'écria Touka.

La voix de Touka tremblait en regardant le match. Stella n'avait pas été frappée par un Art Noble, mais par le vent causée par le déplacement de Ryuuzume d'Ouma. C'était beaucoup moins puissant qu'une lame de vide soutenue par la magie, et le pouvoir défensif d'un Blazer résistait à l'impact physique, de sorte que la blessure de Stella n'était que superficielle. Pourtant, c'était suffisant pour l'empêcher de s'échapper.

« Hah — ! »

Ouma s'était immédiatement rapproché et s'était élancé vers Stella. La puissance des entailles volantes l'avait déséquilibrée, de sorte qu'elle ne pouvait pas s'échapper, ne faisant que bloquer les coups d'Ouma dans son état instable.

« Oh non ! Cette position est… ! »

Sachant qu'Ouma s'était entaillé avec le bras droit et qu'il avait toujours le bras gauche libre, Ikki avait pâli. Il y a longtemps, il avait jeté un coup d'œil à l'entraînement du clan Kurogane, et il se souvenait de ce qui allait venir en raison de la posture d'Ouma, qui faisait partie d'un style d'épée que les Kurogane s'étaient transmis depuis l'époque des samurais.

« Kyokujitsu Isshin Ryuuu — Karai. »

Au niveau de l'œil de Stella alors qu'elle bloquait son épée, ou plus exactement au niveau de Ryuuzume lui-même alors qu'elle le bloquait, le poing gauche d'Ouma avait frappé comme un coup de tonnerre, ajoutant encore plus de force à l'épée. Stella, qui avait bloqué de façon instable, ne pouvait pas se défendre. Son corps avait volé en arrière comme une fusée, s'écrasant contre le mur

sous les sièges du public, et continuant sa course malgré la barrière de béton armé jusqu'à ce qu'elle s'arrête finalement à l'extérieur du dôme.

Partie 6

« Qu-Quoi !? »

« Pas possible. A-t-elle été soufflée jusqu'à l'extérieur !? Est-ce un manga ? »

« C'est incroyable. Est-ce qu'elle va s'en sortir… ? »

Le même vacarme était venu de l'intérieur du dôme et de l'extérieur, où les spectateurs écoutaient l'émission.

« E-Extreeeeeeeme ! Elle n'est pas seulement hors du ring, mais hors du dôme ! En plus de dix ans de présentation dans la Ligue A, je n'ai vu quelque chose d'aussi voyant qu'une fois auparavant, et cela s'est maintenant produit dans un match entre étudiants ! C'est vraiment une bataille entre chevaliers de Rang A ! Le compte commence ! La concurrente Stella reviendra-t-elle à temps !? » s'écria Iida.

Depuis la position où Stella était allongée sur le dos et face au ciel, la voix de la présentatrice se faisait à peine entendre sous les acclamations du public.

Il m'a eue…, pensa Stella.

L'impact surhumain du coup, plus fort que tout ce qu'elle avait reçu auparavant dans sa vie, avait engourdi tout son corps.

Quel monstre… ! pensa Stella.

Les créatures s'adaptent à leur environnement, et de cette façon,

Ouma avait obtenu une puissance anormale en quelques années en choisissant l'environnement le plus dur possible. Il avait ignoré le bon sens et les convictions mitigées, cherchant la plus grande force. Avec seulement sa volonté, il avait changé l'anatomie que les cieux lui avaient accordée à la naissance. Le stoïcisme ne saurait décrire l'inimaginable volonté qu'il avait fallu pour le faire.

Il est vraiment... fort, pensa Stella.

Stella ne pouvait que l'admettre. Elle ne pouvait que respecter cette résolution qui rejetait le compromis. Il n'y avait pas le moindre mensonge.

– *Ahh, mais quand même...,* pensa Stella.

« Hein ? »

« P-Pas possible… Stella-chan sourit-elle en ce moment ? »

Mais quand même, je ne pense pas que je vais perdre… ! pensa Stella.

Partie 7

« — Cinq ! Six ! »

Ouma, debout sur le ring, n'avait pas écouté le compte à rebours résonner dans la salle. Cela n'avait manifestement aucun sens selon lui. Un chevalier de Rang A comme lui, né pour supporter le destin du monde, ne céderait pas à cela.

« Vous avez dit hier que vous aviez l'intention de me battre de toutes vos forces, et j'ai relevé ce défi. C'est le moment. Si vous le pouvez, Princesse Cramoisie, essayez de le faire, » en disant ces mots, Ouma regarda vers le ciel où Stella se tenait maintenant.

« Elle est là — ! La prétendante Stella regarde l'arène du haut depuis les lumières du stade ! Même après avoir été frappée et envoyée à l'extérieur de façon si spectaculaire, elle n'a pas de blessures graves, seulement des déchirures sur ses vêtements ! » s'écria Iida.

« Eh bien, Stella-chan détient la capacité magique la plus élevée au monde, donc elle ne souffrirait pas beaucoup de dommages causés par un impact physique tant qu'elle n'est pas frappée par Ryuuzume, » répondit Nene.

« Et maintenant, elle retourne sur le ring à huit ! » s'écria Iida.

La rentrée de Stella dans le dôme avait laissé le public s'émerveiller, et alors que l'arbitre reprenait le match, Ouma s'était à nouveau mis en position avec son Dispositif. Mais Stella n'avait pas pris position.

« Ouma, avant de continuer, je voudrais vous demander une chose, » déclara Stella.

Sa voix était la plus amicale qu'elle lui ait jamais offerte, bien qu'Ouma ne se soit pas détendu.

« Parlez, » déclara Ouma.

« Vous… pourquoi visez-vous le sommet ? » demanda Stella.

Pourquoi avait-il cette détermination tenace ? Sur quoi reposait sa conviction ? Stella voulait savoir, et Ouma était resté silencieux un moment avant de répondre.

« Il n'y a pas grand-chose à dire. Enfant, j'étais heureux de gagner un match chez moi pour la première fois. Je me suis dit, je voulais être plus fort que le monde entier. Ce serait… agréable. C'est

tout, » déclara Ouma.

C’était insignifiant, avait-il dit, et cela ne valait pas la peine d’en discuter.

« … Vous êtes incroyable. »

C’était pourtant la réponse de Stella. Sa propre conviction reposait sur ses devoirs de royauté, sur ses obligations envers ses citoyens. En revanche, Ouma avait agi pour son propre bien, gagnant ainsi autant de pouvoir en parcourant le monde et en encourageant le désespoir, mais sans jamais faire de compromis. Son courage était comme celui de son bien-aimé.

« Vous êtes la deuxième personne que je peux sincèrement respecter en tant qu’adversaire. Alors je vais montrer le vrai pouvoir de la princesse cramoisie, Stella Vermillion ! » déclara Stella.

Il n’y avait pas de haine, ni même de colère contre ce qu’Ouma avait fait auparavant. En tant que chevalière, en tant que guerrière, elle ne voulait que conquérir ce digne ennemi. Résolue, Stella avait levé Lævateinn — .

« Esprit du Dragon… ! » s’écria Stella.

— Et elle s’était poignardée dans sa propre poitrine. À cet instant, une lumière éblouissante et une chaleur écrasante s’échappèrent du corps de Stella, remplissant toute l’arène.

Partie 8

Il y a dix jours, Stella avait approché la princesse Yaksha Nene Saikyou pour un entraînement spécial après sa perte face à Ouma. Saikyou avait donné son accord, et les deux femmes étaient allées

aux terrains d’entraînement de l’Académie Hagun à Okutama. L’enseignement dispensé par l’individu étant la troisième personne la plus puissante du monde avait été très utile, et ainsi – .

« Il vous manque quelque chose. »

Saikyou l’avait dit le premier jour. Qu’est-ce que ça pourrait être ? Stella se considérait comme une Blazer équilibrée. Aussi prétentieux que cela puisse paraître, elle ne devrait pas avoir de défauts significatifs. Mais elle avait pris à cœur les critiques de Saikyou et essaya de trouver une réponse. Le problème avait rebondi dans sa tête à mesure que le temps passait, et le dernier jour, Saikyou l’avait mise à l’épreuve.

« Demain, le Festival d’Art à l’épée commence. Avez-vous trouvé une solution ? » demanda Saikyou.

Dans la clairière où elles s’étaient entraînées, Stella ne pouvait que faire une demande.

« Nene-sensei… ! S’il vous plaît ! S’il vous plaît, donnez-moi au moins un indice… ! » répondit Stella.

Saikyou avait répondu de la même façon qu’à chaque fois. « Non. »

« Pourquoi !? » demanda Stella.

« Vous le dire pourrait vous blesser plus que vous aider. Et c’est d’autant pire dans votre cas, » répondit Saikyou.

Cela ne l’aiderait pas ? Qu’est-ce que ça voulait dire ? Pour elle en particulier ?

« Je ne comprends pas…, » répondit Stella.

« Vraiment ? Alors, c’est dommage. Le voyage de Stella Vermillion

dans le Festival des Sept Étoiles de l’Art de l’Épée se termine ici, » répliqua Saikyou.

Saikyou soupira, et frappa avec son Dispositif ayant la forme d’un éventail de fer Beniiro Ageha en une ligne horizontale. Une coupure peu profonde était apparue sur la joue de Stella, et des gouttes de sang avaient traversé l’air.

« — Hein ? » s’exclama Stella.

Cette soudaine hostilité avait stupéfié Stella pendant un moment,

mais elle avait compris que Saikyou ne jouait pas.

« Qu'est-ce que vous voulez dire ? Je — !? » Mais elle n'avait pas pu terminer sa protestation quand elle avait vu l'expression de Saikyou.

C'est quoi ce regard… !? Se demanda Stella.

Ce que Stella avait vu, c'est une soif de sang qui ne s'était jamais manifestée auparavant dans leur formation.

Elle est… sérieuse… ! pensa Stella.

« Kuh ! »

Stella ne savait pas ce que Saikyou avait l'intention de faire si peu de temps avant le tournoi, mais elle avait instinctivement compris la gravité de la situation, et elle avait sauté en arrière avec un pouvoir magique dans ses pieds.

« Vous ne vous échapperez pas ~, » déclara Saikyou.

« Quoi !? » s'exclama Stella.

Saikyou avait fait un signe, et le corps en plein vol de Stella avait été tiré vers l'avant en raison de la manipulation invisible de la gravité de Saikyou. Elle n'allait pas laisser Stella s'échapper, et Stella n'avait pas le luxe d'hésiter. En changeant son Dispositif en Forme Illusoire, Stella tissa des brins de flammes.

« Katharterio Salamandra — ! » s'écria Stella.

Sa lame cligna en pivotant infailliblement vers Saikyou, mais à un trente centimètres de la peau de Saikyou, son chemin s'incurva.

« C'est — !? » s'exclama Stella.

Stella n’avait pas eu le temps de comprendre ce qui se passait, car Saikyou avait frappé avec son éventail de fer.

« Lame Noire — Yatagarasu, » déclara Saikyou.

Accompagnant l’éventail pendant qu’il déchirait l’air, une lame noire émergea — c’était une zone si déformée par la gravité que même la lumière ne passait pas. Stella n’avait pas pu s’échapper et avait plutôt déplacé sa lame en réponse pour se protéger grâce à sa grande capacité physique.

« Kokushichou …, » déclara Saikyou.

Ayant eu l’éventail dans sa main droite bloquée par Stella, Saikyou avait ouvert l’éventail dans sa main gauche et l’avait soufflé vers son adversaire. La force gravitationnelle avait pris la forme de papillons qui voltigeaient dans le flanc de Stella, et Stella avait été frappée par un choc massif, emportant son corps comme si elle avait été percutée par un camion. Son corps avait glissé dans la forêt au-delà de la clairière, se frayant un chemin à travers les arbres jusqu’à ce qu’elle soit arrêtée par une falaise.

« Gah… ha… ! »

Stella pouvait difficilement se tenir debout alors que du sang jaillissait de sa bouche, mais en se soutenant elle-même en plantant son épée dans le sol, elle s’adressa à la femme dans un kimono cramoisi visible de l’autre côté des arbres cassés.

« Guuuu… ! Qu’est-ce que vous essayez de faire ? Pourquoi êtes-vous… !? » demanda Stella.

La réponse de Saikyou a été un haussement d’épaules.

« Je n’ai aucune vraie raison. Cet entraînement devait vous aider à

gagner contre Ouma-chan et Kuro-bou, non ? Mais si vous ne voyez toujours pas ce qui vous manque, c'est pratiquement impossible de toute façon, alors pourquoi vous embêter avec le Festival ? Vous risquez de mourir en vous battant contre Ouma-chan, car un combat entre des Rang A est tout aussi dangereux. Vous arrêter ici n'est qu'un moyen de montrer mon intérêt en tant que professeur, même si je ne le suis que depuis une semaine. Vous pouvez donc vous détendre au lit pendant un jour ou deux. Tout sera fini quand vous serez réveillée, » déclara Saikyou.

En disant cela, Saikyou avait activé Jibakujin, et la gravité avait été décuplée dans le corps de Stella, l'empêchant de s'échapper facilement.

« Ne faites pas l'imbécile avec moi ! » s'écria Stella.

Ou ça l'aurait fait sur un Blazer normal. Stella avait sorti son épée du sol et se tint debout, défiant le poids supplémentaire.

« Croc du Dragonnnn ! » cria Stella.

Dix dragons de feu avaient surgi de l'épée de Stella vers Saikyou, se tortillant à travers les espaces entre les arbres. Mais alors qu'ils se rapprochaient, les dragons commencèrent à serpenter dans les méandres, se tortillant dans de mauvaises directions.

Pourquoi !?? Pourquoi ne puis-je pas les contrôler… !? Se demanda Stella.

Malgré les efforts répétés de Stella, les résultats avaient été les mêmes. Pas une seule attaque de feu ne pouvait approcher Saikyou. Obstruait-elle la magie de Stella d'une façon ou d'une autre ? Non, Saikyou n'avait pas ce pouvoir. Stella avait vite compris la vérité.

Je vois… en utilisant la gravité, elle tord l'espace autour d'elle dans un labyrinthe… ! pensa Stella.

Mais réaliser la vérité ne l'avait pas aidée à y faire face. Saikyou avait augmenté la puissance de Jibakujin.

« Sachez quand arrêter, » déclara Saikyou.

« Guh… ! »

Stella avait finalement été forcée à s'allonger sur le sol, ses os grinçant alors que son corps s'enfonçait dans la terre. Elle ne pouvait même pas soulever son torse, et encore moins se lever.

Trop… trop… fort…, pensa Stella.

Son adversaire était le troisième plus haut dans la ligue du Roi des Chevaliers de Rang A. Même s'ils étaient tous les deux des Rangs A, elle n'était pas quelqu'un qu'un chevalier étudiant comme Stella pourrait égaler. Était-ce la fin ? Le Festival des Sept Étoiles de l'Art de l'Épée, sa promesse avec Ikki. Allait-elle tout perdre ? La honte était trop grande, et les yeux de Stella se remplirent de larmes.

Je suis désolée… Ikki… Je —, pensa Stella.

À cet instant, comme Stella s'était excusée auprès d'Ikki au plus profond de son cœur — *ba-thump*. Elle avait senti son pouls s'accélérer.

Hein… ? pensa Stella.

Bien qu'elle soit sur le point de se rendre, son cœur avait commencé à battre plus fort, comme si elle la réprimandait pour sa faiblesse.

Ahh, c'est vrai, quelque chose comme ça s'est déjà produit avant

aussi, pensa Stella.

Stella se souvenait du passé, lorsqu'elle avait réveillé son pouvoir Blazer et qu'elle avait acquis un certain contrôle sur lui. Son pouvoir s'était renforcé avec son entraînement, comme sans limite. Comment son talent illimité pourrait-il la rendre si forte ? Le fait d'entendre qu'elle détenait la plus grande capacité magique du monde l'avait rendue heureuse. Elle ne perdrait face à personne. Elle protégerait son pays et son précieux peuple.

Oui, c'est exact…, pensa Stella.

Stella avait souri amèrement. Elle avait parcouru le monde et combattu de nombreux ennemis pour devenir forte, mais ce faisant, elle avait oublié quelque chose d'important, la confiance d'être plus forte que toutes les autres. Elle s'était rabaissée, s'était restreinte. Y avait-il quelqu'un qu'un chevalier-étudiant comme Stella ne pourrait pas égaler ? Comme c'est stupide. Détentrice de la plus grande capacité magique du monde, elle avait porté un destin tout aussi grand. Elle ne savait toujours pas quel serait ce destin, mais dans tous les cas, ce n'était pas quelque chose que la troisième plus fort du monde pourrait battre !

Elle n'avait qu'à libérer le pouvoir qui sommeillait à l'intérieur, le pouvoir qu'elle ne connaissait pas elle-même.

« AAAHHHHH — ! »

Au moment où Stella le décida, son corps bougea, poignardant Lævateinn dans sa poitrine sans hésiter. Son corps connaissait son pouvoir et comment l'utiliser, tout comme les humains savaient respirer sans réfléchir. La chaleur avait surgi du corps de Stella, envoyant du vent qui avait abattu la forêt dans toutes les directions, transformant les arbres en cendres sans même leur donner la chance de brûler.

Tandis que cette tempête de feu froissait ses cheveux, Saikyou avait souri en étant soulagée.

« Enfin, bon sang. Quel enfant difficile ! » murmura Saikyou.

Partie 9

« Qu'est-ce qui se passe !? Au moment où la concurrente Stella s'est poignardée, une lumière aveuglante a rempli tout le stade ! On ne peut pas vérifier la situation sur le ring avec des caméras ou nos yeux ! » s'écria Iida.

« Chaud ! C'est trop chaud ! »

« Ne touchez pas à la cloison ! Attention aux brûlures ! N'approchez pas vos mains de la barrière ! »

La salle avait été noyée dans la cacophonie alors que le public se plaignait de la chaleur. Les Chevaliers-Mages essayaient de maintenir l'ordre. Au milieu de cette agitation, Saikyou s'était murmurée à elle-même.

« C'est bien, Stella-chan. Faites davantage confiance à vos talents. »

Ce qui manquait à Stella, c'était la fierté. Son pouvoir était plus grand que celui de n'importe qui d'autre, mais elle n'avait pas négligé le travail acharné. Elle respectait ces chevaliers avec une grande habileté, même s'ils étaient plus faibles. Peut-être que cette humilité était une vertu pour les gens normaux, mais Saikyou pensait que cela ne convenait pas à Stella. Un prodige né avec la plus grande capacité magique du monde ne devrait pas agir d'une manière aussi humiliante, ne devrait pas suivre l'exemple des autres. Ce qu'elle n'aurait pas dû avoir, ce n'était pas de l'humilité, mais de la fierté. Elle devait avoir une confiance en son pouvoir

absolu. Née comme un lion, pourquoi envierait-elle des créatures inférieures ? L'orgueil, l'avidité, la confiance en soi était sa force. Si elle les avait, son talent répondrait !

… Mais je n'aurais jamais cru qu'un tel monstre dormait à l'intérieur, pensa Saikyou.

L'orage s'était calmé, et quand les yeux s'étaient réajustés à la lumière, tout le monde dans le lieu avait repris son souffle. Ni Stella ni Ouma n'avaient bougé, mais Stella semblait être une autre personne au centre du champ de bataille. Son Lævateinn avait disparu de sa poitrine, laissant une cicatrice en fusion qui battait au rythme lumineux du battement de son cœur. La peau et les cheveux de Stella brillaient d'un éclat similaire, n'apparaissant pas du tout comme son pouvoir magique auparavant. Comme tout le monde se demandait ce qui s'était passé, Stella avait levé la tête, et — .

« Ahhhhhhhhhhhh — ! »

— Elle avait rugi dans le ciel avec une voix qui n'était pas celle d'une charmante jeune fille, mais quelque chose de tout à fait inhumain. C'est le bruit d'un tremblement de terre ou d'un tonnerre assourdissant, un rugissement qui a secoué le ciel — .

« Princesse cramoisie… vous…, » déclara Ouma.

« Préparez-vous, ou vous allez mourir, » déclara Stella.

Stella avait franchi les cinquante mètres qui les séparaient comme une balle, arrivant à la poitrine d'Ouma et lançant un coup de poing brillant avec tout son poids derrière elle. Ouma ne pouvait pas esquiver, mais un coup de poing n'était pas une menace, pas même comparable à une frappe d'un Dispositif. Pourtant, l'avertissement que Stella avait donné à Ouma semblait empli d'assurance, ce qui avait déclenché un sentiment de danger chez Ouma. Il avait croisé les bras sur sa poitrine pour bloquer, puis le poing de Stella avait frappé.

« Guh… aaah… ! »

L'impact avait été plus massif et plus lourd qu'Ouma ne l'avait prédit, brisant sa garde et pénétrant jusqu'aux côtes. Elle ne s'était pas non plus arrêtée là, s'avançant à toute allure et laissant ses pieds traîner sur le sol.

« La concurrente Stella a fait blesser le concurrent Ouma malgré son blocage ! On entend le gémissement du concurrent Ouma, alors que d'autres Blazers n'ont pas pu le faire changer d'expression avec leurs Dispositifs ! Ses genoux fléchissent à cause de cet impact ! » s'écria Iida.

« Ce n’est pas seulement ses genoux. Regarde les bras d’Ouma-chan, » déclara Saikyou.

« Hein ? » s’exclama Iida.

Sous l’impulsion de Saikyou, la caméra de diffusion avait fait un zoom sur Ouma.

« Il y a une marque de brûlure sur l’avant-bras du concurrent Ouma, comme si le poing de la concurrente Stella l’avait marqué… ! » s’exclama Iida.

« Il a dû littéralement brûler ses os, hein ? Quelle puissance — . »

« Graaahhhh… ! »

Agenouillé, Ouma avait tenu son bras et avait hurlé de douleur. Mais qui pourrait lui en vouloir ? Le coup de poing de Stella avait non seulement brisé son bras renforcé, mais l’avait aussi brûlé. Son os était devenu une tige de métal chaud, carbonisant sa chair et lui brûlant les nerfs de l’intérieur.

« Il est peut-être habitué à la douleur extérieure, mais il sera difficile de résister à se faire brûler de l’intérieur, » déclara Saikyou.

« C’est vrai… ! Mais je ne comprends pas, la concurrente Stella est clairement différente d’avant ! Comment est-elle devenue beaucoup plus puissante ? » demanda Iida.

L’auditoire partageait la confusion de la commentatrice, car c’était une question raisonnable. Comment Stella avait-elle obtenu le pouvoir brut de plier les genoux d’Ouma alors que les épées ne pouvaient pas le blesser avant ? Quels étaient ce changement d’apparence et ce rugissement inhumain ?

« Je vois… alors c’est ce que c’est… ! » déclara Ikki.

Ikki, qui avait été plus proche de Stella que quiconque au cours des derniers mois, avait compris la réponse en premier.

« Kurogane-kun, comment Stella-san est-elle devenue si forte ? » demanda Touka.

Face à la question de Touka, Ikki hocha la tête.

« Je pense qu’elle a mal utilisé son pouvoir depuis le début. Stella… n’est pas une utilisatrice de feu, » répondit Ikki.

« Quoi ! Quoi !? Qu’est-ce qui… fait ça… !? » s’écria Touka.

Touka ne pouvait pas comprendre la réponse d’Ikki, mais Saikyou était là pour diffuser une explication.

« Les Blazers ne sont pas nés capables d’utiliser la magie, mais s’éveillent généralement à leurs capacités à un moment donné et apprennent par la pratique. Mais parce qu’ils ont des idées préconçues, des malentendus surviennent parfois. Prenez-moi, par exemple. J’ai découvert mon pouvoir quand j’ai fait flotter les jouets pour la première fois dans les airs, et j’ai pensé que ma capacité était de faire flotter les choses, mais en fait c’était juste une utilisation étroite de ma capacité réelle. Stella-chan est dans le même cas. N’importe qui penserait que cracher du feu de nulle part fait de vous un utilisateur de feu. Maintenant, la plupart des Blazers dissipent leurs malentendus en jouant avec leurs pouvoirs ou en les utilisant au combat, généralement pendant qu’ils sont jeunes, mais Stella-chan était trop forte même avec ce malentendu, alors elle l’a gardé toutes ces années, » déclara Saikyou.

« En d’autres termes, vous dites que la concurrente Stella n’est pas

une utilisatrice de feu ? » demanda Iida.

« Tout à fait. Le pouvoir de Stella-chan n'est pas une interférence de la nature. C'est l'interférence conceptuelle. Et tout le monde connaît le monstre mythique qui saigne du feu et crache des flammes, transmises par les histoires comme un symbole de peur et de violence dans le monde entier ! » déclara Saikyou.

« Pas… possible… ! » s'écria Ouma.

En entendant les paroles de Saikyou, Ouma pensa à la pire des possibilités. En regardant Stella, il savait que c'était vrai.

« Une Interférence de type conceptuelle — Le Dragon. Incarnant le prédateur par excellence de la mythologie. C'est mon vrai pouvoir. Le pouvoir de la princesse cramoisie, Stella Vermillion, » déclara Stella.

Dans son corps se trouvait le pouvoir brut d'un dragon, et toute la violence qui symbolisait. Elle avait réalisé dans son combat contre Saikyou que le feu n'était qu'une partie de ses capacités, juste le souffle. Et maintenant, le dragon qui n'utilisait que son souffle était complètement délié.

« Je n'ai pas encore l'habitude, donc je ne peux pas trop bien le contrôler. Je vais vous mettre en pièces, j'en suis sûre. Puisque je ne pourrai plus me battre contre vous, je vais vous le dire maintenant. Merci, Ouma, de m'avoir permis de me retrouver moi-même, » déclara Stella.

Ouma savait qu'il ne pouvait se permettre de n'épargner aucun effort ici.

« Tenryuuu Gusoku — ! » déclara Ouma.

Il s’était enveloppé dans le vent, interceptant la prochaine attaque de Stella à pleine puissance. Elle était avec les mains vides, alors il devait la garder à distance de l’épée de peur qu’elle ne gagne un avantage à bout portant. Ouma avait assailli Stella avec des attaques, mais — .

« Trop lent ! » déclara Stella.

Ses frappes, à pleine puissance, avaient été déviées par les poings de Stella sans laisser une égratignure. Et chaque fois qu’elle l’avait fait, Ouma avait senti un terrible impact dans sa main, si puissant que Ryuuzume aurait été éjecté de ses mains s’il ne l’avait pas serré fort. Empêchant que ça n’arrive, Ouma avait les sourcils trempés de sueur.

C’est… la force brute d’un dragon… ! pensa Ouma.

Stella, ayant réalisé sa vraie puissance, était maintenant des dizaines de fois plus fortes physiquement. Le pouvoir du monstre à l’intérieur d’elle s’était répandu, mais maintenant elle pouvait ouvrir le canal en grand, c’était comme une inondation. Avec cette nouvelle vitesse et cette nouvelle force, elle repoussait toutes les attaques d’Ouma et se rapprochait de plus en plus. En deux ou trois pas de plus, elle serait assez près pour le frapper.

« Hmph — ! »

Ouma n’avait pas permis que cela se produise si facilement. Il avait abandonné l’idée de frapper à plusieurs reprises et avait plutôt mis Ryuuzume sur le côté. Serrant ses muscles jusqu’à la limite, il avait ajouté à son prochain coup la torsion de sa colonne vertébrale en détournant tout son torse de son adversaire. Bien sûr, Stella s’approchait encore plus à mesure qu’il le faisait, mais Ouma savait qu’elle repousserait d’autres frappes avec moins de forces en elles, alors il avait tout misé sur le coup le plus rapide

qu’il avait, l’épée de volonté transmise dans son style. En utilisant chaque muscle de son corps et même le rebond de son corps revenant de la torsion pour accélérer, c’était une attaque faite par son corps et son esprit unifiés. Une frappe basée uniquement sur la vitesse, sans penser à la récupération.

« Kyokujitsu Isshin Ryuu — Jin no Kyoku, Amaterasu ! » déclara Ouma.

La lame s’était glissée dans Stella sans bruit. Comme le Vol de Lames d’Ikki, l’Amaterasu d’Ouma avait également atteint le niveau des Ailes Jumelles, surpassant la vitesse de réaction donnée même par la puissance dragonique de Stella. La lame traversa le corps de Stella. Ouma l’avait senti trancher la chair et l’os pendant que le sang était éclaboussé dans les airs. Il n’avait pas atteint ses organes, mais ce serait suffisant pour ralentir son avance — .

« Prenez ça ! » cria Stella.

« Gah… ! »

Non seulement Amaterasu n’avait pas réussi à ralentir l’avance de Stella, mais elle s’était avancée encore plus vite, et avec l’une de ses longues jambes, elle avait frappé le tibia droit d’Ouma. Le coup de pied avait traversé Tenryuuu Gusoku et avait écrasé l’os d’Ouma. Oscillant de douleur, Ouma essaya de comprendre ce qui s’était passé. Même si Amaterasu n’avait pas pu infliger une blessure mortelle, il aurait dû faire assez pour arrêter le mouvement de Stella. Mais Ouma avait tout de suite vu la vérité.

C’est… !

Stella avait une grosse entaille sur la peau, mais pas une goutte de sang ne coulait. Non, il pouvait voir la plaie se refermer à une vitesse incroyable. La vitalité du dragon — dans les mythes, un

dragon devait être décapité, car aucune blessure moindre ne suffirait. Stella avait hérité de cette vitalité presque immortelle. Sa blessure indécise était inutile.

« Tch ! »

Sa puissance était plus polyvalente qu'il ne l'imaginait. Ouma jugea qu'il avait au mieux réévalué la situation et retira sa main gauche de Ryuuzume pour recueillir un orbe de vent. Il l'avait lancé sur Stella, avec l'intention de prendre de la distance, car son explosion avait forcé Stella à revenir, mais…

« Hah ! »

Même cela était inutile contre la férocité d'un dragon. Stella dispersa l'orbe avec le dos de sa main, et la facilité avec laquelle elle le fit figea l'expression d'Ouma.

*Comme de l'acier écrasant de la pierre, sa réserve de magie est écrasante… ! p*ensa Ouma.

Et avec ça, Stella avait mis Ouma à portée de poing. Ouma avait placé sa main gauche en position de défense — .

« Argh — ! »

Le coup de poing lui avait facilement cassé l'os du bras et l'impact avait percé ses entrailles. Le corps d'Ouma trembla et ses genoux fléchirent. Il n'avait pas pu arrêter l'attaque féroce de Stella. Tout ce qu'il avait construit, sa force, sa vitesse, sa technique et sa magie étaient piétinés par cet avatar de la violence. L'impuissance d'Ouma lui avait rappelé la frustration de sa première défaite. Ces yeux qui descendaient d'un trône vers son corps souillé de sang. Il ne pouvait même pas toucher le Tyran assis malgré toutes ses tentatives, ni même se protéger. La douleur brûlante, le désespoir

dans son cœur. Alors que son passé et son présent se fondaient dans son esprit, le corps d'Ouma tremblait.

« Gr… ahhh — ! »

Mais malgré cela, Ouma avait lutté pour relever son corps meurtri et avait riposté. Il visait à poignarder le cœur de Stella pendant qu'elle continuait à l'attaquer. Mais avec sa jambe cassée et son corps battu, il ne pouvait pas viser avec précision, et le coup avait été bloqué. Stella avait délibérément attrapé Ryuuzume de la main gauche et l'extrémité de la lame s'était enfoncée dans sa paume, suivie de toute la longueur de la lame à travers sa main jusqu'à ce qu'elle tienne l'épée à sa poignée.

« Je vous ai eue, » déclara Stella.

Malédiction —, pensa Ouma.

C'était trop tard. Stella avait enfoncé son poing droit en fusion dans la poitrine non protégée d'Ouma.

« HAA — ! »

Elle n'y avait pas mis fin en une seule fois. Les coups de poing se succédèrent et, avec Ryuuzume bloqué, Ouma ne put échapper aux coups. S'il lâchait son Dispositif pour s'échapper, elle ne lui donnerait pas le temps de le réformer. Lâcher prise signifiait la défaite, donc il ne pouvait pas s'échapper, ou se défendre. Il ne pouvait que laisser les frappes pleuvoir sur lui comme des coups de canon, brûler sa chair et lui écraser les os.

« — Kuh… ahhh ! »

Un uppercut avait frappé son menton, soulevant le corps de 400 kilos d'Ouma en l'air pour voler dans un arc de cercle qui

s’était terminé avec son dos sur la scène. C’était la première fois dans ce match, dans ce festival de l’épée, que l’Empereur de l’Épée du Vent rencontrait le sol.

Partie 10

« Le concurrent Ouma… est à terre ! Il a au sol et regarde le ciel immobile ! » déclara Iida.

« Quelle intensité… ! »

« C’est… c’est la fin, non ? »

« C’est… la puissance magique la plus forte du monde… ! »

Quel retournement de situation ! Le vrai pouvoir de Stella avait soulevé une énorme agitation dans la salle, mais les sons n’avaient pas touché le corps tombé d’Ouma. Il fallait s’y attendre. Son tibia droit était fracturé, son poignet gauche disloqué, sa cage thoracique entièrement fissurée. Sa mâchoire était fracassée des dents au crâne. Et tous ces os brisés brûlaient encore sa chair de l’intérieur. C’était un miracle qu’il n’ait pas perdu connaissance, donc pas étonnant qu’il n’ait pas pu entendre les voix. Ouma regarda simplement le ciel avec les yeux troublés, et se souvint encore une fois de ce jour-là, il y a cinq ans. Comme ce monde était vaste. Comme il était petit. Son talent était extraordinaire, mais comme du sable doré, tandis que ceux dont les talents étaient des lingots se tenaient sur un sommet qu’il ne pouvait atteindre.

Ne devrait-il pas reconnaître son infériorité ? S’il le faisait, il serait honoré selon ce qu’il méritait. La société l’avait toujours promis.

Non… même si…, pensa-t-il.

« — Guh... gah. »

« Le concurrent Ouma s’est retourné et essaie de se relever ! Il essaie de se lever ! Même la concurrente Stella est surprise ! » s’écria Iida.

Même avec ces brûlures… J’ai toujours mon ambition, pensa Ouma.

Peu importe combien de fois il avait fait face à l’immensité du monde, et combien de fois sa fierté avait été brisée, sa conviction était restée inébranlable.

Il n’avait pas besoin d’une vie confortable. Il ne voulait qu’une seule chose.

Être le plus fort.

Se tenir au sommet du monde qu’il aimait était son souhait depuis le jour de sa première victoire. Comparé au désir de Stella de protéger son pays, son désir était égoïste et enfantin. Un enfant qui pourrait lancer une balle un peu plus vite voudrait devenir un joueur de baseball. Un enfant qui pourrait dessiner un peu mieux voudrait devenir un dessinateur de manga. C’était des rêves d’enfance typiques. Mais Ouma, même après avoir perdu sa fierté, avait continué à avancer. Aussi égoïste et puéril que cela puisse paraître — .

Pour quelqu’un comme moi, ça vaut le coup de parier ma vie ! pensa Ouma.

Alors il n’avait pas cédé !

« OOOHHHHH — !! »

« Il s’est levé ! Le concurrent Ouma, rugissant et crachant du sang,

a relevé son corps brisé sur ses pieds ! Incroyable ! Même avec ses membres écrasés… ! » s’écria Iida.

« Il utilise la pression de l’air comme un plâtre pour garder ses os ensemble… Ouma-chan n’abandonne pas encore ! » déclara Nene.

Son corps ne tremblait plus. Ce qui bouillait dans sa moelle n’était pas la peur, mais l’ambition débridée. Sa chair, son sang, son os et son âme — tout qui composait Ouma Kurogane avait été agité pour une chose. Pour la surpasser. Confronté au désespoir de son passé, il ne se sentait pas du tout résigné. Depuis sa défaite contre le Tyran, il avait passé des années à espérer défier à nouveau ce sommet. Et ces jours-là, aussi imprudents qu’ils aient pu être, n’étaient pas inutiles. En raison de ces jours-là, il pouvait se relever, se battre à nouveau. Il irait de l’avant, comme son cœur l’exigeait.

« Je vous défie, Princesse Cramoisie, » déclara Ouma.

Ouma avait rassemblé tout son pouvoir magique restant dans Ryuuzume, l'enveloppant dans une tornade de milliers de lames, une griffe du dragon du ciel qui allait tout déchirer au contact. C'était son atout, utilisé pour vaincre Stella avant. Ouma leva cette lame vers le ciel et demanda avec ses yeux à Stella d'effectuer la sienne. C'était quelqu'un qui avait saisi la pleine puissance de son ennemi tout en connaissant la différence de force. Pour le monde qu'il aimait, il ne ferait ni compromis ni illusion.

Voyant cela, Stella se souvint de la vue d'Ikki quand il parlait d'Ouma.

« Si je devais dire quelle impression j'ai de lui, c'était une personne incroyablement stoïque. »

Ikki avait fait l'éloge d'Ouma de cette façon, et elle pouvait le comprendre maintenant. Ikki respectait vraiment son frère. Ouma était un chevalier qui, dans sa jeunesse, s'accrochait à son rêve et continuait à marcher sur ce chemin avec sincérité, ne faisant qu'agir selon ses propres croyances.

« Je l'accepte, Empereur de l'Épée du Vent, » répliqua Stella.

Stella répondit avec son Art Noble ayant la plus grande puissance offensive. Une épée de lumière aveuglante et de chaleur s'éleva de sa paume vers le ciel, une flamme inébranlable. Solidifiant et tenant sa volonté, Stella avait affronté l'adversaire devant elle. Il n'y avait plus de mots, plus besoin d'eux. Ils savaient tous les deux qu'il ne restait que le croisement des épées.

« Kusanagiiiiii !! »

« Katharterio Salamandraaaa !! »

Le Chevalier de la flamme et le chevalier du vent avaient tous deux frappé avec toutes leurs forces. L'épée de chaleur et l'épée de l'air étaient entrées en collision et, comme lors du combat de l'époque, une tempête s'était déchaînée sur le site à leur contact. Mais ce n'était même pas comparable. L'Empereur de l'Épée du Vent avait été dévoré.

Partie 11

Le Katharterio Salamandra de Stella ne s'était pas arrêté au niveau de l'Empereur de l'Épée du Vent. Cela avait coupé le dôme ainsi que la baie d'Osaka au-delà. Les sièges du public et l'écran principal du dôme avaient été brûlés. Une tranchée profonde avait été creusée dans le fond marin. En raison de l'extraordinaire destruction et de la fin dramatique, la présentatrice avait été vraiment excitée.

« F-Fantastique ! La concurrente Stella a coupé la mer ainsi que l'Empereur de l'Épée du Vent ! » s'écria Iida.

« E-Effrayante ! »

« Si l'Horloge Mondiale n'avait pas arrêté le temps afin de faire évacuer tout le monde, nous aurions aussi été coupés… Quelle princesse scandaleuse ! »

Le public était en ébullition en voyant les dégâts. Ouma avait été baigné dans ce pouvoir et l'arbitre principal avait jugé qu'il était incapable de se battre, annonçant la fin du match.

« La victoire de la candidate Stella a été déclarée ! Dans cette bataille épique, le vainqueur entre deux monstres de Rang A est la Princesse Cramoisie, la concurrente Stella Vermillion ! Nous avons

supposé qu’ils seraient plus égaux, mais au final, c’est la capacité magique la plus élevée du monde qui l’emporte ! Elle a vaincu l’Empereur de l’Épée du Vent avec une puissance d’un tout autre niveau ! Comme prévu, la capacité magique est toujours le facteur dominant ! » déclara Iida.

Mais Saikyou s’était opposée à la conclusion de la présentatrice.

« Non, c’est faux, » déclara Saikyou.

« Faux… vous voulez dire… qu’il y a une autre raison à sa victoire ? » demanda Iida.

« Bien sûr que oui. La magie est certes importante et proportionnelle à la grandeur du destin d’un Blazer, mais l’utilisation incorrecte de ce pouvoir provoque aussi d’énormes réactions négatives. L’utilisation correcte de la puissance exige un effort et la force du cœur, parce qu’il est possible d’être consommé par une puissance mal utilisée. En fait, Stella-chan a failli mourir plusieurs fois de son pouvoir quand elle était enfant, » déclara Saikyou.

« C’est… c’est vrai !? » s’écria Iida.

« C’est une rumeur célèbre parmi les chevaliers mages. Mais Stella-chan n’a jamais abandonné, peu importe à quel point elle était proche de la mort, et comme elle s’entraînait sans cesse, elle a réussi à incarner le dragon. Une seule erreur aurait pu lui faire perdre le contrôle. Je dirais que ce qui a permis à Stella-chan de gagner ce combat, c’est sa forte volonté, » déclara Saikyou.

Stella avait mal compris son pouvoir et l’avait mal utilisé tout ce temps, mais c’était une étape nécessaire sur son chemin. C’est grâce à ses efforts et à une bonne pratique qu’elle avait appris à contrôler son pouvoir réel. Il était insultant de ne citer que sa

capacité magique pour cette victoire.

« Le plus important, c'est que j'ai fait réveiller à Stella-chan son potentiel caché ! Ahh, quelle grande entraîneuse je suis ! Ahahaha ! » déclara Saikyou.

Ignorant les rires de Saikyou dans la cabine du diffuseur, Stella avait ramené le pouvoir draconien dans son corps. Le sang bouillant avait perdu sa chaleur, et l'éclat de son corps s'était estompé. Après être revenue à la normale, Stella poussa un soupir de soulagement et murmura quelque chose que personne ne pouvait entendre.

« J'ai gagné… »

Elle avait battu le Kusanagi d'Ouma. C'était la croissance qu'elle pouvait voir. Elle était vraiment devenue plus forte, beaucoup plus forte qu'il y a quelques semaines. Maintenant, elle pouvait sûrement atteindre l'adversaire qu'elle ne pouvait même pas toucher ce jour-là, le dos qu'elle pourchassait depuis.

Mais comme Stella considérait sa propre croissance, elle ne souriait pas.

Dire qu'il peut rester debout…, pensa Stella.

Ouma Kurogane se tenait debout sur le ring, bien qu'il ait été touché par l'Art Noble qui avait soufflé jusqu'à la mer. La frappe lui avait fait une marque d'une épaule à une autre, et sa conscience avait disparu, mais son regard débordant d'esprit combatif était toujours dirigé vers Stella. Dans ses yeux, une forte volonté demeurait. Son épée était brisée, mais son âme n'avait pas plié. Avec un tel ennemi sur ses talons, elle ne pouvait pas sourire.

L'équipe médicale s'était précipitée sur le ring avec des brancards

pour transporter Ouma à l’infirmerie, et Stella avait détourné ses yeux. Par entêtement, il n’avait pas abandonné, et elle n’avait pas le droit de le voir se faire transporté. La seule chose qu’elle voulait dans sa mémoire était la vue d’un homme qui l’avait défiée avec tout ce qu’il avait, et ce, pour un rêve d’enfant. Enfantin, mais plus pur que celui de n’importe qui.

Ainsi, en battant l’Empereur de l’Épée du Vent, la princesse Stella Vermillion s’était qualifiée pour la finale.

Chapitre 13 : La demi-finale enveloppée de nuages noirs

Partie 1

破軍学園壁新聞

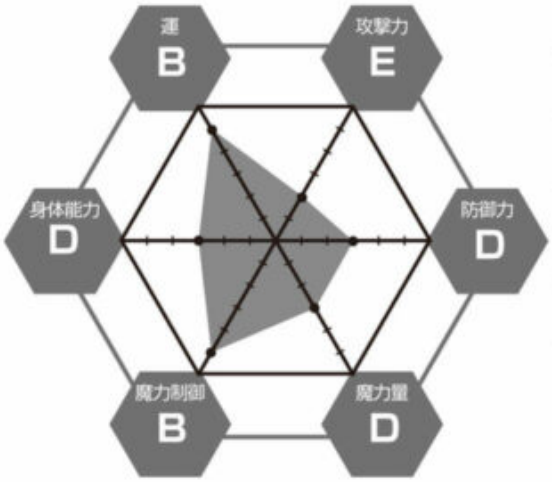
キャラクタートピックス　　文責・日下部加々美

SHIZUYA KIRIHARA

桐原静矢

■PROFILE

所属：破軍学園二年三組
伐刀者ランク：C
伐刀絶技：狩人の森（エリアインビジブル）
二つ名：狩人
人物概要：昨年度破軍学園
七星剣武祭代表生



かがみんチェック！

スタイルは絶対的なステルス性能を持つ《狩人の森》に隠れつつ、長距離から敵を不可視の矢で射貫くこと。相手が広範囲攻撃を持っていない限り、ワンサイドゲームを展開できる、かなり強力な能力の持ち主だよ。
ちょっと性格に難のある先輩だけど、破軍学園代表選抜戦初戦で《無冠の剣王》をあと一歩のところまで追い詰めた力は間違い無く本物。破軍学園屈指の実力者の一人だね。

Stella avait quitté le ring sous un tonnerre d'applaudissements et Kanata Toutokubara, assise dans le public, avait poussé un soupir.

« Quel combat incroyable… ! »

À ses côtés, Touka Toudou hocha la tête. « Oui, je savais qu'elle avait un talent extraordinaire, mais je n'aurais jamais imaginé qu'elle pourrait devenir plus forte que l'Empereur de l'Épée du Vent en si peu de temps. »

En l'espace d'une semaine. Touka savait qu'elle ne pouvait plus se comparer.

« Ouma-san toucha l'écaille du dragon et, ce faisant, éveilla sa colère. »

Si Ouma ne l'avait pas fait, il aurait peut-être gagné le match. Kanata murmura ceci, mais Ikki n'était pas d'accord.

« Il l'a fait exprès, » déclara Ikki.

« Vraiment ? » demanda Kanata.

Ikki hocha la tête. « Il n'est pas du genre à faire des compromis, avec lui-même ou son adversaire. Il a fait le tour du monde et a vu le sommet, donc gagner contre Stella ne signifierait rien si elle n'utilisait pas toute sa force. Je sais que c'est pour ça qu'il l'a provoquée. Non pas parce qu'il voulait la gloire de la victoire, mais pour atteindre son objectif de devenir le plus fort. »

« Oui… ça ressemble à Ouma-san, » déclara Touka.

« Le fait d'attaquer l'école, me prendre en embuscade pour me forcer à quitter le Festival… J'aimerais qu'il se prenne pour son frère quand il fait ces choses, mais c'est toujours la conviction que je respecte depuis que je suis jeune, » déclara Ikki.

Ikki se souvenait encore du dojo au crépuscule, avec son frère aîné balançant une épée, seul après la disparition de l'instructeur et des autres enfants de la famille. Ikki avait appris beaucoup de choses, et volé beaucoup de techniques en regardant ça. Il pourrait dire qu'Ouma avait été son professeur.

Mais Ouma avait été battu sans effort par Stella.

« … Franchement, je ne pensais pas non plus qu'elle pouvait devenir aussi forte. Elle n'est plus la Stella naïve de notre simulacre de combat, et ce pouvoir me dépasse déjà. Je n'ai pas non plus beaucoup d'avantages en vitesse. Comment suis-je censé l'affronter ? J'ai mal à la tête rien que d'y penser, » déclara Ikki.

« Ce visage heureux ne correspond pas à ce que tu dis, » répliqua Touka.

« … Haha, Stella n'est pas la seule qui a progressé, » répliqua Ikki.

La croissance de Stella était choquante, mais il n'était pas resté immobile. Même dans le match d'Ouma, Ikki avait planifié son combat avec Stella, et avait réfléchi à quelques tactiques. La victoire était possible. Mais ce n'était pas s'il s'était heurté de front comme Ouma, mais c'était comme d'habitude. Il n'avait jamais envisagé de rivaliser avec Stella en termes de pouvoir. La force écrasante n'était pas le seul chemin de la victoire.

C'est ce qu'Ouma appellerait une supercherie, pensa Ikki.

Mais c'était la façon de penser d'Ouma. Quelqu'un qui manquait de talent comme Ikki devait vivre en conséquence, et la supercherie était justifiée. Même si son frère ne comprenait pas, Ikki suivait son propre chemin.

« Fais de ton mieux, et gagne. Je t'acclame, puisque c'est toi qui

m’as fait perdre. Si tu n’assumes pas la responsabilité…, » déclara Touka.

C’était vrai, Ikki le savait. « Merci. Mais… eh bien, j’ai autre chose à faire d’abord. »

Alors qu’il disait ça, une annonce avait retenti au-dessus de la salle.

« Nous prendrons une pause de trente minutes pour nettoyer et réparer l’arène. Les candidats pour le deuxième match de la demi-finale, veuillez vous rendre dans vos salles d’attente. »

Oui. Avant de combattre Stella, il devait surmonter un autre obstacle. Il devait vaincre une certaine personne.

« … J’ai un désordre à nettoyer, » déclara Ikki.

Ikki s’en alla en montant l’escalier du public vers sa salle d’attente. En le voyant partir, Touka eut un petit doute.

« Il a l’air motivé. C’est sûrement parce que sa sœur a été humiliée, » déclara Touka.

« Est-ce… la seule raison ? » demanda Kanata.

« Kana-chan ? » demanda Touka.

« Je ne pense pas. Il y a une plus grande…, » déclara Kanata.

Détermination, peut-être. C’était anormalement fort, comme lors de la dernière bataille de sélection où il avait traîné son corps presque mort devant Touka. Il avait une détermination comme s’il essayait de confirmer son existence même.

Partie 2

Sur le chemin de la salle d'attente, Ikki décida de faire un détour par la salle médicale et de voir Shizuku et Arisuin. Son choix du moment était bon, car tous deux partaient juste au moment où il arrivait dans le couloir.

« Shizuku… ! » déclara Ikki.

« O-Onii-sama !? » s'écria Shizuku.

Surpris de le voir, ils ne semblaient pas s'attendre à son apparition.

« Oh, mon Dieu, es-tu venu nous voir avant le match ? » demanda Arisuin.

« Oui, et on dirait que vous êtes debout, » répliqua Ikki.

« En effet, nous venons de nous remettre, » déclara Arisuin.

« Allez-vous assez bien pour vous déplacer ? Vos blessures étaient horribles, » déclara Ikki.

« J'apprécie l'inquiétude, mais le traitement a été rapide, donc je vais bien. Hé Shizuku… oh, qu'est-ce que tu fais ? » demanda Arisuin.

« Shi-Shizuku… ? » demanda Ikki.

Shizuku avait caché sa tête dans sa chemise, et elle regardait par le col, mais en évitant le regard d'Ikki.

« … J'ai trop honte pour faire face à Onii-sama… Je n'ai pas réussi à arrêter ce type, et je n'ai rien pu faire, car il m'humiliait. Je suis si faible…, » déclara Shizuku.

La voix de Shizuku trembla de frustration et Ikki l'enlaça doucement.

« Tu n'as pas à t'excuser pour ça, » déclara Ikki.

« Ah, O… Onii… -sama ? » s'exclama Shizuku.

« Merci. Pas seulement pour moi, mais pour l'honneur de tous les chevaliers du Festival. Je suis fier de t'avoir comme petite sœur, » déclara Ikki.

« Onii… -sama… *pleure*, » balbutia Shizuku.

Shizuku leva les yeux vers Ikki, et il essuya ses larmes.

« Je vais finir ce que tu as commencé. Il ne fera plus ce qu'il veut dans ce festival, » déclara Ikki.

Arisuin fronça les sourcils.

« As-tu un plan ? La capacité d'Amane est plus que forte, tu sais ? » demanda Arisuin.

Mais Ikki secoua la tête.

« … Non, pas du tout. Mais hier, j'ai appris la vraie identité d'Amane-kun, » déclara Ikki.

À ce moment-là, Ikki avait compris ce sentiment de dégoût envers Amane qu'il avait toujours éprouvé en lui, depuis leur première rencontre. Il comprend ces yeux de chaos négatif qui le fixent dans ses souvenirs. Et comme Ikki le comprenait, il pouvait faire une promesse.

« Ne vous inquiétez pas, je ne perdrai pas. C'est la seule personne contre qui je ne perdrai jamais, » déclara Ikki.

Partie 3

Au cours des trente minutes qui s'étaient écoulées entre le premier et le deuxième match, le ciel avait changé.

« Soudain, c'est devenu nuageux. On dirait qu'il va pleuvoir. »

Le ciel bleu clair d'autrefois était maintenant caché par des nuages gris foncé. Des corbeaux noirs descendirent, fixant le ciel sans bruit. Tout le monde sentait une pression inquiétante, et ils attendaient que le match commence avec une certaine détresse dans leur cœur. Que se passerait-il ?

« Le prochain match est entre le Roi de l'Épée sans couronne et la Malchance, hein… ? »

« Qui va gagner, d'après vous ? »

« J'espère qu'Ikki-kun le fera… Je n'aime pas vraiment ce Shinomiya. »

« C'est plutôt ce type qui enfreint les règles. C'est une capacité qui permet de réaliser tous ses souhaits, d'après les nouvelles qui ont circulé de Kyomon. Il est venu jusqu'ici sans combattre un seul match. Comment est-ce possible ? »

« Mais il n’y a aucune preuve… qu’il a utilisé ce pouvoir. »

« Ikki-kun pourra-t-il se rendre au match en toute sécurité… ? »

Une émission diffusée dans une salle de concert avait apaisé l’auditoire.

« Attention, le temps est venu d’entamer la deuxième demi-finale du Festival des Sept Étoiles de l’Art de l’Épée, » déclara Iida.

L’émission était ensuite passée avec une image de la présentatrice Iida.

« Tout le monde, cela fait trente minutes ! Le beau temps ensoleillé que nous avons eu est maintenant nuageux et humide, mais pas de soucis, le Bay Dôme a un toit en verre rétractable pour que le Festival continue, peu importe le temps. Continuons à encourager nos concurrents ! » déclara Iida.

Suivant l’exemple d’Iida, le public avait crié et applaudi, dissipant cette ambiance lourde. Cela ne faisait pas qu’encourager les gens, mais cela faisait son travail en soulageant l’anxiété.

« Et maintenant ! Accueillons les deux autres candidats en lice pour leur chance d’atteindre la finale ! En entrant par la porte bleue, le cheval noir au pouvoir magique de rang F qui s’est rendu si loin avec son excellence physique, le concurrent Ikki Kurogane ! Il a affronté et vaincu le roi de l’épée des sept étoiles Yuudai Moroboshi lors de son premier tour, puis a écrasé en un clin d’œil la finaliste de l’an dernier Byakuya Jougasaki ! Sa troisième ronde l’a vu abattre une fausse Edelweiss, et maintenant il est l’un des quatre meilleurs du pays ! Son superbe maniement de l’épée lui vaudra-t-il une place en finale ? » déclara Iida.

« Ahh, il s’est pointé ! Ikki-kun s’est pointé ! Il a l’air d’aller bien ! »

« Ha, c’est super. J’allais me plaindre au comité organisateur si même le roi de l’épée sans couronne perdait sans combattre. »

« Le Pire, ne perds pas face à ce tricheur ! »

Le public, enthousiasmé par les paroles d’Iida, avait accueilli Ikki avec de grands applaudissements. Parmi eux, Stella avait rencontré Shizuku et Arisuin dans les tribunes.

« Oh, mon Dieu, Stella-chan. Ton match était vraiment parfait. Bien joué, » déclara Arisuin.

« L’avez-vous regardé ? » demanda Stella.

« Shizuku et moi en avons vu la dernière moitié, » répondit Arisuin.

« Je vois. Merci, » répondit Stella.

Stella tourna son regard vers Shizuku.

« Shizuku… euh, te sens-tu mieux ? » demanda Stella.

Son ton était bienveillant, puisque Stella comprenait l’humiliation de Shizuku plus que la plupart des autres personnes. Shizuku répondit à l’inquiétude de Stella avec un sourire heureux.

« Oui, Onii-sama m’a gentiment enlacée il y a un instant, alors je suis complètement guérie, » répondit Shizuku.

« Quoi !? Que faisais-tu pendant qu’il se préparait à se battre ? » demanda Stella.

« Jalouse ? Ça ne me dérange pas si tu récupères l’odeur qui persiste, tu vois ? » déclara Shizuku.

« N-Non merci ! » s’exclama Stella.

En repoussant la main de Shizuku et le bout de chemise qu’elle tenait, Stella soupira d’exaspération.

« Franchement… si tu parles comme ça, c’est que tu vas assez bien, » déclara Stella.

Shizuku avait relâché sa chemise et était retournée à son expression froide habituelle.

« C’est exact. Et en comparaison, je pense que la personne arrivant avec toi est plus proche de la mort, » déclara Shizuku.

Elle dirigea son regard vers Kurono Shinguuji qui s’était approchée de Stella. Arisuin cligna des yeux face à la profonde fatigue clairement visible sur le visage de la femme.

« Madame la directrice, pourquoi avez-vous l’air si épuisée ? » demanda Arisuin.

Kurono répondit Arisuin d’une voix fatiguée. « Quelle autre raison que cette idiote et son manque de contrôle ? N’a-t-elle pas détruit toute la bâtisse ? »

« Ahh, je vois, Madame la Directrice faisait aussi des réparations, » déclara Arisuin.

« Parce que c’est mon élève qui l’a rendu nécessaire, après tout…, » déclara Kurono.

Stella grogna. « Qu’attendez-vous de moi ? Je n’ai toujours pas l’habitude de vérifier mon pouvoir en état de transe. Et de toute façon, c’est la faute de l’endroit parce qu’il est trop petit. »

« Aucun lieu du Festival ne peut prendre une frappe qui s’étend sur un kilomètre. Retenez-vous un peu la prochaine fois, » déclara Kurono.

« Je m’efforcerai de limiter les dommages collatéraux, mais je ne veux pas me retenir. Et si je perds à cause de ça ? Et Nene-sensei a dit qu’il n’y a pas de frappeur qui a peur de frapper aussi fort qu’il le peut juste parce que la balle peut frapper le public. Les Chevaliers-Mages protègent la salle et le public, donc les étudiants ne devraient pas avoir à s’en inquiéter, » déclara Stella.

« Ne la croyez pas sur parole, » répliqua Kurono.

Arisuin s’en était mêlé. « Mais j’ai entendu dire, Madame la Directrice, que vous étiez vous-même assez turbulente en tant qu’étudiante. Quelque chose à propos d’une zone dans laquelle on ne peut plus entrer parce que les trous dans l’espace n’ont pas été comblés. Et d’autres histoires. »

« Argh… Très bien, très bien, » déclara Kurono.

Kurono ne pouvait pas répliquer, car les dommages infligés par Stella étaient mineurs par rapport aux dégâts qu’elle avait elle-même infligés au monde en lui-même et qui n’avaient pas été cicatrisés.

« Détruisez comme vous le voulez. Je vais m’occuper des dégâts. C’est vrai que c’est mon travail, » déclara Kurono.

« Merci, Madame la Directrice ~ ♪ , » répliqua Stella.

Alors que Stella remerciait Kurono, l’autre prétendant au titre était apparu.

« Et en entrant par la porte rouge se trouve la première année de l’Académie Akatsuki, le concurrent, la Malchance, Amane Shinomiya ! Au premier tour, son adversaire était le Chevalier aux rameaux blancs, la concurrente Kiriko Yakushi, mais elle a perdu en raison de l’aggravation soudaine de l’état de ses patients. Dans

le second, son adversaire a été hospitalisé en raison de problèmes de santé. Dans le troisième, la concurrente Shizuku Kurogane l'a agressé en croyant que les deux matchs précédents s'étaient terminés de façon suspecte, et a été disqualifiée pour avoir enfreint les règles. Cette chaîne d'événements a permis au concurrent Shinomiya d'accéder aux demi-finales sans un seul combat ! Et ceux qui suivent l'actualité ont entendu parler de l'histoire du match du concourent Shinomiya dans l'Académie Kyomon, où il a également remporté ses matchs par défaut ! Mais ne vous méprenez pas. Il n'y a aucune preuve que le concurrent Shinomiya a utilisé son pouvoir d'ingérence de manière illégale. Ces événements ne sont que des coïncidences qui se chevauchent, toutes possibles. Il est naturel que le propriétaire d'une telle fortune soit surnommé Malchance ! »

« Ahh, c'est vrai. Juste une coïncidence, une coïncidence (monotone), » déclara Saikyou.

« Hé, Saikyou-sensei… ! » s'exclama Iida.

Les paroles de Saikyou avaient fait qu'Iida s'était mise en sourdine.

« Puisqu'on n'a pas de preuves, on ne peut pas commencer à porter des accusations, alors, s'il vous plaît, n'utilisez pas (monotone) ! » déclara Saikyou.

« Et si je vous disais mes vraies pensées ? » demanda Iida.

« Non ! S'il vous plaît, taisez-vous ! » s'écria Saikyou.

« Euh… ahem. Le concurrent Shinomiya, après avoir gagné ses matchs, est sur le ring pour la première fois à l'occasion de ce festival d'Art de l'Épée ! C'est son premier match officiel, alors quel genre de pouvoir va-t-il montrer ? Espérons que ce soit intéressant ! » déclara Iida.

Le public ne semblait pas se soucier de la pause dans l'émission qu'Iida avait essayé de couvrir avec une toux, et avait plutôt regardé le chevalier en question.

« Après tout ça, il est enfin arrivé. Il a l'air d'une fille. »

« Il est plutôt mignon… »

« L'est-il ? Comme il plaisante sur tout, je ne sais pas à quoi il pense. Il me semble bizarre. »

Stella fronça les sourcils en regardant Amane.

« Ce type n'a pas l'air populaire. »

Shizuku n'avait pas été très surprise par cette attitude du public. « Se présenter en demi-finale sans un seul combat ne plairait à personne. »

Comparée à la morsure dans le ton de Shizuku, l'évaluation de Kurono n'était pas émotionnelle. « Le Comité est sur ses gardes au sujet de Shinomiya, et le garde sous surveillance stricte, mais puisqu'il peut déformer la causalité à son avantage, il est probablement impossible de trouver des preuves contre lui. Aussi frustrant que cela puisse paraître. »

Tant que la loi stipulait que la suspicion ne justifie pas une punition, il n'y avait aucun moyen de pénaliser Amane. Shizuku, qui avait fait l'expérience directe du pouvoir d'Amane, regarda son frère sur le ring et essaya d'imaginer son plan. Ikki semblait confiant, mais comment pouvait-il vaincre la Gloire sans Nom d'Amane ?

Mais elle s'était vite rendu compte que sa ligne de pensée était erronée.

« Alors que les deux concurrents sont prêts à prendre le départ, le deuxième match de la demi-finale du Festival des Sept Étoiles de l’Art de l’Épée aura lieu maintenant —, » déclara Iida.

Amane s’était soudain exprimé haut et fort. « Ahh, attendez un instant s’il vous plaît ! »

Et les paroles qu’il avait ensuite adressées à l’arbitre avaient choqué tous ceux qui étaient présents.

« Je… pense que je vais déclarer forfait, » déclara Amane.

Partie 4

« Quoi… !? »

Toutes les personnes dans les lieux avaient été ébranlées par la déclaration d'Amane. Arisuin et Shizuku étaient particulièrement confus, car ils connaissaient la forte haine d'Amane envers Ikki. Ils étaient certains que le garçon de l'Académie Akatsuki allait essayer quelque chose, mais qu'est-ce que c'était ? La présentatrice avait essayé de clarifier les choses.

« Concurrent Shinomiya ! Vous retirez-vous ? Ça veut dire que vous allez quitter le Festival ? » demanda Iida.

« Ouaip. C'est ce que je vais faire, » répondit Amane.

« Mais pourquoi… !? » demanda Iida.

Pendant un instant, Amane avait fait un petit sourire amer.

« N'est-ce pas évident ? Parce que tout le monde est d'accord avec Shizuku-san, et pense que je triche, » déclara Amane.

Le public s'était tu devant le raisonnement indéniable d'Amane, qu'Amane prit comme une affirmation.

« Comme mes capacités contrôlent la cause et l'effet, il est naturel qu'on me soupçonne, même si je ne fais rien. Et si je gagnais, qui accepterait ça ? Alors, je déclare forfait. Je peux comprendre tout cela, vous savez, » déclara Amane.

Cette explication terminée, il se tourna vers Ikki qui le regardait tranquillement, pour s'excuser d'un visage blessé.

« … Et c'est tout. Désolé, Ikki-kun, je ne pense pas que tu veuilles entrer en finale de cette façon, mais pardonne-moi…

Honnêtement, je ne peux plus supporter les regards venant de tout le monde. C'est comme se coucher sur un lit de clous. Ah, mais même si j'abandonne, je t'encouragerai quand même ! Parce que je suis ton fan ! Je prierai pour ta victoire demain de toutes mes forces ! » déclara Amane.

À cet instant, Shizuku réalisa l'intention d'Amane, et son sang gela.

« Alors… Alors…, » balbutia Shizuku.

« Si ce type veut que le Pire gagne, c'est garanti, non ? »

Oui, c'est ce qu'Amane voulait. Pas pour battre Ikki en demi-finale, mais pour interférer avec le match d'Ikki et Stella le lendemain. Il voulait entacher le but vers lequel Ikki avait travaillé si dur, ruiner la promesse que les deux avaient faite ensemble. Cela ferait plus de mal à Ikki qu'une simple défaite.

« Ce bâtard… ! Jusqu'où va-t-il s'abaisser… ! » s'écria Stella.

La malice d'Amane avait fait grincer des dents et serrer les poings de Stella. Les pointes de ses cheveux brillaient d'une fureur à peine contenue. Amane n'avait pas l'air de s'en apercevoir.

« Non, non, non ! Pas comme ça ! Je ne voulais pas dire que j'allais utiliser mon pouvoir ! » déclara Amane.

Il agita les mains comme pour dissiper le doute du public, mais il n'y avait aucune trace de contrition sur son visage. Au lieu de cela, tout le monde avait vu de la joie. Le plan d'Amane avait pris effet, et Ikki ne pouvait rien faire. Un concurrent pouvait déclarer forfait à tout moment, et personne ne pouvait l'arrêter. La voix d'Amane était pleine de triomphe lorsqu'il se tourna vers Ikki.

« Ne t'inquiète pas, Ikki-kun ! Je sais à quel point ton match avec

Stella-san est important, alors je ne t’en empêcherai pas ! Et bien sûr, je n’ai jamais rien fait pour t’aider dans tes matchs précédents ! » déclara Amane.

Et Ikki, qui n’avait pas répondu à tout cela, avait finalement parlé. « Bien sûr que non. »

Inébranlable, presque comme s’il s’ennuyait. Avec des yeux qui voyaient à travers tout, Ikki répondit à Amane avec une expression totalement neutre.

« Quelle blague ! Vous n’espérez pas que je gagne. Que je souffre, peut-être, mais pas grand-chose d’autre. Ai-je raison ? » demanda Ikki.

La vue du calme d’Ikki fit trembler le corps d’Amane, et il essaya de le cacher avec son sourire nonchalant habituel.

« Comment peux-tu dire ça ? Tu sais que j’aime combien tu travailles dur pour —, » commença Amane.

« Assez jouer la comédie. Vous n’en avez pas marre, Amane-kun ? Ou devrais-je dire, Shion Amamiya-kun ? » demanda Ikki.

Le sourire sur le visage d’Amane Shinomiya s’était dissipé à ce moment-là.

Partie 5

« Es-tu au courant ? Ce Shion est encore le meilleur de sa classe de l’année. »

« Comme c’est agréable d’avoir tout ce qu’on veut avec un peu de chance. »

« Ouais ouais ouais. Je pensais à l’incendie à l’école. Amamiya nous

a sauvés, mais n’aurait-il pas pu en être la cause ? »

« C’est possible. Même le maire l’a loué. Cela l’a fait passer pour un héros. »

« Et le reste d’entre nous sont des figurants dans son histoire. C’est méchant. »

« Il est toujours numéro un avec sa chance quoiqu’il arrive. Je suis tellement jalouse. »

« Et on ne peut pas non plus l’énerver. Qui sait ce qu’il ferait. »

« Des trucs effrayants. Si nous ne continuons pas à agir amicalement… »

« On pourrait avoir un autre incendie. »

Personne ne lui faisait confiance. Personne n’avait apprécié ses efforts ou ses réalisations. Tout dans sa vie était comme du sable, lui glissant entre les doigts.

Ce pouvoir, cette capacité… J’aurais mieux fait de m’en passer…., pensa-t-il.

En entendant ce nom, de vieux souvenirs avaient refait surface. Des images du passé qu’il ne voulait pas voir, des efforts désespérés qu’il espérait voir récompenser. Sa tête lui faisait mal, et il avait essayé de se débarrasser de sa nostalgie.

« … Ikkki-kun, où as-tu entendu ce nom ? » demanda Amane.

Son passé avait été effacé quand il avait rejoint la Rébellion. Pourquoi quelqu’un qui n’avait aucun lien de parenté le saurait-il ? Ikki n’avait pas caché sa source.

« Du Premier ministre Tsukikage. Il m’a dit que vous choisiriez de perdre les demi-finales, mais cela aurait des répercussions négatives sur l’Académie Akatsuki, alors il m’a demandé de vous traîner sur le terrain en utilisant ce secret. Il m’a parlé de vous, le garçon nommé Shion Amamiya, » répondit Ikki.

Ce garçon avait vécu la moitié de sa vie liée par sa capacité anormale, une capacité qui lui donnait tout ce qu’il désirait, mais lui enlevait tout ce qu’il appréciait. Peu importe ses efforts, personne ne reconnaîtrait ses réalisations. Une bonne note de test n’était pas parce qu’il avait étudié durement. Une activité de club réussie n’avait pas été réalité parce qu’il avait bien agi. Il avait rassemblé son courage pour sauver ses camarades de classe d’un incendie, mais ils l’avaient accusé de l’avoir allumé. Tout ce qu’il tentait d’attraper lui échappait.

Tout ce qui restait était une Gloire sans Nom.

Tout le monde autour de lui ne voyait que de la chance à sa place. Ils ne l’avaient pas vu, n’avaient pas reconnu son existence. C’était un fantôme, et si on peut appeler ça vivre, c’est ainsi que la moitié de sa vie avait été.

« En entendant cette histoire, les pièces du puzzle se sont mises en place. Depuis notre première rencontre, j’ai ressenti un dégoût pour vous. Je n’arrivais pas à comprendre, mais maintenant je sais pourquoi, » déclara Ikki.

Ikki repensa aux yeux sombres et chaotiques d’Amane, et le fait qu’il s’était demandé si les deux individus se connaissaient de quelque part. Ce n’était pas vrai, mais maintenant Ikki comprenait pourquoi il pensait ainsi. L’obscurité dans les yeux d’Amane reflétait une vie de potentiel nié, une vie dépourvue d’attentes et d’espoirs, une vie non reconnue par les autres. Et ce qu’Ikki voyait dans ces yeux, c’était lui-même, avant de rencontrer son grand-

père. À l’époque où il ne croyait pas en sa propre valeur et se fermait au monde.

« C’est pour ça que j’étais dégoûté, que je n’arrivais jamais à m’entendre avec vous. Vous êtes ce pour quoi je me suis battu. Vous vous abandonnez au désespoir, » déclara Ikki.

Le Premier ministre Tsukikage avait dit qu’Amane enviait Ikki, parce qu’Ikki était quelqu’un qui ne se livrait pas au désespoir, qui croyait en son propre potentiel même quand personne ne le reconnaissait et qui, luttant pour s’améliorer. Il était devenu assez fort pour prendre le nom de Roi de l’Épée sans Couronne. Ikki avait réussi là où Amane avait échoué. Bien sûr. Amane envierait, et détesterait cela au point de vouloir le détruire, tout comme la Gloire sans Nom avait détruit Amane en lui-même. C’était devenu le seul but d’Amane, et c’est pourquoi Amane avait rejoint le plan de Tsukikage.

L’évaluation d’Ikki était brutale.

« Plus j’y pense, plus c’est idiot. Personne ne vous reconnaît, alors vous vous en prenez à moi ? Vous n’êtes alors qu’un gamin qui fait une crise de colère. Le Premier ministre m’a demandé de vous forcer à vous battre, et j’allais le faire pour mes propres raisons, mais honnêtement, à quoi cela sert-il ? Faites ce que vous voulez. Perdre ou ne pas perdre. Vous pouvez gâcher mon match contre Stella si ça vous rend si heureux. La chance n’a jamais été de mon côté, alors qu’est-ce qu’il y a d’autre contre moi ? Et de toute façon, ma promesse avec Stella est plus forte qu’un perdant et ses gémissements. Notre combat ne sera pas gâché par des gens comme vous, » déclara Ikki.

Il n’y avait pas de bluff dans les mots d’Ikki, seulement de la certitude. Maintenant qu’il savait qui était Amane Shinomiya, il ne considérait même pas le garçon comme un ennemi. Tout au plus, il

était un caillou sur le bord de la route.

Amane avait entendu cette réponse et se mit à ricaner. « Hehe… ahahahaha ! »

Son corps tremblait comme un jouet cassé, pris dans les spasmes d'un rire incontrôlable.

« Ah, je vois… Je n'ai jamais parlé de mon passé à personne, mais c'est un Blazer qui peut trouver des trucs comme ça. Je ne pensais pas qu'il me trahirait, mais j'ai d'abord dévié de ma trajectoire, alors je ne peux pas me plaindre. Eh bien, le secret est dévoilé, donc tu as raison. Arrêtons de jouer la comédie. Tu as vraiment touché dans le mile, Ikki-kun. Je déteste les gens qui travaillent dur, et je déteste ceux qui sont récompensés pour avoir encore plus travaillé durement. Pourquoi est-ce juste que je ne reçoive jamais d'éloges maintenant ? Tu devrais être aussi nul que moi, alors je voulais ruiner tout ce que tu as gagné une fois en finale, mais nous y voilà. On dirait qu'il n'y a aucune raison d'attendre, hein ? » déclara Amane.

Amane avait admis la vérité sans remords et avait manifesté son Dispositif, Azur, un dans chaque main pour le poignarder avec force dans le sol de l'arène.

« D'accord, je ne renoncerai pas après tout. Le Festival des Sept Étoiles de l'Art de l'Épée n'est pas si intéressant, mais puisque tu t'en vantes, je veux voir comment tu vas lutter contre ma Gloire sans Nom. Voyons combien de temps tu peux lutter contre la déesse qui a détruit ma vie ! » déclara Amane.

L'arbitre avait essayé de protester contre la rétractation d'Amane de son retrait, mais Ikki avait manifesté Intetsu.

« C'est bon. Arbitre, s'il vous plaît, commencez le match, » déclara

Ikki.

« Concurrent Kurogane… êtes-vous sûr ? » demanda l'arbitre.

Ikki hocha la tête.

« Je ne le poursuivrai pas s'il veut s'enfuir, mais je le combattrai s'il veut me faire face. Il doit répondre de la façon dont il a traité ma petite sœur, » déclara Ikki.

« Haha, ahhh Ikki-kun. Si peu de talent, mais toujours si juste. J'aime tellement ça chez toi, et je te déteste tellement que j'ai envie de te tuer, » déclara Amane.

La méchanceté d'Amane, qui ne se cachait plus, avait refroidi la colonne vertébrale de l'arbitre. Au-dessus d'eux, les corbeaux s'installant sur le dôme s'étaient envolés à l'unisson et le ciel s'était obscurci davantage, le tonnerre frappait au loin. Était-ce bien pour eux deux de se battre ? L'arbitre avait senti que quelque chose d'irréversible était sur le point de se produire… mais si les deux concurrents acceptaient de se battre, il ne pourrait pas arrêter le match.

« COMMENCEZ ! » déclara l'arbitre.

Et la deuxième demi-finale avait ainsi commencé.

Partie 6

Amane s'avança aussitôt que les paroles furent prononcées, tenant Azur dans chaque main.

« Ahaha ! J'arrive, Ikki-kun ! Je te préviens, j'ai regardé beaucoup de films de samouraïs ! Prends ça ! » cria Amane.

« Hé hé hé hé, est-ce qu'il va affronter le Roi de l'Épée sans

Couronne à bout portant !? »

« Peut-être qu'il est doué avec une épée !? »

L'offensive enthousiaste d'Amane avait agacé le public, mais son attaque était… clairement non qualifiée.

« Qu'est-ce que c'est que ça !? »

« Regarde comme il est instable ! Il est totalement nul pour ça ! »

« C'est… C'est terrible ! Je n'aurais jamais cru que ce genre d'art de l'épée serait présent au Festival des Sept Étoiles de l'Art de l'Épée ! C'est juste un gamin qui a regardé trop de films ! »

Naturellement, toutes les attaques d'Amane avaient raté. Le public et la commentatrice avaient senti leur excitation se dissiper par cette terrible déception. Mais Saikyou et les Chevaliers-Mages présents avaient vu les choses sous un autre jour.

« Il n'y a certainement pas de technique ou de puissance… mais Kuro-bou le prend toujours au sérieux, » déclara Saikyou.

Pour Shizuku, il semblait qu'Ikki gérait bien les attaques d'Amane et avait un avantage, mais le visage de Stella était sombre.

« Stella-san, qu'y a-t-il ? » demanda Shizuku.

« Ce type… bouge comme un amateur, mais la façon dont il frappe est impeccable. Chaque mouvement est clair et décisif, et ils viennent tous des angles les plus difficiles d'Ikki. Ikki ne peut pas répondre avec négligence, » répondit Stella.

« C'est vrai !? Maintenant que tu en parles… ! » s'exclama Shizuku.

En effet, Ikki ne repoussait pas complètement Amane. Bien qu'il en

avait l’air d’un coup d’œil, il subissait des pressions et ne pouvait pas contre-attaquer. Stella tremblait devant cette évolution imprévue.

« … Ce type est-il si doué avec une épée ? » demanda Stella.

C’était Kurono qui avait expliqué ce qui se passait. « C’est probablement aussi la Gloire sans Nom en action. »

« Qu’est-ce que vous voulez dire par là ? » demanda Stella.

« Shinomiya balance ses épées n’importe comment, mais toutes ses attaques sont d’une efficacité optimale, » déclara Kurono.

L’Art Noble d’Amane, la Gloire sans Nom, avait le pouvoir de submerger Ikki à portée d’épée. Il n’était pas impossible de le faire, et c’est ce pouvoir qui l’avait rendu possible. Au fil des instants, le public avait commencé à remarquer l’étrangeté d’Amane qui continuait à attaquer Ikki et à le forcer à reculer, malgré les nombreuses ouvertures dans la garde d’Amane.

« … Il y a des moments où même dans la Ligue A, un coup de chance peut décider d’un match, et Ama-chan semble capable de lancer des coups de chance sans fin, » déclara Kurono.

« La Malchance… ! » s’exclama Stella.

« Ouais, ce pouvoir est plus vicieux qu’on ne l’imaginait, » déclara Kurono.

Ikki, qui avait dominé à bout portant toutes les manches du Festival, n’avait pas eu d’autre choix que de se retirer face aux attaques féroces d’Amane, dont la position n’était pas équilibrée.

« Tu te fous de moi !? »

« Tout ce que ce gamin a fait c’est de balancer son arme au hasard… ! »

C’était l’occasion pour Amane de gagner rapidement.

« Ahh, si épuisant. »

Mais cela n’avait pas marché. Au lieu de cela, il avait enfoncé ses épées dans le sol et avait lâché prise.

« Le concurrent Shinomiya a jeté son Disposisif !? Qu’est-ce qu’il fait !? » s’écria Iida.

Dans la confusion qui régnait dans la salle, Amane avait souri.

« Je suppose que ce n’est après tout pas assez contre le roi de l’épée sans couronne ! Mec, comment suis-je censé finir ça ? Je sais ! » déclara Amane.

D’innombrables épées d’azur apparurent entre ses mains.

« Changeons ça ! » déclara Amane.

Et il les avait jetés vers le ciel. Les nombreuses lames s’étaient multipliées au fur et à mesure qu’elles volaient vers les nuages gris au-dessus, puis avaient perdu leur élan et étaient retombées. Elles poignardèrent le ring comme des pierres tombales partout, mais au grand étonnement du public, aucun ne tomba vers Ikki.

« Oh ! »

Avant que quiconque ne puisse remettre en question l’acte, Amane lança deux Azurs tout nouveaux vers ceux qui étaient plantés dans le sol devant lui. Les lames lancées frappèrent et rebondirent comme des boules de flipper.

« Les épées du concurrent Shinomiya se déplacent dans le ring en ricochant ! Incroyable !? » s'écria Iida.

« … Elles rebondissent sur les épées plantées d'une manière parfaite pour continuer à avancer, pas juste au hasard, » déclara Saikyou.

Tout comme le commentaire de Saikyou le disait, les épées en mouvement jaillissaient des deux côtés vers Ikki. Ce n'était rien de difficile pour Ikki de le repousser, mais après ça — .

« Ahaha, c'est naïf, Ikki-kun ! »

Amane se moqua d'Ikki, et l'une des épées qu'Ikki avait déviées avait rebondi sur lui, dirigée contre sa tempe.

« Kuh… »

Les réflexes exceptionnels d'Ikki lui avaient permis de l'esquiver, mais l'épée esquivée avait frappé l'autre par une étrange chance, et — .

« Qu'est-ce que c'est !? Les épées lancées continuent de frapper les épées stationnaires et rebondissent à la vitesse d'une balle ! Il n'y a pas de fin à cela ! » s'écria Iida.

« Hahahaha ! N'est-ce pas incroyable !? Ce sont des chiens qui te chassent même si tu esquives, aussi longtemps que tu évites d'être mordu ! Et en ajouter plus, c'est facile ! » déclara Amane.

Amane lança d'autres lames d'azur, et elles se multiplièrent jusqu'à en avoir plus de trente qui rebondissait sur les épées du ring. Des bruits du grincement du métal contre métal avaient rempli la salle. C'était plus qu'Ikki ne pouvait supporter.

« Si je devais faire une prédiction, je pense que tu perdras sans

même me toucher, Ikki-kun ! » déclara Amane.

Au moment de sa raillerie, des épées se dirigèrent vers Ikki de toutes les directions. Il n’y avait aucun moyen pour Ikki de les éluder, et les dévier ne ferait que conduire à ce que la même chose continue à se produire. Assuré de sa victoire, Amane avait sourit — puis ses yeux s’étaient écarquillés.

« Hein ? » s’exclama Amane.

À l’instant où Ikki devait être transpercé par les lames, il arracha sa veste d’uniforme et la tourna avec sa main comme un voile de danseur, attrapant les copies d’Azur envoyé vers lui. Au lieu d’éluder ou de dévier, Ikki avait mis fin à leur mouvement sans la moindre expression de préoccupation.

Amane, si certain que ses lames d’Azur laisseraient Ikki plein de trous, fut lent à réagir quand Ikki contre-attaqua, et lui frôla la joue.

« Vous n’êtes pas vraiment un voyant, Amane-kun, » déclara Ikki.

Il n’y avait pas de sang, mais Intetsu l’avait vraiment touché. Amane avait été secoué et n’avait pas pu réfuter cette affirmation.

Comment est-ce possible… ! Une attaque m’a frappé… !? pensa Amane.

Il ne pouvait même pas le comprendre, mais Ikki ne lui laissa pas le temps de réfléchir. Ramassant l’une des épées d’Azur à proximité, Ikki se précipita sur Amane, brandissant à la fois l’arme de son ennemi et la sienne. L’attaque était comme une vague rugissante, s’écrasant contre la garde d’Amane, visant le cou d’Amane. Ils avaient raté…

Encore une fois… ! pensa Amane.

… mais une couche peu profonde de peau avait été fendue, et cette fois il y avait même une trace de sang. Cela avait été fait même si la Gloire sans Nom aurait dû empêcher quoi que ce soit de lui faire du mal.

Comment ? Toute couleur avait disparu du visage d'Amane. Il ne comprenait pas, mais le danger était clair.

« M-Merde ! » s'exclama Amane.

Alors qu'il devenait de plus en plus sur la défensive, Amane priait la déesse non pas pour la défaite de son adversaire, mais pour sa propre sécurité, et pourtant les attaques d'Ikki ne faisaient que s'intensifier.

« Leurs positions ont changé ! L'attaquant Kurogane a créé une ouverture, et saisit maintenant sa chance avec une attaque vigoureuse ! C'est comme si la fortune de Malchance avait disparu ! Le concurrent Shinomiya ne peut que se défendre ! » déclara Iida.

L'avance d'Ikki se poursuivit dans une tempête d'étincelles d'épée. Ses pas étaient réguliers, ses frappes fortes, comme si ce n'était pas différent de ses combats habituels. Amane avait été choqué par le sang-froid d'Ikki, tout comme Shizuku.

« Mais la Gloire sans Nom peut forcer un ennemi à faire des erreurs ! Il m'a fait glisser, et il m'a fait perdre le contrôle de ma magie ! Alors comment… ? Comment Onii-sama peut-il éviter cette influence ? » demanda Shizuku.

Le mouvement d'Ikki vers Amane était sans faille, n'ayant aucun des problèmes dont Shizuku avait souffert. Face à l'agitation de

Shizuku, Kurono secoua la tête.

« Vous vous trompez, la petite sœur, » déclara Kurono.

« Trompez ? » demanda Shizuku.

« Votre frère n'évite pas du tout les interférences d'Amane. Mademoiselle Vermillion, vous le voyez, n'est-ce pas ? » demanda Kurono.

Les yeux de Stella frémissaient d'admiration et d'envie quand elle acquiesça à la question de Kurono.

« Ouais… Ikki est vraiment incroyable… ! » déclara Stella.

« Quoi ? » demanda Shizuku.

« En d'autres termes, votre frère s'attaque de front à la Gloire sans Nom. Si vous regardez attentivement, vous pouvez voir qu'il n'a plus son jeu de jambes habituel. Il glisse, comme vous l'avez fait. Mais dès qu'il glisse, il se réajuste et passe de l'appui de son poids vers la poussée pour une frappe, inversant l'angle de la force et la répartissant sur le bas de son corps. Tout ça en une fraction de seconde, » déclara Kurono.

« Est-ce que c'est possible alors même qu'on ne sait pas comment l'erreur se produira !? » demanda Shizuku.

« La Gloire sans Nom agit plus vite que la pensée humaine, donc compenser intentionnellement est au-delà de la capacité humaine. Mais dans le passé, un certain célèbre épéiste a atteint l'illumination après une vie de labeur, et est parvenu à s'accorder parfaitement avec son épée, » déclara Kurono.

La véritable harmonisation de l'esprit, du corps et de l'arme était l'incarnation même de l'art de l'épée, et seuls ceux dont

l’entraînement atteignait le bord du gouffre par la lutte la plus dure et les risques les plus mortels pouvaient y parvenir.

« Ceux qui atteindront cette illumination abattront leurs ennemis plus vite que leurs propres pensées ne se forment. Aiguisés par d’innombrables répétitions techniques, leurs corps réagissent à leur environnement sans volonté consciente. Peu importe comment le corps de Kurogane commet des erreurs, cela se corrige instantanément, » déclara Kurono.

Même un génie peut faire des erreurs, mais un vrai génie les corrige avec un talent inégalé. Ikki continua donc inébranlablement vers Amane, quel que soit son état. Son existence ne portait plus sur la technique ou le style de l’épée, mais sur l’idéal d’une arme aiguisée jusqu’à l’inéluctabilité.

« Un pouvoir affectant la coïncidence ne peut pas repousser ça, » les mots de Kurono décrivaient la vérité que tous pouvaient voir sur le ring.

« GUAAAHHHHH ! »

Le sang avait coulé. Amane hurla d’agonie et serra son bras, mais sa manche blanche fut teinte en rouge foncé. La deuxième frappe avait été plus profonde que la première, et la troisième encore plus profonde. Amane, malgré son ignorance des arts martiaux, pouvait voir comment Ikki corrigeait les effets néfastes de la Gloire sans Nom à maintes reprises. Il ne remettait plus en question cette inéluctabilité.

Ikki pointa son Intetsu tachée de sang vers l’avant, et abaissa son corps pour la poussée suivante et finale.

« Ça se voit, n’est-ce pas ? Cette fois, je vais vous vaincre, » déclara Ikki.

Le visage d’Amane était devenu horrible face à la déclaration d’Ikki. Oui, il le savait. La frappe suivante était une certitude qu’il ne s’échapperait pas.

« … Ahh, peu importe, » déclara Amane.

Il lança Azur avec résignation, et les lames éparpillées sur le ring disparurent toutes. D’une voix frustrée, il avait craché des louanges moqueuses.

« Incroyable, incroyable, tu es tellement incroyable, Ikki-kun. Je n’aurais jamais cru que tu irais aussi loin. Je voulais te voir lutter en vain comme Shizuku-chan et te voir supplier de te pardonner, mais ça ne semble pas marcher — alors, je vais y mettre fin maintenant, » déclara Amane.

Y mettre fin. Ikki s’était tendu en raison du sens sinistre de ces mots. Son instinct lui avait crié qu’Amane ne devait plus pouvoir dire un mot de plus. Ikki avait fait confiance à cet instinct et avait sauté vers l’avant.

Mais il n’était pas arrivé à temps, parce qu’Intetsu n’avait pas atteint Amane avant que le garçon ne dise —

« Meurs, » les lèvres d’Amane avaient formé un petit sourire, une fine ligne emplie d’une intention meurtrière débordante.

Partie 7

Il s’agissait d’un mot sauvage, souvent entendu sur le champ de bataille, et qui ne pouvait guère faire plus que provoquer un adversaire. Un mot ne menaçait pas la vie d’un adversaire. Mais dans la bouche d’Amane, un mot était quelque chose de plus. Une fois qu’un mot avait été prononcé, la main d’une déesse s’était déplacée pour accorder le résultat désiré par coïncidence.

« Kah — ah. »

Les crocs de la causalité s'étaient enfoncés dans le corps d'Ikki. Alors qu'il s'apprêtait à frapper Amane, il s'était arrêté sur ses pas et s'était affaissé sur le sol en vomissant.

« Qu'est-ce qui s'est passé !? Le concurrent Kurogane n'était qu'à un pas du concurrent Shinomiya, mais maintenant il est à genoux ! » s'écria Iida.

« Est-il tombé ? »

« Ce n'est pas possible… »

Le public, bouillant d'impatience devant l'arrivée d'Ikki, regarda ça avec consternation. La voix d'Amane avait été faible, ils n'avaient donc pas entendu sa réponse.

« N-Non ! » s'écria Touka.

« Touka-chan ? » demanda Kanata.

Touka, une utilisatrice de la foudre de haut niveau qui pouvait même lire les signaux bioélectriques du système nerveux humain, s'était rendu compte instantanément de la situation. Son visage était sombre, pire que ce que son amie Kanata n'avait jamais vu. C'est parce que Touka avait vu ce que personne d'autre ne pouvait voir. Le cœur d'Ikki avait cessé de battre.

La dérision d'Amane avait résonné dans le Bay Dôme.

« AHAHAHAHAHA ! Cette fois, je vais te tuer, c'est ça ? Tu pensais vraiment pouvoir battre ma Gloire sans Nom ? Impossi ~ ble ! Mon pouvoir peut tout faire arriver, tu sais ? Avec tant de choses qui peuvent mal tourner dans un cœur humain, pourquoi serait-il difficile d'en arrêter un ? » demanda Amane.

« Qu-Quoi !? »

« Il a arrêté le cœur de Kurogane !? C'est une blague ! »

Amane était ravi de l'agitation effrayée du public. S'il ne pouvait pas arrêter le talent d'Ikki, pourquoi ne pas s'attaquer directement à la vie d'Ikki ? Il pourrait le faire efficacement, et que pourrait faire Ikki pour se défendre ?

« C'est vrai, il n'y a rien que tu puisses faire. La Gloire sans Nom est le destin lui-même. Aucun acte de volonté et d'effort ne peut résister. N'étais-tu pas un peu en train de te faire des illusions ? Hé, Ikki-kun, si tu admets que tu ne peux pas gagner, je peux encore te sauver la vie, OK ? » déclara Amane.

Son offre taquine n'avait attiré que le regard fixe sans paroles d'Ikki, et Amane avait ricané devant ce défi inutile.

« Je vois, tu ne peux pas parler avec le cœur arrêté, mais ce regard est une réponse assez claire… Je suppose que je ne peux rien faire pour toi, » déclara Amane.

Il se rapprocha d'un Ikki agenouillé, souleva sa lame — blanche.

« Reproche-toi d'avoir outrepassé tes limites, » déclara Amane.

— il l'avait descendu vers le cou d'Ikki.

« Ikki ! » cria Stella.

« Onii-sama — ! » cria Shizuku.

« HAHAHAHA ! » ria Amane.

Les cris de Stella et de Shizuku n'avaient pas pu arrêter ce qui s'était ensuite passé. La lame avait fendu la peau, avait coupé la

chair et avait tranché les os. Le sang avait éclaboussé le sol blanc de l'arène comme des fleurs d'amaryllis.

« G-Guh… !? »

Mais tout cela venait du corps d'Amane, coupé de l'abdomen gauche jusqu'à l'épaule droite.

Partie 8

« … Hein ? » s'exclama Amane.

Amane était sur le point d'achever Ikki. Alors que tout le monde pensait que c'était la fin, celui qui saignait n'était pas Ikki, mais Amane. Le résultat avait étonné le public, et leur compréhension avait lentement rattrapé leur retard en voyant le corps effondré d'Amane. Ikki l'avait frappé au dernier moment.

« W-W-WHOOOAAAAHHHH !! »

« Une contre-attaque ! Le concurrent Kurogane a frappé quand nous pensions qu'il était trop tard ! Le concurrent Shinomiya est à genoux, avec tant de sang sur le ring ! Cette blessure est profonde ! » déclara Iida.

Amane était tombé sur le côté, si choqué qu'il ne pouvait même pas sentir la douleur.

Qu'est-ce qui vient de se passer… !? Se demanda Amane.

Il ne pouvait pas comprendre. La Gloire sans Nom n'avait-elle pas réussi à s'activer ? Non, impossible. Cela n'était jamais arrivé. La main du destin avait bougé comme il le voulait, et il n'y avait pas d'erreur que le cœur d'Ikki s'était arrêtée. Alors comment Ikki pourrait-il bouger, sans un cœur pour pomper le sang dans le reste

du corps ? Sans le sang transportant l'oxygène, le corps ne bougerait pas. Ikki était presque mort. Il n'aurait pas dû pouvoir riposter.

Alors comment a-t-il bougé ? Comment m'a-t-il coupé ? Se demanda-t-il.

« Toi… Qu'est-ce que tu as fait… !? » s'écria Amane.

Amane cherchait une réponse auprès d'Ikki, qui se tenait au-dessus de lui sans la moindre trace d'effort. La réponse d'Ikki était aussi simple que possible.

« J'ai fait battre mon cœur, » déclara Ikki.

Comme si cette possibilité impensable n'était rien. Saikyou, assise en tant que commentatrice, avait applaudi face à la réponse d'Ikki.

« Ah ! Je vois, donc c'est comme ça ! Haha, franchement ! » s'écria Saikyou.

« S-Saikyou-sensei ! Qu'est-ce qu'il veut dire !? » demanda Iida.

« N'est-ce pas évident ? Le cœur de Kuro-bou s'est arrêté, alors il l'a de nouveau fait battre. Puis il contre-attaqua et retourna la situation. C'est simple, non ? » demanda Saikyou.

« Quoi… !? Comment quelqu'un peut-il faire ça ? » demanda Iida.

« Hahahaha. Eh bien, ce n'est pas comme si je pouvais le faire. Le cœur n'est pas quelque chose que l'on déplace soi-même. Le cœur bat par l'action de son nœud sinusal, complètement hors de contrôle conscient. Mais Kuro-bou peut faire ce genre de chose, parce qu'il l'a fait tout ce temps. Le style d'épée de l'Edelweiss aux ailes jumelles déplace tous les muscles du corps à l'unisson, mais si les muscles ne reçoivent pas assez de sang, ces mouvements ne

peuvent être utilisés. Et la circulation normale ne fait pas le travail. Aucun corps humain n'est adapté à l'utilisation de l'épée des Ailes Jumelles. Alors comment Kuro-bou peut-il l'utiliser ? En augmentant de force le métabolisme et la circulation sanguine. S'il ne pouvait pas pomper son sang manuellement, il n'aurait jamais pu voler et utiliser ce style. Et puisqu'il peut pomper son sang de sa propre volonté, ce n'est pas un problème si les battements naturels de son cœur sont interrompus. Il peut le régler lui-même, » déclara Saikyou.

L'explication de Saikyou était parfaite. Ikki avait en effet pris le contrôle manuel de son rythme cardiaque au moment où cela s'était mal passé, et avait résisté à l'anomalie assez longtemps pour que son cœur reprenne son rythme naturellement.

« Ce qui veut dire que le souhait d'Ama-chan de voir son adversaire mourir n'a pas fait de dégâts réels. Ama-chan pensait qu'il avait gagné et a baissé sa garde. Se rapprocher du roi de l'épée sans couronne était trop imprudent. Et le résultat est une blessure critique, » déclara Saikyou.

« Oui, d'après le saignement, c'est évident qu'il a une blessure très profonde, » déclara Iida.

« Non seulement ça, mais Kuro-bou n'aurait pas dû pouvoir tromper Ama-chan pour qu'il s'approche. La Gloire sans Nom est censée empêcher ça… mais elle ne l'a pas fait. Ce qui signifie que Kuro-bou a conquis le pouvoir d'Ama-chan au moment où il a défié son assassinat, le pire qu'il pouvait faire, » déclara Saikyou.

Amane Shinomiya n'avait pas pu vaincre Ikki Kurogane. Quelle que soit la tournure que prenait la fortune, cette inévitabilité ne pouvait être évitée. La déesse qui protégeait Amane n'avait pas pu le protéger ici. C'était la vérité, et la blessure d'Amane en était la preuve.

« Le résultat est donc certain. Ama-chan, qui n'a rien d'autre que la Gloire sans Nom, n'a aucune chance de gagner, » déclara Saikyou.

La déclaration de Saikyou avait fait trembler Amane. Cette situation était en effet censée être impossible. Le fait que cela se produisit prouva que la Gloire sans Nom n'était pas invincible.

Non… ! pensa Amane.

Mais Amane ne pouvait pas l'accepter.

« J'ai souhaité que tu meures… et mon souhait s'est réalisé ! Alors, fais-le… ! Pourquoi n'abandonnes-tu pas ? » demanda Amane.

Amane fixa Ikki du regard aussi fort qu'il le pouvait, et Ikki continua à le regarder calmement.

« La magie d'interférence de la causalité peut changer les probabilités, mais elle ne crée pas de possibilités à partir de rien. Vous évaluez votre pouvoir assez haut, Amane-kun, mais ce que vous avez vraiment n'est pas trop rare dans notre monde. C'est polyvalent et pratique, mais c'est tout. J'ai combattu un chevalier avec le pouvoir de se rendre indétectable et de rendre ses attaques indétectables. J'en ai combattu une autre ayant la vitesse de l'éclair capable de fendre un éclair avec sa frappe. Quelqu'un d'autre peut manipuler la chaleur qui rivalise avec le soleil. N'importe lequel de ces pouvoirs est assez fort pour égaler le vôtre. Et tous ces chevaliers, avec leurs pouvoirs effrayants, essayaient d'atteindre le même sommet du Festival d'Art à l'Épée, pariant leur vie sur leur confiance que personne ne pourrait les battre. Me voici sur cette scène aujourd'hui parce que j'ai gagné contre des gens comme ça. Et vous voilà en train d'essayer de faire trébucher les gens par jalousie à propos de leurs réalisations, alors que vous ne pouvez même pas gagner contre vous-même. Qu'y a-t-il de si surprenant dans ce résultat ? » demanda Ikki.

Ces mots avaient transpercé Amane aussi fort qu’une lame, et le sang avait jailli de sa bouche et de sa blessure. Il avait essayé de bouger ses membres et de se relever de la mare de son propre sang.

Je… ne supporte pas… !? pensa Amane.

Son corps était sans force et perdait encore plus d’énergie rapidement. Peu importe combien Amane le souhaitait, aucune force n’entrait dans ses bras et ses jambes.

C’est tellement… sombre…, pensa Amane.

Une ombre emplissait sa vision, entraînant ses pensées. Amane ne pouvait plus nier la réalité dont parlait Saikyou. Le combat était déjà terminé.

« C’est fini ! Le gagnant est Ikki Kurogane ! » annonça l’arbitre.

Il entendit l’arbitre au loin, transformant le présent indéniable en passé irrévocable. Amane Shinomiya, et sa Gloire sans Nom avaient été vaincus.

Mon pouvoir… était-il si facile à battre ? Se demanda Amane.

Alors même que son emprise sur la conscience s’effondrait, il n’arrivait toujours pas à le croire. Il n’aurait pas pensé que sa Gloire sans Nom qui avait exaucé n’importe quel vœu pourrait être vaincue par la détermination d’un chevalier de Rang F. Il avait été vaincu sans même toucher Ikki, sans même forcer Ikki à utiliser Ittou Shura. Sans même faire perdre cette expression calme à Ikki.

Est-ce si facile… de tout me prendre ? Se demanda Amane.

Vraiment ? Dès qu’il s’était demandé cela…

« Rends-moi heureux, Shion-chan. » Bien que les acclamations du public aient été si éloignées, il pouvait entendre la voix d'une femme près de son oreille.

Partie 9

Shion Amamiya s'était réveillé en tant que Blazer à un très jeune âge. À cet âge, il avait suivi ses désirs sans retenue et avait utilisé sa chance sans précaution, ce qui avait jeté une ombre sur sa vie scolaire élémentaire ultérieure. Peu importe les efforts qu'il consacrait à l'étude ou aux sports, les ragots étaient qu'il trichait. Les élèves et les enseignants le méprisaient et ils craignaient qu'il fasse appel à la Gloire sans Nom à chaque occasion, refusant de reconnaître ses réalisations. Ces réalisations étaient-elles de son fait ou de la main de sa déesse à l'œuvre ? Lui-même ne le savait pas et, à cause de ce doute, il voulait les louanges des autres pour être rassuré. Aucun éloge de ce genre n'était venu, et finalement la suspicion oppressante des autres avait empêché Shion d'aller à l'école.

Pendant tout ce temps, il y avait une personne qui ne le traitait pas de cette façon.

« C'est bon, maman sait que Shion-chan ne ferait pas quelque chose comme ça, » déclara sa mère.

Sa mère était la seule à le consoler quand il pleurait.

« Et les cieux le savent aussi. Tu as un pouvoir si incroyable, Shion-chan. Même si personne d'autre ne comprend, nous pouvons encore utiliser ce pouvoir pour notre propre bonheur. Rends-moi heureuse, Shion-chan. »

Il se souvenait encore de la chaleur de son étreinte. Sa mère avait divorcé quand il était bébé et l'avait élevé seul. Elle était douce et

forte, et il l’aimait beaucoup, alors il avait toujours souhaité son bonheur. La carrière de sa mère dans le commerce des actions avait été lisse, et ils pouvaient vivre confortablement.

Il était heureux aussi. Même si personne à l’école ne lui faisait confiance, il avait un foyer où sa mère le louait et l’aimait. C’était sûrement suffisant, non ?

Un jour, Shion avait eu un doute. Sa mère l’aimerait-elle encore sans son pouvoir ? Et si ce n’était pas lui, mais sa chance qu’elle aimait ?

Le doute s’enracina dans son cœur, si profond qu’il voulut pleurer. Le sourire de sa mère était chaleureux et aimant, et il se détestait d’en douter, mais il n’arrivait pas à se convaincre, peu importe comment il essayait. Il s’était tortillé jusqu’à ce qu’il ne puisse plus endurer. Pendant un seul jour, il cessera d’utiliser son pouvoir pour trouver une réponse.

Sa vie s’était instantanément effondrée.

« Pourquoi, pourquoi ? Pourquoi ? Même si maman t’aime tant, pourquoi ne l’aimes-tu pas en réponse ? »

Ce jour-là, une banque avait fait faillite à l’étranger, faisant paniquer l’économie mondiale. L’impact avait touché directement son ménage, détruisant ses avoirs et ses économies. La mère de Shion l’avait violemment secoué, et il savait que, comme ses camarades de classe, même elle ne se souciait pas de lui. Ce qui l’intéressait, c’était son pouvoir et la fortune qu’il lui conférait. Sans eux, c’était comme s’il n’était pas du tout son fils.

Une fois qu’il l’avait su, il ne pouvait plus souhaiter le bonheur de sa mère. La Gloire sans Nom avait agi selon ses désirs les plus intimes, et Shion ne pouvait pas s’en vouloir que son cœur

ressente cela. Sa mère devient ainsi de plus en plus en colère. Sa colère s'était transformée en violence. Les passages à tabac étaient devenus monnaie courante, tout comme la privation de nourriture. Il avait été déshabillé et mis en cage, et de l'eau bouillante avait été versée sur lui. Alors que la peau de Shion était brûlée, il avait crié et supplié désespérément.

« Je suis désolé ! S'il te plaît, arrête ! »

Il pensait qu'un jour sa mère l'écouterait, mais sa réponse était toujours la même.

« Si tu veux que ça s'arrête, alors rends-moi heureuse. »

Rends-moi heureuse —

Rends-moi heureuse —

Rends-moi heureuse, Rends-moi heureuse, Rends-moi heureuse, Rends-moi heureuse, Rends-moi heureuse, Rends-moi heureuse —

Rends-moi heureuse, Rends-moi heureuse, Rends-moi heureuse, Rends-moi heureuse, Rends-moi heureuse, Rends-moi heureuse —

Rends-moi heureuse, Rends-moi heureuse, Rends-moi heureuse, Rends-moi heureuse, Rends-moi heureuse, Rends-moi heureuse —

Rends-moi heureuse, Rends-moi heureuse, Rends-moi heureuse, Rends-moi heureuse, Rends-moi heureuse, Rends-moi heureuse —

Rends-moi heureuse, Rends-moi heureuse, Rends-moi heureuse, Rends-moi heureuse, Rends-moi heureuse, Rends-moi heureuse —

C'était l'enfer, et ça avait duré six mois jusqu'à ce qu'il en vienne à détester vraiment sa mère.

« Shion, ça va !? Merci, mon Dieu, je suis arrivé à temps… ! »

Celui qui avait sauvé le garçon en cage mourant était un homme d’âge moyen éclaboussé du sang d’une femme. Shion se souvenait vaguement que c’était son père.

« Tu es en sécurité maintenant. Ta mère effrayante ne te fera plus de mal ! »

L’homme pleura en serrant dans ses bras un Shion maigre et frêle, et il avait souri comme son ex-femme l’avait fait.

« À partir de maintenant, rends ton père heureux. »

Shion Amamiya avait alors su. Il savait que le monde n’avait pas besoin de lui, et il avait fini par renoncer à lui-même. Son pouvoir pouvait exaucer n’importe quel souhait et même détruire l’amour familial. Avec quelque chose comme ça au-dessus de sa tête, pourquoi quelqu’un se soucierait-il de lui ? Désespéré, son cœur s’était assombri. Le désespoir était son seul salut.

Partie 10

« C’est fini ! Le gagnant est Ikki Kurogane ! » annonça l’arbitre.

L’arbitre avait terminé le match et avait annoncé le vainqueur. Grâce à de longues années d’expérience, il savait que le sang qu’Amane avait perdu signifiait que le combat ne pouvait pas continuer. De joyeuses acclamations avaient éclaté dans toute la salle.

« L’arbitre a jugé que le concurrent Shinomiya est incapable de continuer à combattre ! Il a décrété la fin du match ! Le deuxième combat de la demi-finale du Festival des Sept Étoiles de l’Art de l’Épée revient au roi de l’épée sans couronne, le concurrent Ikki Kuroganeee ! » déclara Iida.

« O-Ouais ! Ikki-kun a gagné ! »

« Franchement ? Est-ce déjà fini ? »

« C’était plutôt ennuyeux… c’était si partial. »

« Le public se réjouit, mais j'entends aussi de la confusion ! C'est normal pour une demi-finale qui a commencé par un forfait immédiat ! Et une fois que le combat a commencé, le concurrent Kurogane a abattu le concurrent Shinomiya sans une égratignure ! Mais ce match s'est terminé tout simplement grâce à l'excellence physique suprême du concurrent Kurogane ! Avec cette victoire, il se qualifie pour la finale en tant que premier chevalier de rang F à tenter d'obtenir le titre de Roi de l'épée des sept étoiles de l'histoire ! » déclara Iida.

À la fin du match, Arisuin avait fait une ovation.

« Incroyable, Ikki ! Pour avoir dominé le match contre ce genre de pouvoir ! » déclara Arisuin.

Ayant été lui-même la victime d'Amane, Arisuin était ravi de la performance d'Ikki. Pensant à partager sa joie, il se tourna vers Shizuku assise à ses côtés.

« N'est-ce pas génial ! » déclara Arisuin.

Mais Shizuku ne faisait pas la fête. Elle avait continué à fixer le ring du regard.

« Shizuku ? » demanda Arisuin.

Elle n'avait pas pu lui répondre.

Qu'est-ce que c'est… ? Se demanda Shizuku.

Shizuku ne savait pas pourquoi elle n'était pas contente de la victoire de son frère, et Stella partageait aussi son inquiétude. Même si la déclaration de l'arbitre avait assuré l'issue de la rencontre et qu'elle ne pouvait pas être contestée, même par le pouvoir d'Amane, quel était ce malaise croissant ?

« Fuyez d’ici ! » Le cri d’Ikki répondit à leur appréhension.

Partie 11

Après son annonce, l’arbitre s’était penché près du corps d’Amane pour évaluer l’état du garçon. La blessure grave saignait dangereusement, alors il avait utilisé sa propre magie pour administrer les premiers soins et arrêter l’hémorragie.

Les yeux d’Amane s’ouvrirent et leurs regards se rencontrèrent.

« Ah…, » s’exclama l’arbitre.

« Hors de mon chemin, » cria Amane.

Le corps d’Amane dégageait un pouvoir magique assez fort pour être vu à l’œil nu tel du brouillard — non, comme des flammes d’un noir absolu. Cela s’était figé en prenant la forme de mains séparées et l’une d’elles s’était dirigée vers le cou de l’arbitre.

« Fuyez d’ici ! » cria Ikki.

L’arbitre avait été lent à réagir, mais Ikki l’avait éloigné du danger. Voyant une attaque contre un officiel du Festival, Iida avait haussé le ton de sa voix.

« Qu’est-ce qui se passe !? Des mains de flamme noire sont sorties du corps du concurrent Shinomiya et ont attaqué l’arbitre ! » s’écria Iida.

Saikyou à ses côtés s’était également levée de son siège avec étonnement, mais pas à cause de l’attaque.

« … Qu’est-ce que c’est que ça… !? » s’écria Saikyou.

Elle s’inquiétait du sol du ring alors que des particules noires

provenant des flammes l’avaient touché. Les yeux d’Ikki s’étaient également plissés vers la raison pour laquelle il avait repoussé l’arbitre.

De l’érosion… ! pensa Ikki.

La partie du ring que la main noire avait saisie s’effondrait en poussière, et l’effet s’étendait vers l’extérieur.

C’est…, pensa Ikki.

« Amane-kun… »

Le garçon n’était plus allongé sur le sol, mais il se levait lentement comme un fantôme qui s’élevait en proférant des malédictions depuis sa bouche.

« Quelle blague… imbattable… rien qu’il ne fera pas… c’est pourquoi j’ai abandonné… ! J’ai perdu ma maison, ma famille, mes amis, même moi-même… et tu me dis que j’ai tort !? Il n’y a aucune chance que je croie ça ! » déclara Amane.

Des yeux injectés de sang s’étaient ouverts et des larmes de sang étaient tombées de là.

« Je ne veux pas… ! » cria Amane.

Ses marmonnements étaient comme des cris agonisants. Il ne concéderait pas qu’Ikki Kurogane, cet échec né d’une famille célèbre. Cette personne qui aurait dû abandonner, mais qui au lieu de cela avait gagné la gloire avec un pouvoir sans valeur de Rang F. Le dégoût, c’est ce qu’Amane avait ressenti dès qu’il avait entendu parler de cette personne. Avait-il atteint la grandeur en croyant en soi même ? Si Amane avait pu faire ça, sa vie aurait été si différente. L’idée, non, l’illusion qu’il aurait pu être le même, le

remplissait de haine.

« Toi… Je ne peux pas te supporter… ! » cria Amane.

Ikki était sur le point de répondre, mais une voix aiguë retentit par-dessus le bruit du public.

« Kurogane, reculez ! On va s’en occuper ! »

Il s’agissait de la directrice de l’Académie Hagun, Kurono Shinguuji, qui avait manifesté son Dispositif et qui avait sauté par-dessus la cloison.

« Encerclez-le ! » cria Kurono.

À la suite de son ordre, les Chevaliers-Mages stationnés dans tout le public s’étaient déplacés. Mais Amane n’avait pas pris ça à la légère.

« Mourrez… tous ! » déclara Amane.

Tandis qu’il criait, des centaines de mains noires avaient jailli de son corps et s’étaient étirées vers le public assis dans toutes les directions. Voyant cela, Saikyou avait crié à ses compagnons Chevalier-Mage à travers son micro.

« Tout le personnel, utilisez une défense magique ! Ne laissez pas cette flamme noire toucher votre corps ! »

Les chevaliers professionnels choisis pour gérer le Festival des Sept Étoiles de l’Art de l’Épée avaient réagi instantanément, soulevant des barrières magiques. Les mains noires d’Amane avaient frappé et griffé ces barrières, mais heureusement personne n’avait été touché.

« G-Gah !? »

« EEEEEKKKK ! »

« Qu-Qu’est-ce que c’est que ce bordel… ! »

Les cris du public avaient résonné dans toute la salle. Une partie des mains noires avaient percé la cloison et le sol des tribunes du public, et ces endroits s’étaient effondrés dans le même état altéré dont Ikki et Saikyou avaient été témoins auparavant. Et l’effondrement s’était répandu d’où les mains noires avaient percé comme de l’encre sur un tissu. Iida le vit et s’exclama en étant de confusion.

« Est-ce… de la corrosion !? Les zones que la magie du concurrent Shinomiya a touchées sont en train de se désintégrer ! Mais comment est-ce possible !? L’interférence de la causalité ne crée des phénomènes qu’avec une probabilité existante, mais le Bay Dôme est fait de béton armé qui devrait durer des siècles ! La probabilité d’une telle usure devrait être nulle ! » déclara Iida.

« C’est différent de la façon dont il utilisait ce pouvoir avant…, » répondit Saikyou.

« Saikyou-sensei ? » demanda Iida.

« Ama-chan n’a jamais contrôlé son pouvoir, parce qu’il est si fort qu’il n’a besoin que de ce qu’on appelle le pouvoir inconscient. C’est différent. La Gloire sans Nom est maintenant visible à l’œil nu. Il concentre son effet, et cela augmente sa puissance… ! » déclara Saikyou.

En effet, Amane concentrait suffisamment sa magie pour créer un effet sans processus, et dans un seul but. L’intention de tuer.

« Ces membres noirs sont les mains de la Faucheuse, portant la mort qui attend tout le monde. Juste une égratignure tuera ! Pas le

temps de traîner ici. Hé, occupez-vous de l'évacuation pour moi ! » déclara Saikyou.

« Qu'est-ce que vous allez faire ? » demanda Iida.

« Puisque Kuu-chan et les autres sont trop occupés pour protéger les spectateurs, je vais m'occuper de ce gamin ! » déclara Saikyou.

Saikyou avait appelé son Dispositif Beniiro Ageha et avait fait sauter d'un seul coup les fenêtres de la cabine du radiodiffuseur, se préparant à sauter par l'ouverture. Son corps brillait de pouvoirs magiques.

« Sensei, attendez, », mais Ikki l'avait arrêtée.

« Kuro-bou… ? » demanda Saikyou.

« S'il vous plaît, protégez aussi le public. Je l'arrêterai moi-même, » déclara Ikki.

Partie 12

C'était l'intention d'Ikki, mais Kurono n'était pas d'accord.

« Ne soyez pas stupide, Kurogane ! Vous avez gagné le combat ! Vous n'avez plus besoin d'en faire plus ! » déclara Kurono.

« Avec les capacités d'Amane-kun, nous ne pouvons pas risquer d'échouer dans la protection du peuple. En plus… Je suis la meilleure personne pour ça, » répliqua Ikki.

« Kurogane… ! » déclara Kurono.

« Il me défie toujours, même avec le match perdu et sa conscience à moitié présente. Je ne lui tournerai pas le dos, » déclara Ikki.

Ikki avait pris position. Bien sûr qu'il ne partirait pas. Après tout…

« Vous avez enfin votre vrai aspect, Amane-kun, » déclara Ikki.

C'était la première fois qu'il pouvait voir la vraie personnalité d'Amane, pas le masque que ce garçon portait depuis leur première rencontre.

Et je comprends vos sentiments, pensa Ikki.

« Quelle blague… imbattable… rien qu'il ne fera pas… c'est pourquoi j'ai abandonné… ! » cria Amane.

Le garçon avait continué à vivre après avoir abandonné tout espoir en son propre potentiel. C'était plus difficile que le suicide, en un sens, et ce n'est pas quelque chose que les gens normaux auraient le culot de faire. Un tel désespoir avait besoin d'une base, et il en avait trouvé une par sa foi en la Gloire sans Nom. Les émotions dans les mots d'Amane étaient celles qu'Ikki comprenait bien.

J'étais comme ça aussi, pensa Ikki.

Un échec né d'une famille célèbre, dont la valeur était ignorée et méconnue. Ikki avait utilisé son manque de talent comme base, et voulait abandonner l'espoir de la même manière. Il pensait qu'il n'avait pas le choix.

Mais Ikki avait rencontré quelqu'un qui lui avait dit de chérir ses larmes, que ses larmes étaient la preuve qu'il n'avait pas encore abandonné. Ikki avait eu le courage de continuer à croire en son propre potentiel. Grâce à cette rencontre, il avait pu continuer à se battre et atteindre ce stade.

Mais Amane, mais Shion Amamiya n'avait pas eu cette rencontre. Il n'avait ni Ryouma Kurogane, ni Shizuku Kurogane, ni Stella

Vermillion, ni personne d’autre. Aucun ami ou membre de la famille ne l’avait regardé et ne l’avait vu au lieu de son pouvoir. C’était un fantôme qui n’avait pas sa place dans le monde et il s’était convaincu qu’il était juste d’abandonner.

Ikki savait comment c’était, et il savait ce qu’il devait faire. C’est pourquoi il voulait être chevalier, afin de donner du courage à quelqu’un d’autre qui en avait besoin.

« Je sais que vous ne me supportez pas, que vous ne me pardonnez pas d’être ce que vous n’êtes pas. Alors, défiez-moi avec toute votre haine ! Avec ma faiblesse, je vaincrai votre désespoir ! » déclara Ikki.

En annonçant son souhait, Ikki avait activé son atout Ittou Shura et s’était avancé en étant vêtu d’un bleu éclatant.

« U… UWAAAAAAA ! »

Un cri et d’innombrables mains de flammes noires s’étaient levés en réponse. Contre le pouvoir magique d’Amane, Ittou Shura ne pouvait même pas être considéré comme une armure. Juste une égratignure d’une de ces mains détruirait la vie d’Ikki. Mais Ikki n’avait pas hésité.

« Haaaa ! »

Avec les frappes les plus rapides, il coupa les doigts qui s’approchaient de lui et avançait. Il était inarrêtable, et implacable, comme un rayon de lune qui séparait en deux la nuit. La vue d’un bleu diffusant le noir fit hésiter le public en fuite et le fixa.

« I-Incroyable… ! »

« Il a déjà gagné et il continue quand même !? »

Ikki n’avait aucune obligation, donc le public ne comprenait pas son choix, mais ils pouvaient voir la détermination sur son visage.

« Vas-y, vas-y ! Ne perds pas, Kurogane ! »

« Mets à terre cet enfoiré de tricheur ! »

« Faites de votre mieux ! Ikki-kun ! »

Au fur et à mesure que les applaudissements éclataient, Ikki avançait encore plus vite. Voyant cela, Saikyou avait compris.

« Le fait de tout focalisé a créé un défaut, » déclara Saikyou.

Iida avait cligné des yeux face à la déclaration soudaine. « Un défaut ? »

« C’est vrai, c’est vrai. Bien sûr, la Gloire sans Nom sautera le meurtre en lui-même et ira directement à la mort une fois qu’elle sera aussi concentrée. Kuro-bou ne peut rien y faire. Mais la focalisation de l’effet de causalité a également fait perdre son plus grand avantage. »

« Et c’est… quoi ? » demanda Iida.

« Les coïncidences. Ama-chan a seulement pensé “ce serait génial si” ou “j’espère qu’il s’avère que”, de sorte que personne ne pouvait prédire exactement comment la causalité aurait un effet. Même le gamin lui-même ne le savait pas, et Kuro-bou ne pouvait que compenser avant, et non l’éviter. Et maintenant ? Vous pouvez voir la magie, et elle bouge comme Ama-chan le dit. Et cela signifie que même un millier de mains n’ont pas d’importance. Lire son adversaire est la compétence la plus forte du Pire ! » déclara Saikyou.

Amane utilisait aussi cette capacité pour la première fois, et n’y

était pas habitué. De telles agressions ne fonctionneraient pas sur Ikki.

« Kuro-bou ! Puisque vous m'avez arrêtée d'une manière si virile, je vous laisse faire ! Donnez une bonne raclée à cet idiot ! » déclara Saikyou.

Juste au moment où la déclaration de Saikyou avait été diffusée, Ikki s'était approché assez près pour frapper Amane. Le visage d'Amane était sombre, mais il n'avait pas reculé. Il savait que s'il fuyait, il serait abattu. S'il perdait ce combat, son désespoir ne serait qu'une excuse, et il avait déjà trop perdu pour accepter cela. Invoquant Azur dans ses mains et les enveloppant de la mort, il frappa Ikki avec un cri de douleur.

Juste une égratignure ! Une égratignure, c'est tout ce dont j'ai besoin ! pensa Amane.

Mais ses attaques étaient aussi faibles et grossières que celles qu'il avait utilisées au début du match. C'était un amateur, et la Gloire sans Nom était concentrée ailleurs, alors il n'avait pas eu la chance de frapper là où la défense d'Ikki était faible ou même d'incliner ses lames pour couper correctement. Ikki avait facilement paré les deux épées avec une vitesse qu'Amane ne pouvait même pas voir, et l'impact avait arraché Azur de ses mains. Il ne pouvait pas arrêter Ikki, et cette amère connaissance fit grincer des dents Amane dans le dégoût de soi.

Quand… ? Quand ai-je commencé à haïr ma propre faiblesse à ce point… ? Se demanda Amane.

Il avait oublié ce sentiment depuis longtemps. Avec la Gloire sans Nom accordant tous ses désirs et lui enlevant tout ce qu'il appréciait, il avait depuis longtemps renoncé à vouloir de la force ou quoi que ce soit d'autre.

Mais — .

Ahh, mais —

« U… AAAHHH — ! »

Tout le monde, y compris Ikki, avait dégluti. Juste au moment où ils pensaient tous qu'Ikki le terminerait, Amane manifesta à nouveau son Dispositif dans ses mains, pour le taillader une fois de plus vers Ikki. Cette fois, c'était une frappe avec une forme et un timing corrects, impossible pour un amateur. Était-ce la Gloire sans Nom ? Non, ce pouvoir était encore enroulé autour de ses épées, donc Amane ne pouvait pas en profiter de cette façon. L'attaque était entièrement réalisée par le corps d'Amane. Il avait utilisé ses épées de nombreuses fois sous le contrôle de sa fortune, et maintenant il appliquait cette expérience sans compter sur la chance. Ikki avait à peine dévié le mouvement inattendu d'Amane, mais pendant ce moment, Amane avait créé une ouverture dans la défense d'Ikki. Dans cette opportunité, Amane avait misé tout ce qu'il avait !

Je veux gagner —, pensa Amane.

Ses pas étaient fermes et, pour la première fois depuis le début du match, il avait avancé. Ce qui l'avait poussé à aller de l'avant, c'était un désir qu'il ne pouvait abandonner, peu importe la façon dont il se trompait ou désespérait.

Je veux gagner — ! pensa Amane.

« Comme c'est sympa d'avoir tout ce qu'on veut avec un peu de chance. »

« Il a toujours été numéro un avec sa chance quoiqu'il arrive. Je suis tellement jalouse. »

« Rends-moi heureux, Shion-chan. »

« À partir de maintenant, rends ton père heureux. »

Tout le monde autour de lui ne voyait qu'une déesse de la chance à sa place. Ils ne l'avaient pas vu, n'avaient pas reconnu son existence. C'était un fantôme, et si on peut appeler ça vivre, c'est ainsi que la moitié de sa vie avait été. Mais s'il pouvait tenir une chose, aussi petite ou insignifiante soit-elle, s'il pouvait avoir une seule chose qui lui appartenait…

C'était devant lui, une victoire non donnée par une déesse de la chance. Avec elle, il pourrait déclarer qu'il existe.

Je dois gagner ! pensa Amane.

S'il pouvait l'accepter, il pourrait sourire sincèrement pour la première fois.

« AAAHHHHHHHH !! » cria Amane.

Le cri d'Amane n'était plus sombre, mais un rugissement rempli de détermination. Il avait bondi avec la main gauche à l'avant, et la pointe d'Azur s'avança sur le chemin le plus rapide vers Ikki. Intetsu avait dévié l'attaque inattendue avec la droite, donc il n'était pas en position de bloquer. L'épée d'Amane transpercerait sa cible — .

« Seconde Épée Secrète — Rekkou, » déclara Ikki.

« — Ah. »

Avant que la poussée d'Amane ne puisse toucher la peau d'Ikki, Intetsu s'était mis entre eux et avait frappé le corps d'Amane.

Partie 13

Un éclair diagonal s'était fait voir de la taille à l'épaule, et Amane était tombé à genoux. La deuxième épée secrète, Rekkou, était une frappe à bout portant qui n'utilisait que le couple du bas du corps pour frapper après avoir bloqué une attaque. Ikki avait dévié la première attaque d'Amane et contré la seconde en une succession rapide. La mort enveloppant Azur se dispersa comme du brouillard. Ikki n'avait pas continué à attaquer et Amane n'avait pas non plus essayé de se tenir debout. Ils savaient tous les deux qu'Amane ne pouvait rien faire de plus.

Si proche, mais encore loin…, pensa Amane.

Amane avait épuisé toutes ses forces, et ne pouvait plus en faire sortir une autre goutte. Il n'avait pas soigné une seule blessure. Conscient douloureusement de leur différence de capacité, Amane abaissa sa taille jusqu'à ce qu'il soit assis sur ses talons.

« … Tu as gagné, » déclara Amane.

Il avait finalement accepté la réalité. Ikki le regarda de haut et lui posa une question simple.

« Êtes-vous déçu ? » demanda Ikki.

Amane se tut un moment, puis hocha la tête. « … Oui, tu as raison. C'est décevant. »

Oui, c'était certainement ainsi qu'il se sentait, plus amer que le sang qui coulait dans sa bouche.

« Ne rejetez pas ce sentiment, Amane-kun. C'est la preuve que vous n'avez pas renoncé à vous-même, » déclara Ikki.

« … Hein ? » s’exclama Amane.

Ces mots résonnaient dans les oreilles d’Amane, et il leva les yeux. Au-dessus de lui, la lumière s’infiltrait à travers les nuages gris, et Ikki se tenait debout avec un sourire doux qu’il n’avait jamais vu auparavant.

« Il y a longtemps, j’étais là où vous êtes en ce moment, et quelqu’un me l’a dit. Les larmes et la frustration, aussi amères soient-elles, sont quelque chose que l’on ne peut pas essayer de bloquer. Et si nous l’acceptons et que nous n’abandonnons pas, nous pouvons même atteindre la lune. Cette fois, c’est moi qui transmettrai ces mots. Continuez d’essayer, peu importe le nombre de fois qu’il faudra. Ce que votre pouvoir ne peut pas vous donner, c’est la victoire sur moi, ce qui signifie que cette victoire peut être la vôtre seulement si vous la prenez par vous-même. C’est quelque chose que vous ne pouvez gagner qu’avec votre propre force. Quelque chose dont vous pouvez être fier, » déclara Ikki.

« … Ahh. »

« Et je deviendrai un homme digne de votre défi, » déclara Ikki.

Ikki s’était retourné et avait quitté le ring, son dos robuste invitant Amane à la poursuite.

Ahh, je vois…, pensa Amane.

Amane avait alors compris pourquoi Ikki avait refusé l’intervention de Kurono et qu’il avait continuée la bataille. Il savait qu’Ikki Kurogane avait reconnu ce qu’Amane lui-même avait abandonné.

… *J’ai vraiment perdu,* pensa Amane.

Ikki aidait même quelqu'un qui l'avait trompé, qui avait souhaité sa souffrance, qui avait blessé sa petite sœur.

Comment Amane pouvait-il aussi devenir fort et gentil ? Il ne le savait pas, mais ce n'était guère surprenant. Peut-être que s'il courait après lui… Amane tendit la main avec le reste de ses forces. Il n'avait pas pu l'atteindre, bien sûr, mais c'était seulement aujourd'hui. Un jour, c'est sûr.

Amane brûla cette pensée dans son cœur et tomba.

Partie 14

« Le candidat Amane Shinomiya a été pris en charge par l'équipe médicale et ils l'ont emmené. Quelle agitation inattendue après un match, mais heureusement, nos excellents Chevaliers-Mages du Festival ont permis d'éviter les blessures. La personne que nous devons le plus féliciter est, tout naturellement, le concurrent Ikki Kurogane, qui n'a pas subi une seule blessure dans tout ce chaos. Il a neutralisé le redoutable concurrent Shinomiya, et demain, lors de la finale, ce chevalier de rang F affrontera le véritable moteur du Festival d'épée de cette année, la princesse cramoisie Stella Vermillion. Nous nous en réjouissons plus que jamais ! » déclara Iida.

Alors que la voix de la présentatrice résonnait dans tout le Bay Dôme, Shizuku se précipita vers la salle d'attente de la porte bleue.

« Shizuku, tu vas trébucher en courant comme ça ! » déclara Arisuin.

Elle ne pouvait plus s'asseoir dans le public, et les paroles de prudence d'Arisuin ne lui parvenaient pas. Connaissant Ikki plus longtemps que la plupart des gens, elle était plus heureuse que

n’importe qui et voulait fêter ça. Elle voulait le féliciter.

Il a gagné ! Il a atteint la finale… ! pensa Shizuku.

« Onii-sama ! » cria Shizuku.

Elle avait fait irruption dans la salle d’attente, mais son frère s’appuyait sur la porte de l’arène et n’avait pas répondu. Elle pouvait voir que ses yeux étaient fermés. Arisuin, qui l’avait suivie dans la pièce, vit aussi Ikki, immobile.

« Oh, il dort ? Il a utilisé Ittou Shura, donc c’est logique » déclara Arisuin.

En effet, Ikki dormait toujours pour récupérer après avoir activé cette technique.

A-Attends… !? pensa Shizuku.

Une sombre prémonition s’empara de la poitrine de Shizuku face à ce qui se trouvait dans son champ de vision. La chair de poule s’était répandue sur sa peau et son esprit s’était figé. Quelque chose n’allait pas. Elle avait touché son frère pour savoir quoi.

C’était assez évident. Son frère, Ikki Kurogane, ne respirait plus.

Entracte 2 : Arrivée tardive

Partie 1

破軍学園壁新聞

キャラクタートピックス　　文責・日下部加々美

AMANE SHINOMIYA

紫乃宮天音

■PROFILE

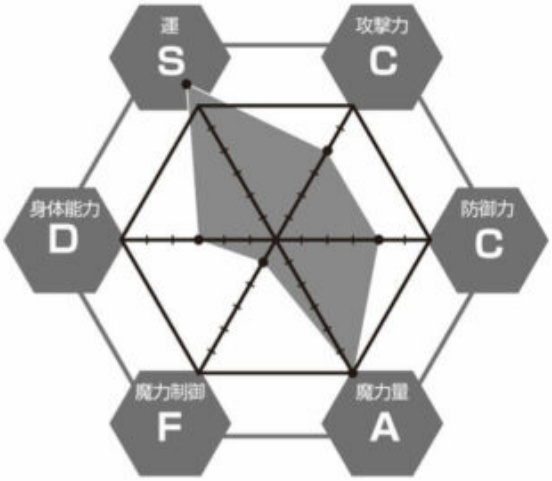
所属：暁学園一年

伐刀者ランク：A

伐刀絶技：過剰なる女神の寵愛（ネームレスグローリー）

二つ名：凶運（バッドラック）

人物概要：先輩のストーカー



かがみんチェック！

暁学園代表生の一人。本名は天宮紫音。ただ願うだけで結果的に運命が彼にとって都合のいいように動き、願いが叶うというとんでもないチート能力の持ち主だよ。でもこの、ただ願うだけですべてが手に入る力は彼から努力する機会を根こそぎ奪い取って、いろいろな人のやっかみを買う原因にもなったみたい。…正直、私もこの力は絶対欲しくないかな。だって…願っちゃうだけでなんでも叶うなんて、生きる楽しみを全部奪われるみたいなものだもん。…どんなにしんどくても、時間がかかっても、必死に努力して勝ち取った自分だからこそ好きになれると思うから。

Arisuin avait appelé les médecins et Ikki avait été immédiatement transporté à l'hôpital le plus proche pour une réanimation d'urgence. Là, les proches d'Ikki et Kurono Shinguuji de l'Académie Hagun attendaient des nouvelles devant la salle d'opération. Deux heures après l'arrivée d'Ikki, l'un des médecins était sorti, même si le panneau de l'opération en cours était toujours allumé. Shizuku, qui se tenait debout les mains jointes, courut vers lui.

« Mon frère ! Comment va-t-il !? » demanda Shizuku.

Le médecin répondit d'une voix lourde. « Nous... ne pouvons toujours pas le dire. »

« Q-Quoi !? Pourquoi ça !? » demanda Shizuku.

« Nous ne savons pas ce qui cause le problème central. On le maintient sous ventilation artificielle, mais quand on a vérifié ses blessures, on n'en a trouvé aucune. Son rythme cardiaque était irrégulier et nous l'avons défibrillé, mais son cerveau a commencé à enfler, alors nous avons utilisé l'hypothermie protectrice pour soulager la pression. Mais un autre problème a surgi, et ainsi de suite. C'est comme si son corps essayait de trouver d'autres moyens de mourir, » répondit le médecin.

C'était comme si la mort s'accrochait à son corps. La première chose qui lui était venue à l'esprit était la capacité de l'adversaire d'Ikki, Amane, mais — .

« Mais Onii-sama n'a-t-il pas esquivé ses attaques !? » demanda Shizuku.

En effet, Shizuku pensait qu'Ikki n'avait reçu aucune blessure dans ce combat. C'est Kurono qui lui avait dit le contraire.

« Non, vous pouvez voir dans les images enregistrées qu'il a été effleuré par la main lorsqu'il a protégé l'arbitre. C'est comme ça qu'il a été touché, très probablement, » déclara Kurono.

« Comment est-ce possible… !? » s'écria Shizuku.

La terrible prise de conscience avait donné le vertige à Shizuku, mais avec la vie de son frère en question, elle ne pouvait pas se laisser aller. Sa prochaine pensée immédiate, naturellement, avait été d'en supprimer la cause.

« Alors si on tue… ! » s'écria Shizuku.

« Calme-toi. » Son père Itsuki la réprimandait pour l'idée imprudente. Shizuku lui répondit avec agressivité, mais il continua avec sa froide rationalité. « Si l'effet persiste après la perte de conscience de la Malchance, sa mort ne fera probablement plus de différence. »

Elle n'avait pas pu réfuter ce raisonnement. Amane s'était évanoui à la fin du match, mais l'effet de son pouvoir était resté, ce qui signifie qu'une fois que le pouvoir d'Amane s'était installé, il allait continuer sans son intention active. Itsuki se tourna vers Kurono.

« Directrice Shinguuji, votre contrôle temporel peut-il revenir à mon fils avant le match ? » demanda Itsuki.

Kurono secoua la tête. « Malheureusement, c'est impossible. Un retour dans le temps de plus de quelques dizaines de secondes tout au plus est trop long pour un corps humain, et le cœur de Kurogane a été arrêté pendant plusieurs minutes avant qu'il n'entre en chirurgie. Mon pouvoir ne va pas… »

« Je… vois, » déclara Itsuki.

« Alors vous dites qu'il n'y a rien d'autre qu'on puisse faire !? Non, je n'accepterai pas ça ! » déclara Shizuku.

En entendant la réponse de Kurono, Shizuku trembla, puis, incapable d'endurer, elle se précipita vers la salle d'opération.

« Shizuku ! »

« Vous ne pouvez pas entrer dans une pièce stérile ! »

Itsuki et le médecin l'avaient arrêtée, mais Shizuku était à moitié folle et elle avait essayé de s'en débarrasser.

« Laissez-moi y aller ! Si vous ne pouvez pas le sauver, je le ferai ! Je vais le sauver ! Ne vous mettez pas en travers de mon chemin ! Onii-sama ! Onii-samaaa ! » cria Shizuku.

À ce moment, une voix féminine teintée de colère gronda Shizuku. « Oh, quelle salle d'attente bruyante ! C'est un hôpital, alors baissez d'un ton s'il vous plaît. »

« Ah, vous êtes…, » s'exclama Shizuku.

Shizuku se souvint de cette voix, bien qu'elle n'ait entendu que quelques fois. Elle regarda vers l'entrée de la pièce et la femme aux cheveux verts dont elle se souvenait se tenait là.

Le médecin tenant Shizuku s'exclama en exaltation. « Docteur Kiriko ! »

La Chevalière Kiriko Yakushi, appelée le meilleur médecin du Japon, hocha la tête face à son appel.

« Le directeur Kurogane m'a informée de l'affaire. Je m'occupe de l'opération, » déclara Kiriko.

En disant cela, elle passa devant eux, et Shizuku demanda en sanglotant alors qu'elle franchissait la porte de la salle d'opération.

« Pouvez-vous le sauver… ? »

Le pourrait-elle ? Shizuku voulait une réponse, une assurance, mais les médecins qui tenaient la vie entre leurs mains ne devaient pas faire de vaines promesses. Ils devaient maintenir les patients et leur famille dans la bonne humeur, mais ne devaient pas créer de faux espoirs. Kiriko se retourna vers Shizuku.

« Petite sœur, doutez-vous de mon talent ? » demanda Kiriko.

Ses lèvres rouges étaient plissées dans un sourire éclatant.

« Quel genre de docteur ne peut pas chasser la Faucheuse une ou deux fois ? » demanda Kiriko.

Partie 2

Les nuages gris de midi avaient longtemps flotté vers l'ouest, laissant une nuit claire avec une belle lune argentée. Amane Shinomiya s'était assis sur son lit médical, regardant par la fenêtre et pensant aux mots qu'Ikki lui avait transmis.

La fenêtre s'était ouverte doucement.

« Oh, quoi ? Tu es déjà debout. Dommage. »

Une petite silhouette en kimono cramoisi, la Princesse Yaksha Nene Saikyou, était entrée. Elle affichait une moue pour s'être fait gâcher le plaisir alors qu'elle rangeait l'éventail présent dans sa main dans sa manche.

« J'allais faire une farce pour tous les ennuis que tu nous as causés, mais tu as plus de chance que jamais, » déclara Saikyou.

Chanceux ? peut-être, pensa Amane. Il avait quelque chose à demander.

« … Ikki-kun est-il toujours en vie ? » demanda Amane.

Saikyou semblait surprise par cette question. « Es-tu au courant ? »

« J'ai entendu des membres du personnel il y a quelque temps. Il est dans un état critique, non ? » demanda Amane.

« Je vois, » déclara Saikyou.

Saikyou hocha la tête. Elle venait tout juste d'être informée de la situation par Kurono au téléphone.

« Il va bien, pour le moment. Le Chevalier aux raies blanches s'est précipité et elle s'est occupée de tout, » déclara Saikyou.

« Oh, cette personne…, » déclara Amane.

Le nom était encore frais dans la mémoire d'Amane, appartenant à un chevalier qu'il avait vaincu avec sa méthode sournoise habituelle lors de la première manche du Festival.

« Je suis venue ici pour délivrer le message de Kiriko-chan, » déclara Saikyou.

« Pour moi ? » demanda Amane.

Amane ne pensait pas qu'ils se connaissaient assez bien pour que son adversaire veuille lui en envoyer un, mais il s'était préparé à recevoir la communication. Saikyou s'était un peu raffirmée, comme pour imiter le ton de Kiriko.

« C'est pour le premier round. C'est ma réplique. C'est tout, » déclara Saikyou.

« Hahahaha, donc en gros je ne peux même pas gagner mon premier match. Tout le monde est… si fort, » répliqua Amane.

« Bien sûr. Cette Kiriko-chan est un monstre qui serait de Rang A si elle s'occupait plus de ses évaluations de chevalier. Elle ne serait pas mal à l'aise à côté de Stella-chan ou d'Ouma-chan. Bien au-delà de ce que tu peux affronter en ce moment, » déclara Saikyou.

Amane ne pouvait qu'être d'accord avec cette évaluation.

« Bref, est-ce tout ce que vous voulez ? » demanda Amane.

« Non, encore une chose. En raison de ton déchaînement, le comité et la Ligue ont décidé de porter un jugement sur toi dans deux jours. Tu seras sévèrement puni, bien sûr, même si cela n'a pas d'importance pour un terroriste, » déclara Saikyou.

« J'accepterai leur punition, » répondit Amane.

Ne s'attendant pas à une réponse aussi rapide, Saikyou cligna des yeux tandis qu'Amane poursuivait avec sa voix féminine.

« Alors Saikyou-sensei, ne voulez-vous pas tenir compte de ma repentance et alléger un peu ma sentence ? » demanda Amane.

En entendant les plaidoiries éhontées d'Amane, Saikyou soupira d'irritation.

« Espèce de sale gosse. Eh bien, je suis professeur maintenant, et si tu peux encore être racheté… Je suppose que je peux dire un mot gentil, » déclara Saikyou.

Elle avait quand même donné une réponse positive. La Ligue lui devait des faveurs. Mais elle ne voulait pas le faire gratuitement, alors Saikyou s'était mise à le regarder fixement et elle lui avait énoncé des conditions.

« En retour, pas d'ingérence dans la finale de demain, compris ? » demanda Saikyou.

La finale était le match entre Ikki et Stella. Même si ces deux-là n'étaient pas dérangés par l'ingérence d'Amane, ce n'était pas une excuse pour qu'il fasse ce qu'il voulait. Cela ruinerait définitivement l'ambiance du Festival, alors Saikyou avait offert cet échange contre la promesse d'Amane, qu'il avait donnée rapidement.

« Je le jure. Non pas que j'en aurais envie de toute façon, » déclara Amane.

Amane avait souri comme si les démons intérieurs avaient été bannis de son cœur. *Il ne manquera probablement pas à sa parole,* pensa Saikyou.

« D'accord, j'en ai fini maintenant, alors je m'en vais d'ici. Tu devrais maintenant dormir, » déclara Saikyou.

« Ouais, bonne nuit… et merci, » déclara Amane.

Amane avait exprimé sa gratitude en s'inclinant. Saikyou avait vu ça, puis elle avait légèrement souri avant de quitter la pièce en fermant la fenêtre derrière elle.

« Franchement, quel joli visage ! » murmura Saikyou.

Puis elle était rentrée dans l'immeuble par une autre fenêtre, se dirigeant droit vers la présence qu'elle avait détectée depuis un certain temps. Dans un certain couloir de l'autre côté de l'établissement, elle avait agité sa manche de kimono et avait crié d'une voix sensuelle.

« Comme c’est inhabituel de vous voir dans le coin, Tsukikage-sensei. Qu’est-ce que vous faites à cette heure-ci ? » demanda Saikyou.

Le pas du Premier ministre Tsukikage s’était arrêté, et il avait souri face à cette salutation sarcastique.

« Avec l’un de mes élèves dans une chambre de soins, est-ce bizarre pour moi d’y aller ? » demanda Tsukikage.

« Haha, en parlez-vous encore ? Tous les membres de l’Académie Akatsuki ont perdu, » déclara Saikyou.

Comme Saikyou l’avait dit, la défaite d’Amane signifiait que chaque pion d’Akatsuki avait été balayé du plateau. Le plan de Tsukikage avec son académie nationale avait échoué. Mais — .

« Tout cela est certainement dommage. J’espérais que le pouvoir de l’Académie Akatsuki serait suffisant pour assurer l’avenir de ce pays, » déclara Tsukikage.

— Le Premier ministre ne semblait pas particulièrement vexé, se contentant de hausser les épaules devant le résultat. Non, il avait l’air tout le contraire d’être déçu. Même Saikyou ne pouvait discerner ses pensées.

« Vous ne montrez jamais vos vraies intentions, » déclara Saikyou.

Mettons ça de côté pour l’instant, Saikyou avait changé de sujet.

« Eh bien, c’est bien qu’on se soit rencontrés. J’ai une question pour vous, » déclara Saikyou.

« Oh ? Qu’est-ce que c’est ? » demanda Tsukikage.

« Kuro-bou a dit que vous pensiez qu'Ama-chan se retirerait, et vous lui avez dit de forcer le match. Mais dites-moi honnêtement. L'avez-vous vraiment fait parce que vous vouliez qu'Ama-chan gagne ? » demanda Saikyou.

L'histoire n'était pas convaincante. Il y avait tellement de moyens plus fiables de le faire que de confier le secret d'Amane à Ikki. Du moins, c'est ce que Saikyou pensait.

« Sensei, vous voulez que Kuro-bou sauve Ama-chan, n'est-ce pas ? » demanda Saikyou.

Tsukikage était resté silencieux, mais une ride était apparue sur les bords de ses lèvres. Hier soir, lorsqu'il avait parlé à Ikki Kurogane, le garçon avait aussi posé une question.

« S'il vous plaît, répondez à une chose. Est-ce Amane-kun que vous essayez de mettre en place ? Ou… moi ? » demanda Tsukikage.

Les deux questions étaient les mêmes, donc Tsukikage avait répondu de la même façon.

« Mon travail est plein de manque de sincérité. Après tant d'années, je me demande aussi ce que j'ai vraiment l'intention de faire, » déclara Tsukikage.

C'était une réponse vague, à peine une réponse réelle. La réponse de Saikyou était indifférente, et comme Tsukikage ne voulait pas lui dire, elle avait rapidement abandonné ses questions.

« Huh. Alors, une autre chose, » déclara Saikyou.

« N'aviez-vous pas qu'une question ? » demanda Tsukikage.

« Un homme ne devrait pas être si difficile, » déclara Saikyou.

Saikyou avait fait un pas de plus vers Tsukikage.

« Ce qui est intéressant, c'est que vous en saviez tant sur le passé d'Ama-chan, Sensei. Je doute qu'Ama-chan en parle, étant donné sa réaction, et la Gloire sans Nom aurait dû faire en sorte que les informations qu'il ne voulait pas que l'on sache soient impossibles à divulguer. Il faudrait une capacité d'interférence de causalité encore plus forte pour que cela soit possible. Maintenant, je n'ai jamais pu découvrir ce que sont vos Arts Nobles, mais peut-être que l'alliance avec des terroristes est liée à votre pouvoir ? » demanda Saikyou.

Le ton de Saikyou était enjoué, mais ses yeux étaient perçants. Elle ne lui permettait pas de faire l'imbécile ici. Ce qu'elle ne savait pas, c'est que Tsukikage avait abandonné l'idée de jouer les idiots dès la défaite de son Académie Akatsuki. Mais ce n'était pas le bon moment pour révéler la vérité.

« Ma réponse viendra bien assez tôt, » répondit Tsukikage.

Pas maintenant, mais sur une scène plus appropriée, devant des acteurs plus appropriés.

Partie 3

Ikki se réveilla lentement. La lumière s'infiltra à travers ses paupières, et quand il les ouvrit, tout ce qu'il voyait était un motif inconnu au plafond.

« Hmm… où suis-je ? » murmura-t-il.

Assis et baignant dans la clarté, il regarda autour de lui et vit une salle blanche propre avec des décorations simples. Il était allongé sur un lit, dans une salle médicale. C'était une conclusion assez facile, mais il était sûr qu'il devrait être dans… une salle d'attente

pour les candidats à la place.

Et pourquoi mon corps est-il si lourd… ? Se demanda Ikki.

Son corps était lourd, sa tête était terne. L'obscurité de la pièce lui avait dit qu'il faisait nuit, mais il ne pouvait pas dire l'heure exacte. Ikki avait vu son uniforme plié proprement à côté de son oreiller, et son terminal étudiant sur le dessus. Il avait pris le terminal et avait allumé l'écran.

L'heure indiquée était 22 h 30, presque le lendemain. Dormait-il de midi à minuit ? Cela expliquerait son manque de vigueur – .

« … Ah ? » s'exclama Ikki.

Le visage d'Ikki s'était figé. Écrit là à côté de l'heure, il y avait la date, le 10 août. C'était le lendemain de la demi-finale.

C'était le jour de la finale. Le jour de son match avec Stella.

Des souvenirs surgirent dans sa tête comme des pétards, avec le sentiment bizarre de faiblesse qu'il éprouvait en arrivant dans la salle d'attente. Ce n'était pas le contrecoup habituel d'Ittou Shura. C'était le désespoir et la caresse de la mort. Il l'avait senti quand il avait sauvé l'arbitre, mais à ce moment-là c'était trop soudain, et il avait été effleuré sans pouvoir s'attarder sur ce sentiment. Par la suite, il s'était rendu compte que ce serait mauvais, mais le sentiment de perte lui avait volé la force de faire même un son, et il était tombé inconscient. Quelqu'un avait dû le porter ici.

Non, ce n'était pas important ! Avait-il mal interprété la date ? Si ce n'est pas le cas…

Des sueurs froides imbibèrent son corps, mais Ikki regarda quand même, espérant qu'il se trompait.

*M-Message… ! p*ensa Ikki.

Ikki avait vu l'icône dans le coin de l'écran. L'expéditeur était… Stella ! Il l'ouvrit comme s'il était possédé. Il n'y avait pas de titre, juste une phrase.

« Je t'attends sur le ring. »

Voyant cela, Ikki s'était précipité hors du lit.

Partie 4

« Hah… haa… ! »

Sans se changer, alors qu'il portait encore sa chemise d'hôpital, ni même prendre des chaussures, Ikki avait couru jusqu'au Bay Dôme pieds nus dans la nuit. Il était passé devant le comptoir d'accueil vide, s'était précipité dans la salle d'attente des candidats et avait poussé la porte de l'entrée de la scène. Alors qu'il franchissait la porte d'entrée du Festival au clair de lune, le ring — avait solennellement attiré son attention. Une belle fille se tenait debout, les cheveux roux flottant dans la brise nocturne.

Il s'avança sans prendre le temps de reprendre son souffle en lambeau, et dans ses pupilles pourpres, brillantes de tristesse, il se vit s'approcher.

« … Stella ? » déclara Ikki.

« Tu as mis si longtemps à te réveiller, Ikki. J'ai attendu toute la journée. Tout ce temps, » déclara Stella.

Les mots étaient si déchirants qu'il avait l'impression qu'il allait s'effondrer. Il n'avait pas mal vu la date. Le Festival des Sept Étoiles de l'Art de l'Épée était déjà terminé. Il avait dormi comme

un idiot, alors même que Stella attendait ici qu'il tienne sa promesse. Comment était-ce arrivé ? Il se devait de s'excuser, mais même s'il pensait cela, ce qui sortait de la gorge d'Ikki était un gémissement larmoyant. Les coins de ses yeux brûlaient. Il ne pouvait pas s'excuser. Tout ce qu'il pouvait faire, c'était…

« Merde… ! »

… il avait fait sortir une malédiction alors qu'il était en colère. Ce n'était pas envers Amane, mais envers lui-même. Même après être arrivé jusqu'ici, il ne restait plus qu'un pas à franchir ! Mais il n'avait pas fait ce dernier pas. Il n'avait pas la ténacité de le faire, et maintenant tout était perdu et gaspillé. Dans sa déception, il n'avait même pas pu dire le mot « désolé ».

Voyant le tremblement d'Ikki, Stella avait parlé.

« Et c'est ce que je voulais entendre, » déclara Stella.

Était-ce de déception ? Pas des excuses ? Ikki se sentait encore plus perdu par la réponse de Stella, mais quand il leva les yeux, son visage était si joyeux qu'il pensait qu'elle pourrait éclater en larmes de bonheur.

« Ste… lla… ? » demanda Ikki.

Que voulait-elle dire ? Avant qu'il n'ait pu demander, Stella tourna son regard ailleurs, et cria avec ses cheveux ondulant comme une flamme.

« TOUT LE MONDE A-T-IL AUSSI ENTENDU ÇA ? » demanda Stella.

« YEEEAAAAHHHHHHHH !! »

Une lumière éblouissante dissipa les ténèbres, et les applaudissements de quarante mille spectateurs frappèrent Ikki

comme une onde de choc. Les places qu'il n'avait pas regardées en se concentrant sur Stella étaient entièrement occupées, même si le Festival des Sept Étoiles de l'Art de l'Épée devrait déjà être terminé. Et tous ceux qui étaient assis à ces places le regardaient en faisant des encouragements et des applaudissements.

« Ça, qu'est-ce qui se passe… ? » demanda Ikki.

En état de choc, il n'avait rien trouvé d'autre à dire. La réponse était venue de la personne qui se tenait là où le regard de Stella était dirigé, un vieil homme chauve au visage sévère, debout juste en dessous de l'écran du stade. C'était le président du comité organisateur du Festival des Sept Étoiles de l'Art de l'Épée, Yuuzou Kaieda.

« Tout le monde ici attend que vous vous réveilliez, mon garçon, » déclara Kaieda.

« Président Kaieda… ! Mais le match final est déjà…, » commença Ikki.

« Terminé ? Je ne crois pas, non. Qu'en pensez-vous tous ? » demanda Kaieda.

Il avait posé la question à l'auditoire, et leur réponse avait été forte et immédiate.

« Pas question ! »

« On attendait ça avec impatience ! »

« Le festival de l'épée n'est pas terminé tant qu'on n'a pas vu la princesse cramoisie et le roi de l'épée sans couronne s'affronter ! »

Tout le monde criait pour la fin qu'il voulait. Et parmi eux…

« ONII-SAMAAA ! GAGNE… TU DOIS ABSOLUMENT GAGNER ! »

« Kurogane-kun ! Stella-san ! Combattez bien, tous les deux ! »

… il y avait Shizuku aux yeux rouges et gonflés, et Arisuin à côté d'elle. Touka et Kanata les saluaient. Les autres rivaux de Moroboshi et d'Ikki pour la finale étaient aussi là.

« Ne vous inquiétez de rien d'autre, et battez-vous à votre guise ! »

Le match qu'Ikki voulait tant était ce qu'ils voulaient tous.

« Tout le monde…, » murmura Ikki.

Kaieda avait repris la parole alors qu'Ikki bénéficiait d'un soutien écrasant.

« Le Festival des Sept Étoiles de l'Art de l'Épée se termine par la bataille entre vous deux. Tant qu'ils ne le verront pas, personne ne sera satisfait. Soyez fier de ça, » déclara Kaieda.

Et en même temps, Stella regarda de nouveau Ikki, et elle déplaça son Lævateinn en le dirigeant pointé droit sur lui. Elle regarda Ikki de son regard ardent.

« Il ne reste que toi, Ikki, » déclara Stella.

En voyant tout le monde l'encourager, non pas par bonté ou sympathie, mais par attente de son prochain match, Ikki avait senti un gémissement se lever dans sa gorge, et les coins de ses yeux brûlés, mais cette fois sans se lamenter.

Oui, il en serait fier. Sa réponse avait été longtemps décidée, et il n'y avait pas besoin de mots. Ikki s'essuya les yeux, et frappa son Intetsu de toutes ses forces sur le Lævateinn de Stella. L'acier s'était bloqué sur l'acier et des étincelles s'étaient fait voir, mais

Lævateinn n’avait pas bougé à la suite de l’impact. Il avait l’impression de frapper un pilier, et Ikki trembla devant ce signe démontrant la force de la jeune fille.

Mais c’est comme ça que ça devrait être… ! pensa Ikki.

Dans toutes les batailles qu’il avait livrées, et tous les adversaires qu’il avait vaincus, elle était spéciale. Il ne pouvait pas laisser ce rêve se terminer sans la combattre, et la vaincre !

« Avec cela, les deux prétendants affirment leur intention de se battre. Par l’autorité du président du comité organisateur,

j’approuve le match final du Festival des Sept Étoiles de l’Art de l’Épée ! L’événement aura lieu demain, 19 h ! Préparez-vous bien et vous aurez ainsi un match que vous ne regretterez pas ! » déclara Kaieda.

« « NOUS LE FERONS !! » »

Illustrations

『此処で終わりだ』
《紅蓮の皇女》ステラ・ヴァーミリオンの七星剣武祭は、

「僕、――この試合を棄権しようと思うんです」
あまりに唐突で、予想だにしない天音の宣言に会場中がどよめいた。

破軍学園壁新聞

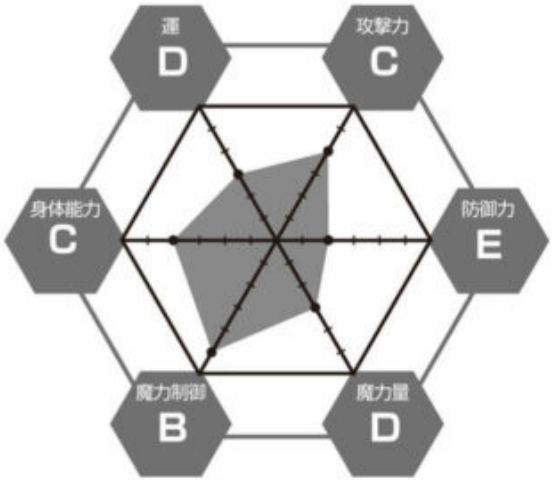
キャラクタートピックス　　文責・日下部加々美

MOMIJI ASAGI

浅木椛

■PROFILE

所属：武曲学園三年
伐刀者ランク：C
伐刀絶技：紅蓮蜷局
二つ名：鬼火
人物概要：昨年度七星剣武祭三位



かがみんチェック！

オーソドックスな炎使いて、我らが生徒会長《雷切》東堂刀華さんと同じ《闘神》門下の学生騎士だよ。
彼女の《抜き足》は《雷切》を超える精度を誇っていて、《抜き足》て間合いを詰めてからの炎を纏わせた斬撃が彼女の好むコンビネーションだね。ちなみに彼女は相手に付いた炎の扱いを相当練習してるらしく、彼女の炎は一度着火すると蛇のようにうねって敵の身体に巻き付くよ。

破軍学園壁新聞

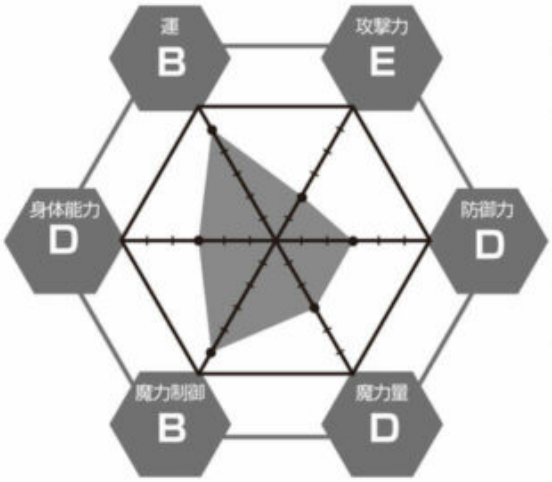
キャラクタートピックス　　文責・日下部加々美

SHIZUYA KIRIHARA

桐原静矢

■PROFILE

所属：破軍学園二年三組
伐刀者ランク：C
伐刀絶技：狩人の森（エリアインビジブル）
二つ名：狩人
人物概要：昨年度破軍学園
七星剣武祭代表生



かがみんチェック！

スタイルは絶対的なステルス性能を持つ《狩人の森》に隠れつつ、長距離から敵を不可視の矢で射貫くこと。相手が広範囲攻撃を持っていない限り、ワンサイドゲームを展開できる、かなり強力な能力の持ち主だよ。
ちょっと性格に難のある先輩だけど、破軍学園代表選抜戦初戦で《無冠の剣王》をあと一歩のところまで追い詰めた力は間違い無く本物。破軍学園屈指の実力者の一人だね。

破軍学園壁新聞

キャラクタートピックス　　文責・日下部加々美

AMANE SHINOMIYA

紫乃宮天音

■PROFILE

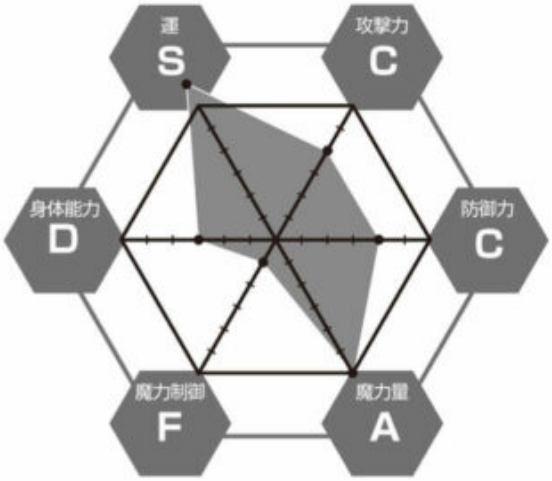
所属：暁学園一年

伐刀者ランク：A

伐刀絶技：過剰なる女神の寵愛（ネームレスグローリー）

二つ名：凶運（バッドラック）

人物概要：先輩のストーカー



かがみんチェック！

暁学園代表生の一人。本名は天宮紫音。ただ願うだけで結果的に運命が彼にとって都合のいいように動き、願いが叶うというとんでもないチート能力の持ち主だよ。でもこの、ただ願うだけですべてが手に入る力は彼から努力する機会を根こそぎ奪い取って、いろいろな人のやっかみを買う原因にもなったみたい。…正直、私もこの力は絶対欲しくないかな。だって…願っちゃうだけでなんでも叶うなんて、生きる楽しみを全部奪われるみたいなものだもん。…どんなにしんどくても、時間がかかっても、必死に努力して勝ち取った自分だからこそ好きになれると思うから。

落第騎士の
英雄譚（キャバルリィ）
8